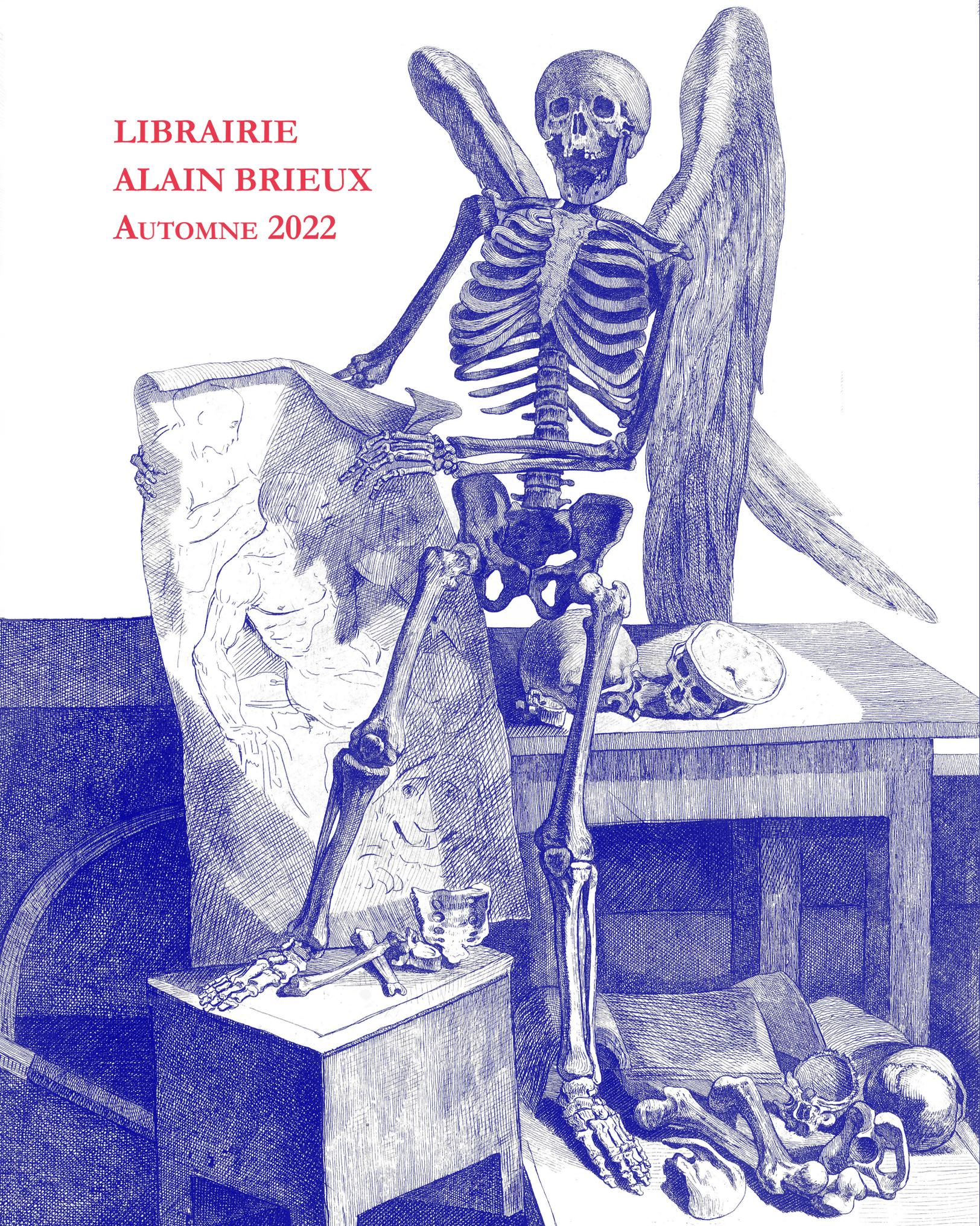


**LIBRAIRIE
ALAIN BRIEUX
AUTOMNE 2022**

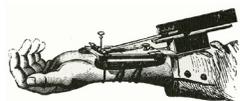


Librairie

ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob

75006 PARIS



alain.brieux@gmail.com

+33 (0)1 42 60 21 98

www.alainbrieux.com

Notices, mise en page et
photographies :

Marine Fromanger

Experte, membre de la CNE

Juliette Nguyen

Membre du SLAM

& Esmeralda Nunez Mormann

Jean-Bernard Gillot

Expert, membre du SLAM et de la CNE

+33 (0)6 11 84 50 06



Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la
Librairie Ancienne et Moderne

SOMMAIRE

MÉDECINE | ANATOMIE | CHIRURGIE 2

SCIENCES 56

HISTOIRE NATURELLE | VOYAGES 90





1. BÉZOARD.

[France], début XIX^e siècle.

Matière animale (bovin) dans une boîte en bois de citronnier tournée. Diamètre : 76 mm.

Le bézoard (masse de matière indigeste accumulée dans l'estomac formant une concrétion) était considéré autrefois comme un **précieux antidote**, son nom provient du persan pādzahr : “qui préserve du poison” ; il est aussi nommé “Perle d'estomac”.

Bel exemplaire dans sa très jolie boîte ronde.

Réf. 91388 | 1 600 €



2. NÉCESSAIRE D'AMPUTATION.

NEUHOLD - [Allemagne ?], XIX^e siècle.

Coffret en bois recouvert de maroquin, roulette d'encadrement, fermoirs, intérieur de velours bleu, instruments en métal. Dimensions coffret : 34,5 x 18,5 x 3 cm.

Dans un élégant coffret en cuir de Russie sont disposés une grande scie à amputation (signée Neuhold) à manche d'ébène dévissable avec une lame de rechange, une règle dépliant en ébène et acier, cinq bistouris à manches d'ébène (certains signés Neuhold), une pince à dissection, deux écarteurs dont un double, trois aiguilles de suture, une gouge et deux burins (dont un signé Neuhold), un élévateur à manche d'ébène octogonal, une paire de ciseaux.

Ensemble en bel état, quelques traces d'oxydation minimales et frottements sur le couvercle. Il manque à ce coffret une pince.

Réf. 90628 | 1 200 €



3. PROTHÈSE DE JAMBE AVEC PIED EN BOIS.

Non signée [France], vers 1900.

H. 83 cm. Cuir et métal, pied en bois (cormier).

Belle prothèse avec coup de pied, genoux et cheville articulés. La jambe est faite de cuir molletonné et sanglé, les rivets sont en fer et lanières de tirage en cuir, le système de fixation est clouté.

Le bois du pied est de très bonne qualité, l'appui et l'articulation du pied est remarquable pour l'époque.

Belle patine. Quelques pièces de cuir détachées, sans manque.

Réf. 89982 | 1 200 €



4. ENSEMBLE DE TROIS CIRES ANATOMIQUES OPHTALMOLOGIQUES.

[Allemagne] Fin du XIX^e siècle.

Cire, sous coffret en bois et en verre avec fond garni de velours bleu nuit. Coffret: 275 mm x 250 mm H. 90 mm.

Trois modèles d'œil humain dont la cornée est vitreuse, les sourcils sont dessinés, les cils ne sont pas naturels.

Dans son coffret d'origine, quelques salissures et accidents.

Provenance : ancienne étiquette du magasin berlinois "Film Fundus Walkenhorst" contrecollée au dos.

Réf. 89936 | 2 000 €



5. PANOPLIE DE PROTHÈSES OCULAIRES ENTIÈRES.

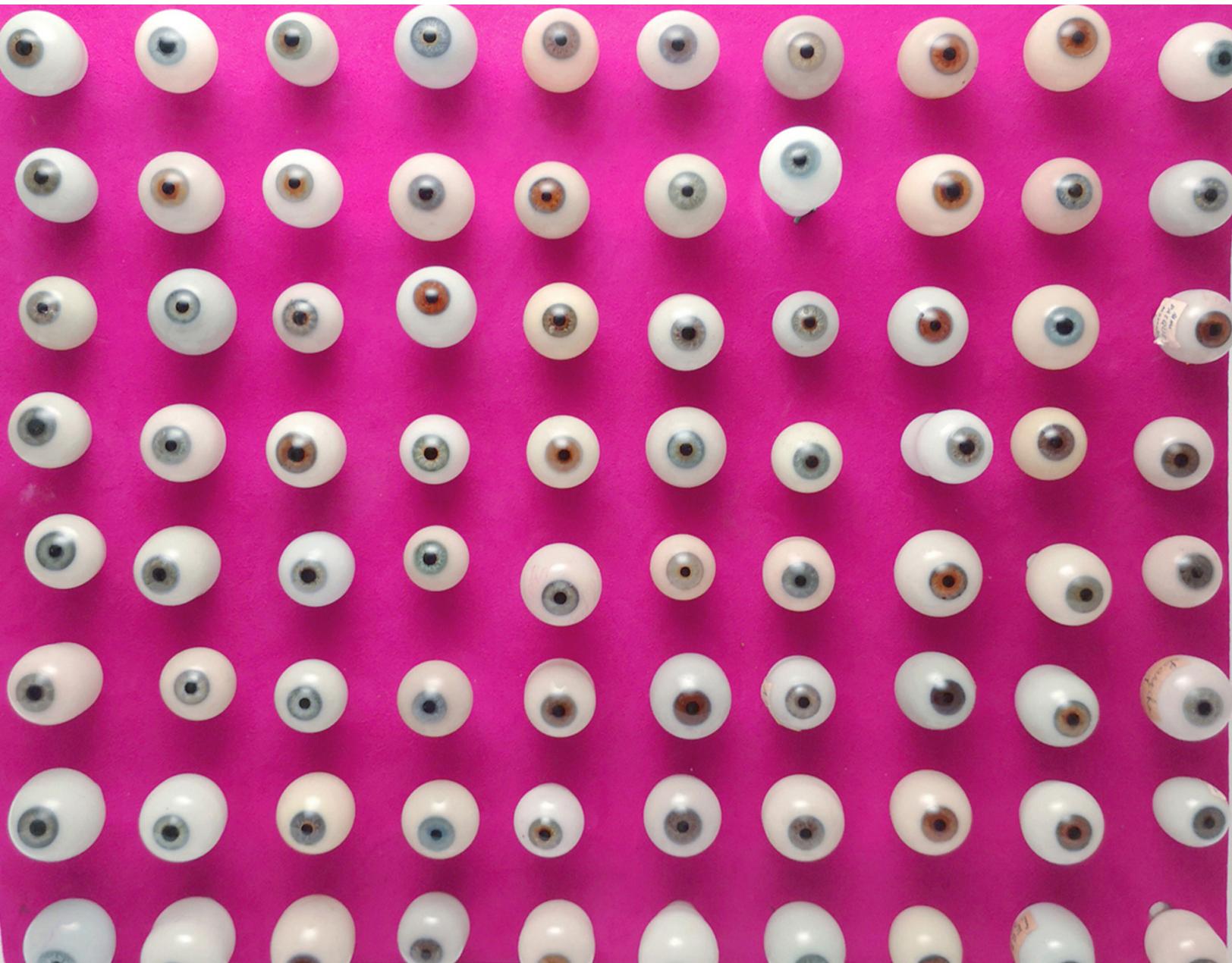
Première moitié du xx^e siècle.

41 x 32 cm, prothèses en verre soufflé et émail.

Bel ensemble de 80 prothèses, de taille, de forme et de couleur variées, sur présentoir de feutrine rouge. Ces prothèses ont la particularité d'avoir été conservées entières avec le tube qui sert à la confection.

Ensemble en bel état.

Réf. 89238 | 2 500 €



6. AMUSSAT, Jean Zulema. Observation sur une opération de vagin artificiel pratiquée avec succès, par un nouveau procédé.

[Epernay, Impr. de WarIn-Thierry], 1835.

In-8, 32 pp. Demi-basane prune à coins potérieure.

Observation lue à l'Institut dans la séance du 2 novembre 1835 ; l'auteur y relate le cas d'une jeune allemande de 15 ans, mademoiselle S..., qu'il eut en consultations en 1832, pour accumulation de règles dans l'utérus en raison d'absence de vagin, et sur qui il pratiqua une opération de vagin artificiel.

Jean Zulema AMUSSAT (1796-1856), élève de Troussel à Paris, est resté dans les mémoires comme l'un des inventeurs de la lithotripsie et comme le premier chirurgien à pratiquer la colostomie lombaire, c'est-à-dire l'anus artificiel.

Ce chirurgien urologue réputé ne fut pourtant membre d'aucune faculté et n'exerça jamais à l'hôpital. En effet, une infection dont il fut victime l'empêcha de passer les concours qui auraient dû le mener au professorat ou à un poste de médecin hospitalier. Il s'installa dans un cabinet privé et son talent lui permit d'être nommé membre de l'Académie en 1824, avant même d'avoir été nommé docteur. Écrivain prolifique, il soutint sa thèse en 1826, avant d'entreprendre des recherches sur les hémorragies traumatiques et les méthodes pour les soulager. En 1829, il livra ses travaux sur la torsion des artères, procédé ingénieux permettant d'arrêter une hémorragie artérielle, auquel son nom reste encore attaché. Il ne cessa de publier sur divers sujets, principalement dans des revues médicales, jusqu'en 1854, date à laquelle il donne un traité sur les possibilités de traitement du cancer (Quelques réflexions sur la curabilité du cancer) ; il donnait également des conférences chirurgicales hebdomadaires au cours desquelles des médecins étaient invités à partager ses résultats et ses observations.

Une quarantaine de feuillets vierges sont reliés à la fin du volume.

Cachet de la Sociedade das Ciências Médicas de Lisboa.

Réf. 90727 | 160 €

7. ANDRÉ-THOMAS, Antoine Henri. Le cervelet. Étude anatomique, clinique et physiologique.

Paris, G. Steinheil, 1897.

In-8, X-356 pp. Demi-marquin citron de l'époque, dos à faux nerfs, pièce de titre noire, couvertures parcheminées conservées.

Figures dans le texte.

Édition originale de la thèse de doctorat, très plébiscitée, d'André-Thomas (1867-1963), élève de Dejerine. Le neurologue y fait la description de la physiologie du cervelet, sujet qu'il exploitera durant toute sa carrière.

ANDRÉ-THOMAS étudia à la Faculté de médecine de Paris. À la suite de son doctorat, il devint chef de laboratoire à la Salpêtrière, où il travailla, aux côtés de Mme Dejerine, dans la division Jacquart. Il restera à la Salpêtrière jusqu'à la mort de son maître en 1917, tout en menant, à partir de 1911, des consultations à l'Hôpital Saint-Joseph, où il travaille en collaboration avec son élève Julian de Ajuriaguerra (1911-1993). Durant la Grande Guerre, il est médecin militaire auprès des blessés du système nerveux. Enfin, aux côtés de Suzanne Saint-Anne Dargassies (née en 1920), il participe à la fondation de la sémiologie neuroclinique du nouveau-né en publiant, en 1952, les *Études neurologiques sur le nouveau-né et le jeune nourrisson*.

Bon exemplaire. Légères épidermures.

Réf. 87787 | 300 €

8. [ANESTHÉSIE] LALLEMAND, Ludger. Recherches expérimentales sur les moyens à employer contre les accidents déterminés par les inhalations de chloroforme.

Paris, Félix Malteste, 1855.

In-8, 76 pp. 8 ouvrages reliés en un volume. Demi-percaline, dos lisse orné.

Figure in texte représentant un anesthésimètre.

Première édition de cet ouvrage, extrait des publications de l'*Union Médicale* de 1855.

Ludger LALLEMAND (1820-62) était un médecin militaire français. Il divise son ouvrage en deux parties : les faits relatifs aux expériences dans lesquelles les animaux ont été soumis aux inhala-

tions ménagées et successives de petites doses de chloroforme ; les expériences dans lesquelles a eu lieu l'inhalation brusque et rapide d'une dose plus considérable du même agent anesthésique. Lallemand expose aussi le fonctionnement de l'anesthésimètre de M. Duroy, qui permet d'obtenir une dilution large et constante des vapeurs chloroformiques, assurant ainsi la sécurité de l'opération anesthésique. Il collabora avec lui et Maurice Perrin, en 1860, pour publier l'ouvrage intitulé *Du rôle de l'alcool et des anesthésiques dans l'organisme*.

Il s'agit d'un des premiers livres sur le sujet. En effet, après les anesthésies de Pierre Flourens sur les animaux, le gynécologue écossais James Young Simpson n'utilise régulièrement l'anesthésie au chloroforme qu'à partir de 1847.

Envoi autographe signé à M. Thouvenin.

 Hirsch III, 653.

Relié avec :

- Maurice PERRIN. *Mémoire sur le mécanisme des fractures extra-capsulaires du col du fémur*. Paris, Félix Malteste, 1854. 20pp. Envoi Autographe Signé.

- Ludger LALLEMAND. *Rapport fait sur l'ouvrage du docteur La Corbière, intitulé "De l'influence que doit exercer la phénologie sur les progrès ultérieurs de la philosophie et de la morale"*. Paris, Félix Malteste, 1854. 15pp.

- Thomas SYDENHAM. *Aphorismi de variolis*. Paris, Rignoux, sd. 16pp.

- Charles FORGET. *De la réalité de la médecine et de ses dogmes fondamentaux*. Strasbourg, Derivaux & Paris, libraires de l'école de médecine, 1839. 36pp.

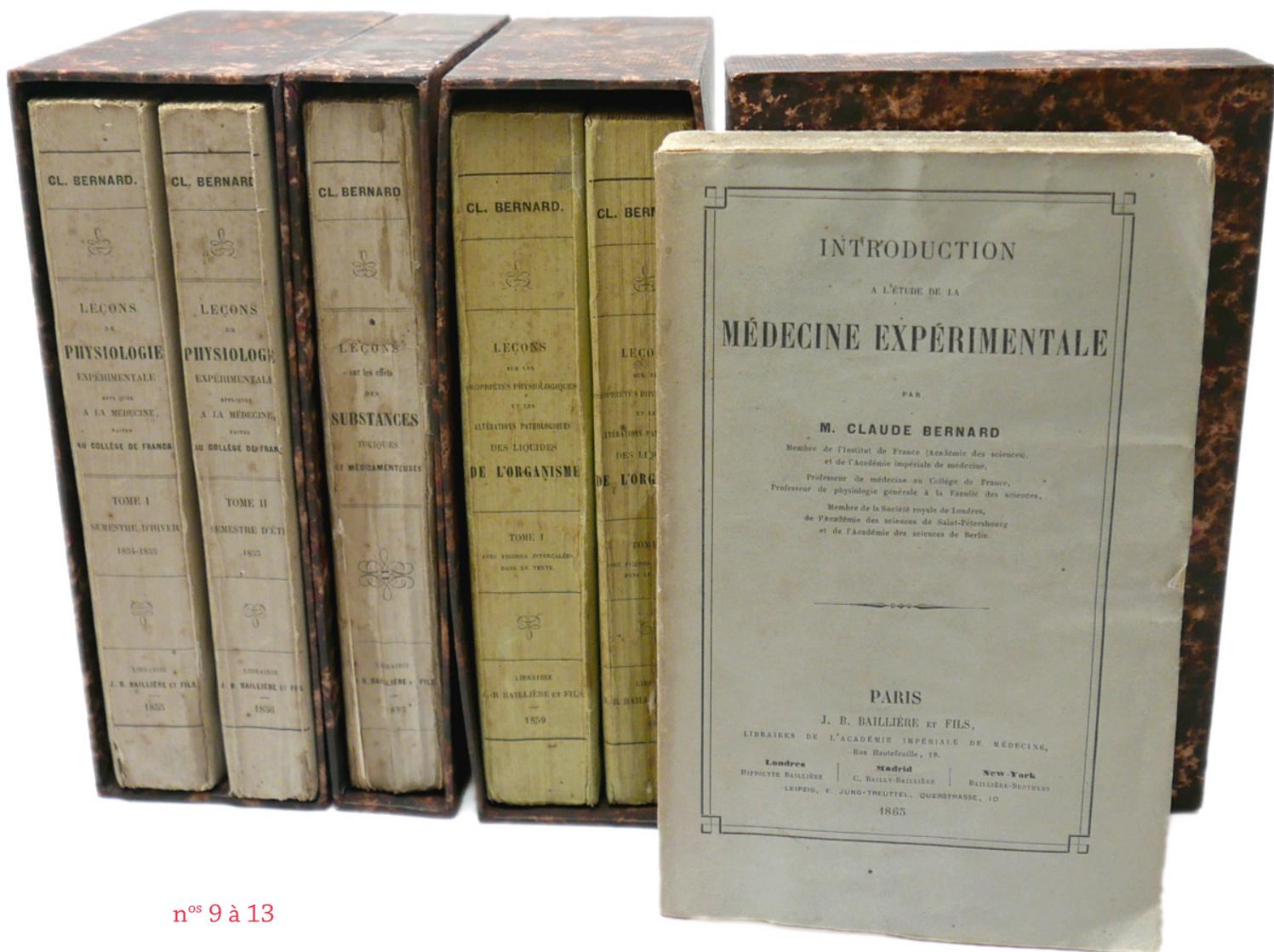
- Id. *Doctrine des éléments basée sur les exigences de la pratique*. Strasbourg, Silbermann, 1852. 24pp.

- Id. *Des causes de la diversité des opinions en médecine*. Strasbourg & Paris, Derivaux & libraires de l'école de médecine, 1838. 24pp.

- Id. *Du tact médical. Extrait de la Gazette Médicale de Paris*. Paris, Thunot, 1850. 24pp.

Coins émoussés, rousseurs.

Réf. 52537 | 500 €



n^{os} 9 à 13

9. BERNARD, Claude. Leçons de physiologie expérimentale appliquée à la médecine, faites au Collège de France.

Paris, J.B. Baillière [typ. et stér. de Crété], 1855-1856 (i.e. 1865 [1870]).

In-8, 520 pp., 48 pp. de cat. éd. + VIII-510 pp., [2] pp. de cat. éd. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur, étui moderne.

Figures sur bois dans le texte. Remise en vente du second tirage, procuré par Crété en 1865 : les pages de titre ont conservé la date de l'édition originale de 1855-1856 (imprimerie de Martinet) ;

en regard du titre du premier tome se trouve la liste des ouvrages de Claude Bernard jusqu'en 1859 et, à la fin du premier tome a été placé le catalogue des parutions de Baillièrre pour mars 1870.

Ces leçons données par Claude BERNARD (1813-1878) au Collège de France marquèrent l'application de la méthode expérimentale à la physiologie. On y trouve d'importantes recherches sur les fonctions du foie, du pancréas et des glandes gastriques.

Le premier tome couvre les leçons données au cours du semestre d'hivers 1854-1855 ; le second celles du semestre d'été 1855.

Bel exemplaire, non coupé, sous couvertures d'origine.

 Garison & Morton, 615. - Hirsch I, 487. - Norman I, 201. - Waller I, n° 954.

Réf. 88479 | 500 €

10. BERNARD, Claude. Leçons sur les effets des substances toxiques et médicamenteuses.

Paris, Jean-Baptiste Baillièrre et fils, 1857.

In-8, VII-488 pp., 48 pp. de cat. éd. Broché, couverture imprimée de l'éditeur, étui moderne.

Édition originale.

Ce cours de médecine donné au Collège de France débute par une évocation de la vie de François Magendie, décédé en 1855, suivie de la liste de ses publications. Claude Bernard donne ici un résumé de ses expériences avec le curare et démontre l'effet paralysant de ce poison sur la jonction neuro-musculaire. Avec 32 figures dans le texte.

Exemplaire tel que paru, non rogné et sous couverture d'origine. Angle inférieur de la première couverture réparé à l'adhésif.

 Garrison and Morton 1863. - Heirs of Hippocrates 971.

Réf. 88477 | 200 €

11. BERNARD, Claude. Leçons sur les propriétés physiologiques et les altérations pathologiques des liquides de l'organisme.

Paris, J.B. Baillière, 1859.

In-8, 2 vol., XVI-524 pp., 48 pp. de cat. éd. + 476 pp. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur, étui moderne.

Figures sur bois dans le texte.

Première édition.

Cette série de lectures sur les liquides dans l'organisme reconstitue le cours de médecine que Claude Bernard donnait au Collège de France. Elle contient la première utilisation de l'expression "milieu" pour désigner un environnement interne contrôlé et constant, le sang, servant de médiateur entre la vie de l'organisme et son environnement externe (Norman) ; il s'agit du concept physiologiste révolutionnaire que l'on connaîtra plus tard sous le nom de "milieu intérieur", et dont la découverte n'est pas moins révolutionnaire que celle de la théorie de l'évolution de Darwin, publiée la même année. L'ouvrage présente en outre l'une des dernières grandes découvertes réalisées par Claude Bernard dans le champ de l'expérimentation animale, à savoir que la sécrétion du sang par les glandes est régulée par les nerfs vasoconstricteurs et les nerfs vasodilatateurs.

Bon exemplaire tel que paru, sous couverture d'origine et non rogné.

 Norman n° 203.

Réf. 88478 | 450 €

12. BERNARD, Claude. Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.

Paris, J.B. Baillière [typographie et stéréotypie de Créteil], 1865.

In-8, 400 pages Broché, couverture imprimée de l'éditeur, étui moderne.

Première édition et premier tirage, issu des presses de Créteil.

Ouvrage fondamental dans lequel Claude Bernard met au point les grandes règles de la méthode expérimentale appliquées à la médecine. Il a été conçu comme "un simple préliminaire d'un grand ouvrage jamais achevé. Concis et d'une clarté lumineuse, associant une aventure personnelle aux grandes questions philosophiques et scientifiques, ce livre marque un tournant dans l'histoire des

sciences” (*En français dans le texte*). Bergson décrit la médecine expérimentale comme le “discours de la méthode” du XIX^e siècle.

Claude Bernard fut un fervent adepte de l’expérimentation, mais en aucun cas un inconditionnel, tout en appréciant vivement le rôle de l’hypothèse (*Printing and the Mind of Man*).

📖 DSB II, pp. 26. - Garrison & Morton, 1766-501. - *En français dans le texte* n° 288. - Heirs of Hippocrates, n° 974. - Norman n° 206. - *Printing and the Mind of Man*, n° 353.

Réf. 88480 | 2 000 €

13. BERNARD, Claude. Leçons de pathologie expérimentale.

Paris, J.B. Baillière, 1872.

In-8, X-[2]-604 pp., 4 pp. de cat. éd. Demi-veau brun moderne, dos lisse.

Première édition de l’une des leçons professées par Claude Bernard en 1859-1860 au Collège de France, recueillies par Benjamin Ball.

L’ouvrage débute sur un intéressant avant-propos du physiologiste, qui revient sur la genèse de son œuvre et sur les prémices qui l’ont conduit à rédiger la fameuse Introduction à l’étude de la médecine expérimentale.

Bon exemplaire. Petite découpe en tête du faux-titre. Rousseurs claires.

📖 Garrison & Morton n° 2301. - Waller n° 953.

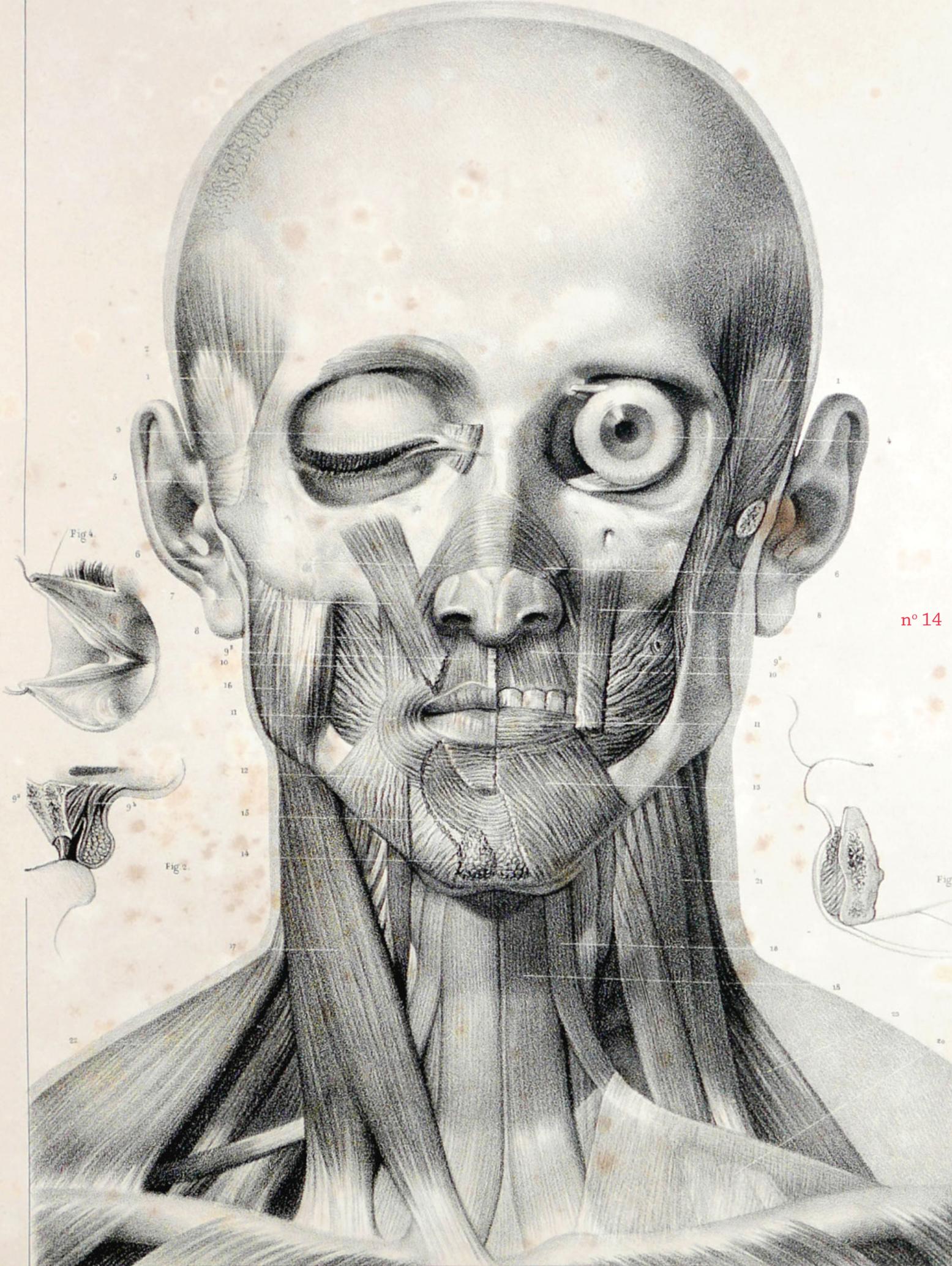
Réf. 89449 | 200 €

14. BOURGERY, Jean-Marc ; BERNARD, Claude; JACOB, Nicolas-Henri ; DUCHAUSSOY, Auguste. Traité complet de l’anatomie de l’homme, comprenant l’anatomie chirurgicale et la médecine opératoire.

Paris, C.-A. Delaunay, 1831-1854.

In-folio, 8 volumes, front., 726 pl. en noir. Demi-chagrin noir, dos lisses et filetés.

Bien complet du frontispice lithographié représentant les trois âges de la vie et des 726 planches lithographiées.



n° 14

Première édition de ce chef-d'œuvre de l'anatomie du XIX^e siècle.

BOURGERY (1797-1849) consacra sa vie à cet ouvrage, pour lequel il s'est associé au dessinateur et lithographe, Nicolas-Henri JACOB (1782-1871), élève de David. Cuvier, à qui l'auteur avait confié son projet dès 1830, trouva ce traité très réussi, notamment grâce à la lithographie dont l'emploi devint dès lors incontournable en anatomie. L'auteur ne vit jamais achevée la publication du chef d'œuvre de sa vie. Cet exemplaire n'est pas colorié.

Le traité se décompose comme suit :

[Tomes I à V] Anatomie descriptive ou physiologique :

Les tomes I à III traitent de l'appareil de relation et des organes de la locomotion, soit l'ostéologie et syndesmologie, la myologie et l'aponévrosologie, la névrologie ou les organes de l'innervation. Les tomes IV et V concernent l'appareil de la nutrition, les organes de la circulation, de la respiration, la splanchnologie et l'embryotomie.

[Tomes VI à VII bis] Anatomie chirurgicale et médecine opératoire : cette partie ayant été rédigée sous la direction de Claude Bernard ; le tome VII bis contient les Suppléments précédés d'une monographie sur le traitement des maladies de l'utérus par M. le Docteur Duchaussoy.

[Tome VIII] Anatomie physiologique, microscopique et comparée.

Quelques rousseurs et brunissures au texte et aux planches. Travail de ver sur le titre du tome I. Charnière du T. VI restaurée et réparations aux premiers feuillets de ce même tome.

📖 Hirsch I, 657. - Waller n° 1372. - Wellcome II, 214.

Réf. 88902 | 6 000 €

15. BOYER DE PRÉBRANDIER, Pierre. Les abus de la saignée.

À Paris, chez Vincent, 1759.

In-12, VIII-468-[2] pp. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, tranches rouges.

Édition originale.

Sous le couvert de l'anonymat, l'auteur s'élève contre la saignée thérapeutique, dont il était de plus en plus évident que l'usage excessif pouvait conduire à une issue fatale chez les malades auxquels elle était administrée. Ainsi écrit-il, en avant-propos : "Détruire [les partisans] de la fré-

quente saignée ne serait pas l'un des moindres services rendus à l'humanité" (p. III).

L'auteur, BOYER DE PRÉBANDIER (ou Pebrandié), était médecin de la Faculté de Montpellier. L'ouvrage a été traduit en allemand en 1767 (Heinsius, Leipzig).

Ex-libris manuscrit ancien "Je suis à Mr Tacheron (?)". Cachet ancien sur la page de titre : "Tauxier Aîné à Coberny" (Aisne). Cachet ex-libris de la bibliothèque de Michel Collée.

 Blake, 62.

Réf. 90623 | 300 €

16. BRETONNEAU, Pierre. Des inflammations spéciales du tissu muqueux et en particulier de la diphtérie ou inflammation pelliculaire, connue sous le nom de croup, d'angine maligne, d'angine gangréneuse, etc..

À Paris, chez Crevot, 1826.

In-8, VI-[1]-540-[4]-28 pp., 3 pl. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Édition originale de ce traité dans lequel l'auteur, Pierre BRETONNEAU (1778-1862), démontre que les maladies appelées croup, angine maligne ou gangréneuse sont une seule et même affection, pour laquelle il proposa le nom de "diphtérie" (diphtérie). Il s'agissait selon lui d'une sorte d'angine couenneuse qui tuait par suffocation en raison du développement d'une fausse membrane. Bien complet de l'Addition supplémentaire de 28 pages, comportant l'errata et la Notice sur l'emploi thérapeutique de l'alun dans la diphtérie.

Pierre Bretonneau fut agent de santé publique à Chenonceaux, puis chirurgien en chef à l'hôpital de Tours. En 1815, il réalise sa thèse de doctorat sur l'utilité de la compression et du bandage de Theden dans les inflammations idiopathiques de la peau (Paris, 1815). Il pratiqua pour la première fois avec succès une opération de trachéotomie sur le croup chez une petite patiente de 4 ans.

Bon exemplaire, agréablement relié. Rousseurs légères et brunissures habituelles.

 DSB II, pp. 444-445. - Garrison & Morton, n° 5053. - Waller, n° 1450. - Willemot, *Acta Oto-Rhino-Laryngologica*, p. 127-128.

Réf. 88668 | 500 €

17. CELSUS, Aurelianus Cornelius. De Medicina Libri Octo, ex recognitione Joh. Antonidae vander Linden.

Lugduni Batavorum [Leyde], Apud Salomonem Wagenaer, 1665.

In-12, [24]-592-[8] pages, dont le titre-frontispice. Vélín rigide à petits recouvrements de l'époque, titre et dates manuscrits au dos.

Seconde édition, rare, du texte du médecin romain du I^{er} s. Celsus, procuré par Jan Antonides Van der Linden. L'édition fait suite à celle de Jean Elzevier à Leyde, en 1657. Guy Patin, à qui l'ouvrage est dédié, eut part à cette version en fournissant à Van der Linden des exemplaires corrigés des mains de Jean Fernel, Chapelain et autres savants.

L'un des plus anciens documents médicaux en Occident, après ceux d'Hippocrate ; il faisait partie à l'origine d'un recueil encyclopédique, Artes, désormais perdu. Le manuscrit du *De Medica* fut quant à lui redécouvert à Milan en 1443. Il se divise en deux parties, la première

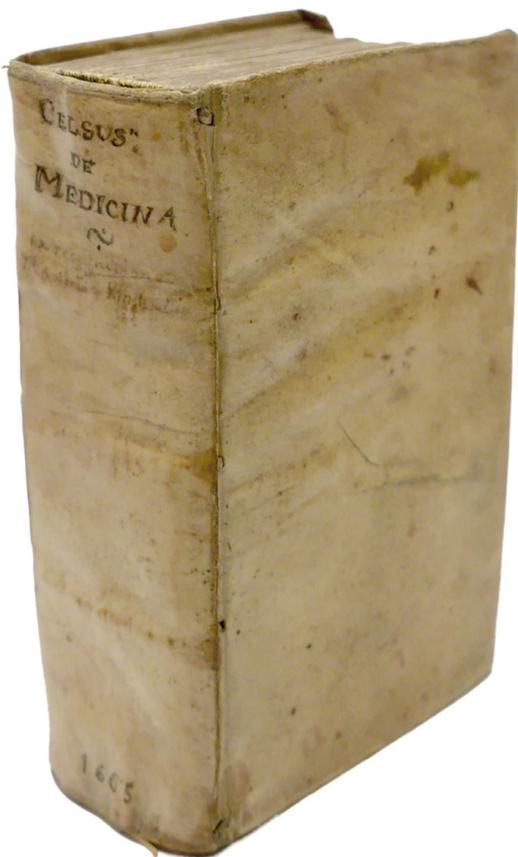
concernant les maladies pouvant être traitées par la diète et des régimes particuliers, la seconde celles qui peuvent être guéries par les médicaments ou grâce à l'intervention chirurgicale. Dans la première se trouvent les premières occurrences de folie et de maladie cardiaque ; la seconde décrit quant à elle les premiers emplois de la ligature, comprend d'excellentes descriptions de la lithotomie et de l'herniotomie latérales et introduit la notion de chirurgie plastique.

Étiquette ex-libris du Dr P.-A. Créhange.

Petites galeries de ver, sans atteinte au texte.

📖 Krivatsy, n° 2334. - Wellcome II, 318. - Willem, n° 797 pour l'édition elzévirienne.

Réf. 91104 | 550 €



18. CHAILLOU, Jacques. Question de ce temps sur l'origine et le mouvement du sang.

À Anger [et] à Paris, chez George Soly, 1664.

In-8, [12]-152 pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches mouchetées.

Édition extrêmement rare de cet ouvrage très intéressant, qui comprend la seconde édition de deux traités sur la circulation du sang : le *Traité sur la sanguification*, suivi du *Mouvement circulaire des humeurs*. L'auteur, Jacques CHAILLOU (c. 1636-1720), y admet la circulation, tout en cherchant à prouver qu'elle était déjà connue d'Hippocrate. Page 22, il décrit une expérience sur un chien qu'il disséqua quatre heures après son repas, afin d'observer les effets sur les canaux lactifères et le pancréas ; pages 73 et suivantes, il fait part de cinq expériences destinées à prouver la circulation du sang. Deux traités sont ajoutés à la suite : un *Discours de la fièvre et des Observations sur le coeur et sur ses vaisseaux*.

Jacques Chaillou exerçait à Angers dans la seconde moitié du XVII^e s. Il fut l'un des premiers médecins français à s'intéresser à la découverte capitale d'Harvey. Il publia ses deux traités une première fois en 1663, sous le titre de *Controverses de ce temps sur la sanguification* (Angers, René Hernault), contre « son propre mouvement » et sous la pression de ses amis. Il consacra de nombreuses années de recherches et d'expériences à ce sujet, aboutissant à la publication de plusieurs recueils, dont les *Question de ce temps* et les *Recherches sur l'origine du mouvement du sang* (plusieurs éditions à partir de 1675), qui ouvrent chaque fois sur ses deux premiers traités.

Ex-libris manuscrit sur le faux-titre (Solas de Montlaurès).

Accroc aux mors inférieurs, petits travaux de vers sur le second plat.

 *Dictionnaire des sciences médicales; Biographies médicales*, T. III, pp. 212-213.

Réf. 89615 | 1 200 €

19. CHARCOT, Jean-Martin ; MAGNAN, Valentin. Inversion du sens génital et autres perversions sexuelles.

Paris, Aux bureaux du progrès médical, 1883.

In-4, 38 pp. Demi-chagrin brun moderne, dos lisse, titre doré en long, ex-libris M.C. [Michel Collée] doré en queue du dos.

Rare première édition de cette publication présentée par Charcot et Magnan consacrée aux habitudes sexuelles “dégénérées”, extraite des *Archives de neurologie*. Les auteurs traitent ici de l’**homosexualité et du fétichisme**. Notons que le terme “fétichisme” est utilisé pour la première dans un sens sexologique en 1887 dans un article de la *Revue philosophique* par Alfred Binet, qui s’appuie justement sur les exemples donnés par Charcot et Magnan (exemples des clous de chaussures pour femme, du bonnet de nuit et du tablier blanc). Les deux psychiatres s’appuient sur les témoignages de patients et leur généalogie dans le but de démontrer que les déviations sexuelles sont les conséquences d’une folie “héréditaire”, d’une “dégénérescence”.

Bon exemplaire.

Réf. 90388 | 700 €

20. CHOPART, François. Traité des maladies des voies urinaires.

À Paris, chez l’auteur, 1791-1792. In-8, 2 vol., [4]-112-256 + [4]-668 pp.

Basane marbrée de l’époque, dos lisses et fleurons, pièces de titre rouges, tranches rouges.

Rare première édition de ce grand classique. Le premier tome est divisé en deux parties, en pagination séparée : Des fonctions des voies urinaires ; Des maladies des reins et des uretères [sic].

François CHOPART (1743-1795) fut l’un des plus brillants chirurgiens et professeurs de son temps. Avec Pierre-Joseph Dessaut, son maître et ami, il est le fondateur de la chirurgie urologique ; tous deux découvrirent les rapports qui unissent les divers organes de l’appareil urinaire et ont eu, les premiers, une “conception haute et large des affections qui les atteignent” (Desnos et Pousson). Chopart réunit de nombreux faits cliniques pour la rédaction de cet ouvrage, qui connaîtra plusieurs éditions, avec additions et commentaires, jusque dans les années 1850.

Chopart succéda à Boredenave à la chaire de physiologie de l’Académie royale de chirurgie en 1782, avant d’occuper celle de chirurgie.

Bon exemplaire, en dépit d’une coiffe arasée et de petites traces d’usure à la reliure. Oxydation habituelle du papier.

 Blake, p. 88. - Desnos et Pousson, Encyclopédie française d’urologie (Paris, Douin, 1914), pp. 133-134.

Réf. 88496 | 500 €

21. COMBALUSIER, François de PAULE. Pneumato-pathologia seu tractatus de flatulentis humani corporis affectibus.

Paris, De Bure, 1747. In-12, [2]-XLIII-[3]-536-[1] pp.

Basane havane, dos à nerfs et fleuroné, refait à l'imitation, pièce de titre verte.

Première édition de ce traité des flatulences.

L'ouvrage a été traduit en français en 1754 par Augustin François Jault (*Pneumato-pathologie, ou traité des maladies venteuses*).

On doit à François de Paule COMBALUSIER (1714-1762) de bons ouvrages de pneumologie ; il prit le parti des médecins dans la querelle qui les opposa aux chirurgiens.

Étiquette ex-dono de la bibliothèque des Liouville et cachet de l'Institut catholique de Paris.

Bel exemplaire. Reliure restaurée avec soin.

📖 Blake p. 96. - Wellcome II, p. 376.

Réf. 69833 | 350 €

22. CONI, Emilio R. (auteur) & HALITZKY Emilio (photographe). Lepra Anestésica.

Quigila (Brasil) Gafeiza (Portugal), 1878.

In-4. 6 planches volantes avec photographies originales sur papier albuminé. Tirages à l'albumine [130 x 95 mm] contrecollés sur papier [175 x 250 mm].

Six planches photographiques originales issues de l'ouvrage intitulé *Contribución al estudio de la lepra anestésica* publié en 1878 avec 133 pages de texte.

L'auteur du texte qui accompagnait ces photographies est un célèbre médecin argentin, promoteur et créateur de l'hygiène publique en Argentine. De parents français Emilio CONI est né en 1855 à Corrientes, Argentine et mort en 1928 à Buenos Aires, Argentine. Après une enfance passée en France, il revient avec sa famille en 1863 en Argentine. Étudiant en médecine de 1872 à 1878, il soutient sa thèse sur la lèpre anesthésique. Emilio Coni est successivement chef du bureau de statistique de Buenos-Aires, chef du département national d'hygiène, directeur de l'Assistance publique, président de la Ligue latine américaine contre la tuberculose. Il prend une part impor-



tante à l'organisation de la police vétérinaire et de l'inspection médicale des écoles, à la protection de l'enfance, à la salubrité de la ville de Buenos Aires, à l'assainissement de celle de Mendoza et de la province de Corrientes. Dès 1902, il créa le Comité de défense contre la tuberculose et un certain nombre de sanatoria et de dispensaires. Durant sa carrière, il publie un très grand nombre de livres et mémoires (32 livres et 941 mémoires).

Cet ensemble de photographies présente 6 sujets atteints par la lèpre, chaque tirage porte un filet d'encadrement noir et une légende identique "LEPRA ANESTÉSICA / Gafeira - Quigila" ainsi que le n° de la planche.

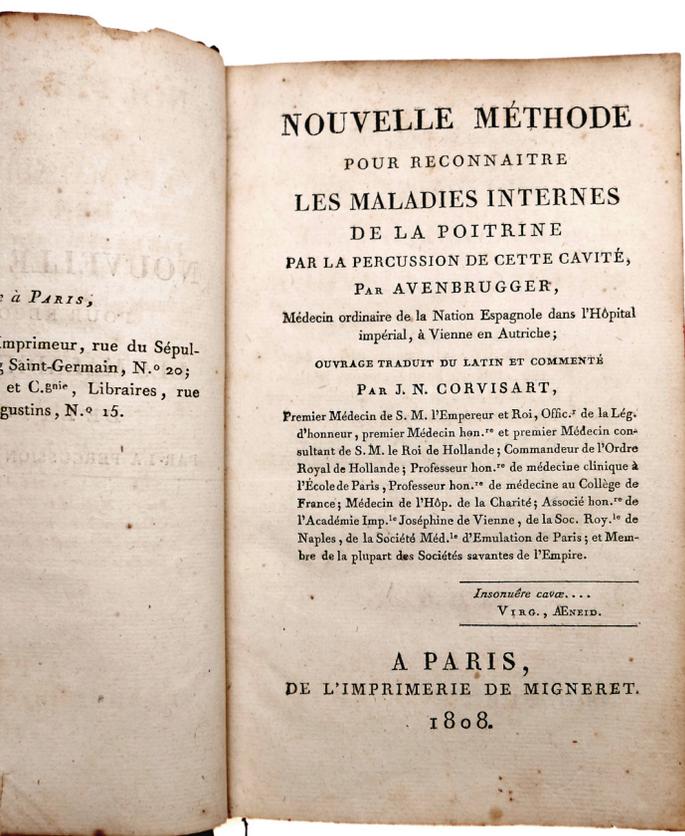
Les 6 clichés verticaux présentent 4 femmes, un homme et une main atteints par la lèpre. Les lépreux sont vêtus de leurs habits quotidiens, les femmes sont voilées. Assis face au photographe, ils montrent les extrémités de leurs membres atteints avec une pose identique : les bras levés sont accoudés, de part et d'autres, sur un guéridon et une table servant de supports, les jambes étendues et croisées sont posées sur un gros coussin en cuir, le regard est tourné vers l'objectif. Un cliché rapproché montre une main dans un médaillon.

Le nom du photographe n'est pas mentionné sur ces planches mais ces épreuves albuminées sont

à rapprocher d'une épreuve albuminée réalisée par le photographe hongrois Emilio Halitzky*, publié en 1882, dans la *Revista Médico-Quirúrgica* (Ano XIX, n°18) où l'on peut observer un homme aux membres atrophiés. Ce photographe actif en Argentine à partir de 1866, s'attacha particulièrement à la photographie médicale, la tératologie, la photographie post-mortem et contribua à la revue *Revista Médico-Quirúrgica* dirigée par Coni.

Tirages rares, en très bon état, rousseurs au papier. 2 cachets anciens du département national de l'hygiène de la République d'Argentine, l'un au verso d'une planche, l'autre en partie visible sur le haut d'une planche.

Réf. 89384 | 1 200 €



23. [CORVISART] AUENBRUGGER, Leopold. Nouvelle méthode pour reconnaître les maladies internes de la poitrine par la percussion de cette cavité.

Paris, Migneret, 1808.

In-8, XXIII-[1]-440 pp., [1] ff. d'errata Basane racinée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Édition originale de la traduction par Jean-Nicolas Corvisart (1755-1821) du texte latin d'Auenbrugger (1722-1809), *Inventum novum ex percussione thoracis humani* (Vienne, 1761). Cet ouvrage, dans lequel le médecin viennois présentait la technique de la percussion pour le diagnostic des maladies internes, fut traduit en français pour la première fois

en 1770 par Rozière de La Chassagne. Mais Corvisart en donne ici une toute autre version, largement annotée et modifiée, si bien qu'on reconnaît difficilement le texte original.

* Cliché visible p. 86, fig. 24 publié par Roberto A. Ferrari dans *Publicaciones argentinas con fotografías originales* (1855-1900), Ediciones en Foco, Argentine, 2019

Corvisart pratiqua la percussion pendant plusieurs années dans son propre travail clinique ; il était si convaincu de son efficacité qu'il prépara cette édition de *l'Inventum novum*, qui finit par convaincre la communauté médicale de la valeur de la découverte d'Avenbrugger (Norman). Le travail de Corvisart prépara la voie à Laënnec.

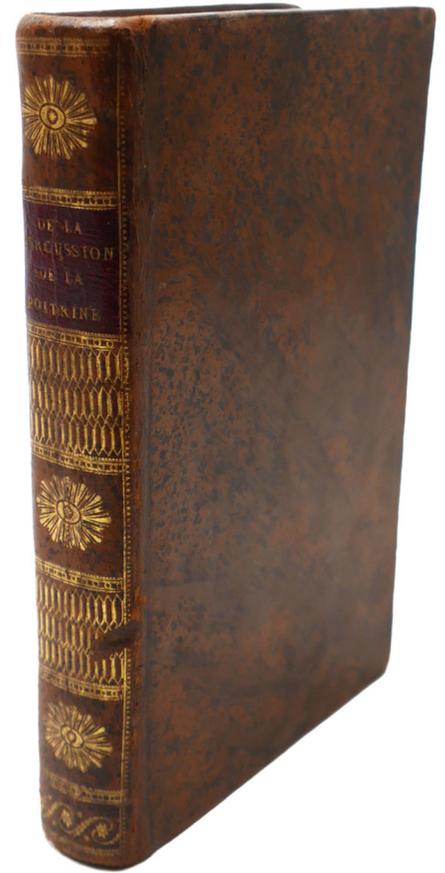
Exemplaire bien complet du feuillet d'errata.

Annotations anciennes manuscrites à l'encre brune sur la table des matières.

Frottements, un coin anciennement restauré.

📖 Garrison & Morton, n°2672. - Norman n °83. - Waller n° 526. - Wellcome II, p. 395.

Réf. 88469 | 1 200 €



24. CRUVEILHIER, Jean. Anatomie pathologique du corps humain, ou description, avec figures lithographiées et coloriées, des diverses altérations morbides dont le corps humain est susceptible.

Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1829-1842.

In-folio, 2 vol., pagination multiple Demi-chagrin, têtes dorées.

Première édition du plus bel atlas d'anatomie pathologique qui se distingue, à l'époque, par la crudité de ses illustrations en couleurs.

Jean CRUVEILHIER (1791-1874) fut le premier à occuper la chaire d'anatomie-pathologique, fondée à la mort de Dupuytren et selon le souhait de ce dernier. Le présent ouvrage, paru en 40 livraisons sur une durée de 13 ans, exploite les très nombreuses observations d'autopsie que Cruveilhier eut la possibilité d'effectuer à la Salpêtrière et au Musée Dupuytren. Il y décrit pour la première fois un nombre important de scléroses (principalement dans le second volume), la sténose hypertrophique du pylore et une ulcération de l'estomac due à de l'hyperacidité ; il décrit aussi, dans le même temps que Duchenne de Boulogne, l'atrophie musculaire progressive ; enfin il consacre plusieurs livraisons à différents cancers.

MALADIES DE L'INTESTIN GRÈLE (Entérite folliculeuse aigue)



n° 24

L'illustration riche et abondante, en majeure partie réalisée d'après les dessins d'Antoine Chazal, compte 233 planches sur 231 feuillets (deux comptent pour double) : 168 planches sont lithographiées en couleur et 63 en noir.

Les reliures sont usagées, mais se tiennent correctement.

DSB, III, 489. - Norman, n° 538. - *Heirs of Hippocrates*, n° 863. - Garrison and Morton n° 286. - Wellcome II, 412.

Réf. 76150 | 7 500 €

25. [DEJERINE] FLOWER, William Henri, Sir. Atlas schématique du système nerveux... Traduit sur la troisième édition anglaise et augmenté par Duprat (du Brésil). Précédé d'une préface par M. Dejerine.

Paris, G. Masson, s.d. (1888).

In-4, 20 pp., 7 pl. Demi-percaline bleu foncé de l'époque.

Première édition de la traduction française. Très rare.

7 planches à double page, quelques-unes imprimées en rouge et noir, représentant, de manière schématique, le cerveau, la distribution des nerfs dans le corps humain, le détail du système nerveux central et du système nerveux périphérique. Les nerfs sont représentés à partir de leur origine apparente jusqu'à leurs terminaisons dans la peau et dans les muscles. Une planche est dédiée à l'innervation cutanée.

Important atlas, dont le neurologue français Jules Dejerine souligne l'intérêt dans la préface, datée du 9 août 1888. "Par rapport au système nerveux (...), une lacune restait à combler, car si nous possédons, aujourd'hui, nombre d'ouvrages et d'atlas traitant de l'anatomie de ce système, ce sont là des ouvrages d'anatomie surtout descriptive (...), nous manquions encore dans notre littérature d'un atlas qui vint compléter les tentatives de Duchenne (de Boulogne) et d'Erb, en nous donnant un **aperçu complet et exact du système nerveux périphérique, depuis ses origines centrales, radiculaires, jusqu'à ses terminaisons**. L'atlas de M. Flower me paraît très bien compris et parfaitement conforme au but que s'était proposé son auteur".

Bon exemplaire. Intérieur frais (pliures sur une page). Frottements à la reliure.

Réf. 88998 | 1 800 €

26. ESQUIROL, Jean-Étienne. Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal.

Paris, J.B. Baillière, 1838.

In-8, 2 volumes, VI-[2]-393 + 2-VI-380-[4] pp., 27 pl. Demi-chagrin prune du milieu du XIX^e siècle, dos à faux nerfs et orné.

Première édition, très rare.



26 planches gravées sur cuivre par Ambroise Tardieu représentant des aliénés et 1 grand plan dépliant de la Maison royale de Charenton. Notons, parmi les figures d'aliénés, celle de la célèbre **Théroigne de Méricourt** (pl. IV), traitée pour lypémanie après avoir, selon Esquirol, perdu la raison lorsque le Directoire fit fermer les sociétés populaires : elle fut conduite en 1800 à la Salpêtrière, aux Petites Maisons, avant d'être à nouveau transférée à la Salpêtrière en 1807, où elle devint la patiente de l'auteur. Personnalité féminine notoire de la Révolution française et féministe avant l'heure, elle joua, d'après Esquirol "un rôle déplorable pendant les premières années de la révolution", "un bonnet rouge sur la tête, un sabre au côté, une pique à la main, commandant une armée de femmes" (p. 220). Elle mourut à la Salpêtrière en 1817.

Jean Etienne Dominique ESQUIROL (1772-1840) fut l'élève préféré de Pinel ; il lui succéda à la Salpêtrière où il fut le premier conférencier dans le domaine de la psychiatrie. Il poursuivit sans se laisser l'extraordinaire travail commencé par son maître ; d'une part, il reprit et rectifia la grande classification des principaux types de la folie, d'autre part, il proposa une réforme complète des établissements d'aliénés et créa lui-même dix asiles. Le texte présenté ici est le premier livre moderne sur le sujet.

Bel exemplaire. Très légères épidermures, fragments d'étiquettes en pied des dos. Faibles rousseurs.

📖 Garrison & Morton, 4929. - Heirs of Hippocrates, 766. - Semelaigne I, p. 140. - Waller 2817. - Wellcome II, 531.

Réf. 88181 | 3 000 €

27. GAMELIN, Jacques. Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie, dessiné d'après nature pour l'utilité des Sciences et des Arts, divisé en deux parties. Dédié à M. le Baron de Puymaurin.

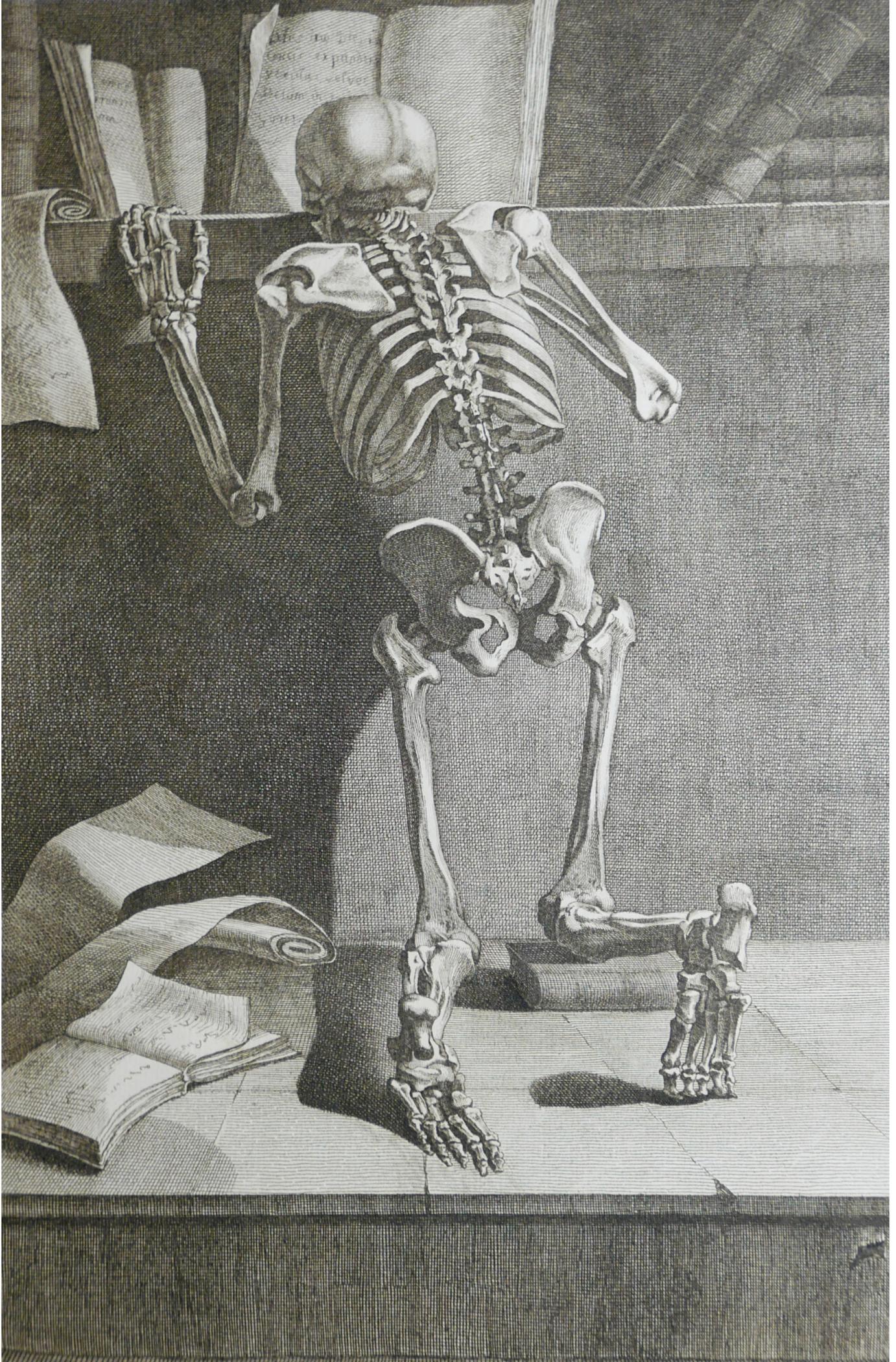
Toulouse, de l'Imprimerie de J.F. Desclassan, 1779.

In-folio, 2 part. en 1 vol., 84 pl., dont les 2 frontispices. Dos refait dans le style de l'époque.

2 frontispices, un portrait. 40 planches gravées à l'eau-forte pour la première partie et 42 planches gravées à la manière de crayon pour la seconde partie. Vignettes gravées dans le texte.

Première et unique édition, rarissime.

Fils d'un drapier de Carcassonne, où il naquit en 1738, Jacques GAMELIN (1738-1803) commença



à étudier dans l'atelier du peintre Pierre Rivalz grâce à la générosité du baron de Puymorin. Son *Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie* est **un des plus remarquables traités d'anatomie ancienne** ; il comprend, en première partie, les illustrations et explications du squelette humain de l'adulte et du fœtus, en seconde les planches et descriptions des muscles. Disciple de l'école de peinture toulousaine, Gamelin a groupé dans son ouvrage, auprès de planches anatomiques d'une parfaite précision technique, des croquis d'atelier, des scènes de bataille ou de genre qui révèlent chez cet artiste une parenté indiscutable avec Rembrandt et Goya : squelettes musiciens, squelettes trouble-fête, squelettes en méditation, squelettes au jour du Jugement, danse macabre où se reconnaît l'influence de l'Espagne toute proche. La majorité des dessins de Gamelin a été gravée par ses élèves Jacques Lavallée et Martin.

Auréoles sur le frontispice et le titre du tome II. Quelques feuillets et planches uniformément brunies, quelques rousseurs. Bel exemplaire au demeurant, avec réparations marginales sur le frontispice du tome II, réfection des plats et dos refait à l'imitation

 Blake, p. 165. - Choulant, p.352. - Norman° 872.

Réf. 91475 | 30 000 €

28. GARENGEOT, René-Jacques Croissant de. Splanchnologie, ou l'anatomie des viscères.

À Paris, chez Guillaume Cavelier, 1728.

In-12, [26]-540 pp., 20 pl. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges, pièce de titre grenat.

Édition originale. GARENGEOT (1688-1759), célèbre chirurgien, qui perfectionna plusieurs instruments de chirurgie, divise ce présent ouvrage en trois parties : les tégumens universels et les viscères du bas-ventre ; le cœur, les poumons & autres parties renfermées dans la poitrine ; les différens organes contenus dans le crâne. L'auteur achève son livre par une dissertation sur l'origine de la chirurgie, augmentée par rapport à la première édition (1728) d'un précis sur le progrès de la chirurgie de Paris. L'ouvrage comprend 20 planches gravées par Dupéron.

Annotation manuscrite ancienne sur le contreplat.

Reliure usée et restaurée anciennement. Bon état intérieur.

 Blake p. 166. - Wellcome III, 89.

Réf. 88468 | 800 €

**29. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.
Explication de la figure de l'homme en trois
planches.**

À Paris, chez l'Auteur, 1754.

*In-folio. Réunion de 3 estampes formant une planche
[1,72 m de haut à la cuvette].*

Estampe en couleurs gravée en manière noire en quatre plaques : la première, en manière noire et au burin, apportant le noir ; la seconde, en manière noire, apportant le bleu ; la troisième, en manière noire, apportant le jaune ; la quatrième, en manière noire et à la pointe, apportant le rouge.

Planches IV, V et VI tirées de l'*Anatomie générale des Viscères. Dissezuez, peints et gravés en couleur par Mr Gautier*. La mention du bord supérieur gauche de la première planche indique que le démonstrateur était GAUTIER D'AGOTY (1711-1786) lui-même. En effet, pour cet ouvrage, le graveur s'est chargé personnellement de la plupart des préparations anatomiques sur cadavres : si une certaine inexactitude anatomique lui fut reprochée, "il n'en reste pas moins que l'*Anatomie des viscères* (...) constitue un monument dans l'histoire de l'illustration médicale" (*Anatomie de la couleur*).

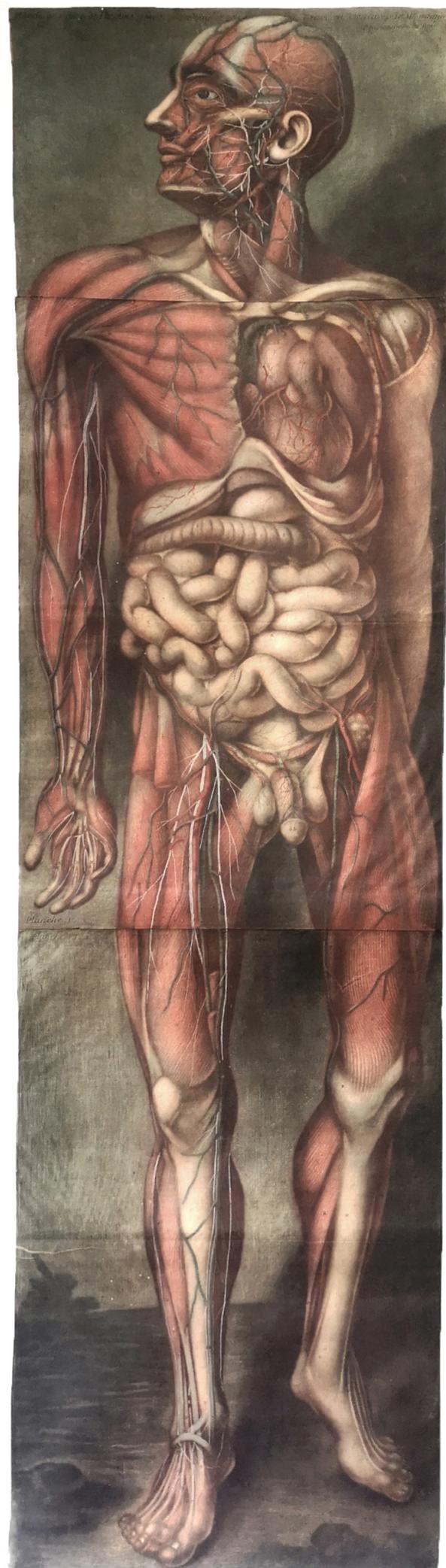
Arrivé à ce point de sa carrière, Gautier est à ce point fasciné par la dissection en soi qu'il négligera peu à peu la gravure en elle-même.

Épreuves restaurées et assemblées.

Traces d'usure en bordure. Petits trous de ver, peu visibles.

Anatomie de la couleur, BNF, 1996, n° 111.

Réf. 90149 | 9 000 €



30. GILLES DE LA TOURETTE, Georges. L'hypnotisme et les états analogues au point de vue médico-légal... Préface par M. le Dr P. Brouardel..

Paris, E. Plon, Nourrit, 1887.

In-8, [6]-XV-[1]-534 pp. Broché, couverture originale imprimée.

Première édition.

Élève de Charcot, Georges GILLES DE LA TOURETTE (1857-1904), démontre que les rapports entre l'hystérie et l'hypnotisme sont très étroits : pour s'inscrire dans la pensée de son maître, il introduit ici les termes de "grand" et "petit hypnotisme", en pendant à la grande et à la petite hystérie de Charcot.

Outre l'hypnose, l'ouvrage traite de plusieurs phénomènes tels que le magnétisme et le somnambulisme. Il aborde également les thèmes des suggestions criminelles, des cabinets de somnambules et des sociétés de magnétisme et de spiritisme. Gilles de la Tourette suit la ligne initiée par les travaux de Charcot pour qui "un individu hypnotisable est souvent un hystérique, soit actuel, soit en puissance, et toujours un névropathe, c'est-à-dire un sujet à antécédents nerveux héréditaires susceptibles d'être développés fréquemment dans le sens de l'hystérie par les manœuvres de l'hypnotisation", comme le rapportent Gilles de La Tourette lui-même, et Paul Richer dans l'article "Hypnotisme" (*Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales* de 1887).

Ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Exemplaire non rogné. Faibles et rares rousseurs, témoins empoussiérés.

 Caillet II, 6188. - *Following Charcot*, p. 139 et suiv.

Réf. 88499 | 600 €

31. GRASSET, Joseph. Traité pratique des maladies du système nerveux.

Montpellier & Paris, C. Coulet & A. Delahaye & E. Lecrosnier, 1881.

In-8, VIII-1096 pp., 10 pl. (dont 1 double), 1 tabl. Demi-chagrin prune de l'époque, ex-libris doré en queue du dos [P. Vallin].

Deuxième édition, revue et considérablement augmentée.

Figures dans le texte dont quelques-unes d'après les dessins de Paul Richer ; dix planches, la plu-

part en lithographie, six avec rehauts colorés, une dépliant (troubles de l'écriture chez un patient de Saint-Éloi), une double et une constituée de 2 photographies originales contrecollées représentant un cas d'hémiatrophie faciale progressive ; un tableau dépliant donnant la classification des myélites.

Joseph GRASSET (1849-1918), neurologue illustre et clinicien éminent, enseigna à la Faculté de médecine de Montpellier. Son *Traité pratique des maladies du système nerveux* fut sa seconde publication, après une *Observation d'aphasie* parue en 1873 ; il s'agit, à l'origine, de la matière du cours qu'il avait donné durant l'année 1876-1877.

Ex-libris de P. Vallin en queue du dos et ex-libris manuscrits du même.

Rousseurs.

Réf. 90539 | 450 €

32. L'ÉPÉE, Charles-Michel de. Institution des sourds et muets, par la voie des signes méthodiques ; ouvrage qui contient le projet d'une langue universelle, par l'entremise des signes naturels assujettis à une méthode.

À Paris, Nyon l'aîné, 1776.

In-12, 2 parties reliées en 1 vol., VIII-228-132-[4] pp. Veau marbré de l'époque, dos lisse et fleuroné, tranches rouges.

Deuxième édition, **en partie originale**, de ce célèbre ouvrage. La première, publiée en 1774, ne comportait qu'une centaine de pages, qui constituent la seconde partie de la présente édition. La première partie explique comment instruire les sourds et muets avec la dactylogie. La seconde contient des lettres de l'abbé de L'Épée et d'instituteurs ainsi que des exercices pour les sourds-muets.

Charles-Michel LESPÉE, dit l'Abbé de l'Épée (1712-1789), prêtre janséniste français, ouvrit la première école pour les sourds et muets à son domicile parisien, rue des Moulins; il élaborait une pédagogie inédite reposant sur la langue des signes, déjà existante, plutôt que de pousser à l'expression verbale. Son établissement accueillait des enfants issus majoritairement de familles pauvres ou indigentes. Des leçons publiques étaient données devant les gens de la capitale, afin de répandre le témoignage de la culture générale des sourds et de leur intelligence.

L'action de l'abbé de l'Épée permit la réinsertion sociale de ces enfants que l'on soustrayait aupara-

vant “**pour toujours aux yeux du monde, en le[s] confinant ou dans le secret d’un cloître, ou dans l’obscurité de quelque pension inconnue**” (première partie, p. 4).

Bon exemplaire. Coiffes émoussées. Bel état intérieur.

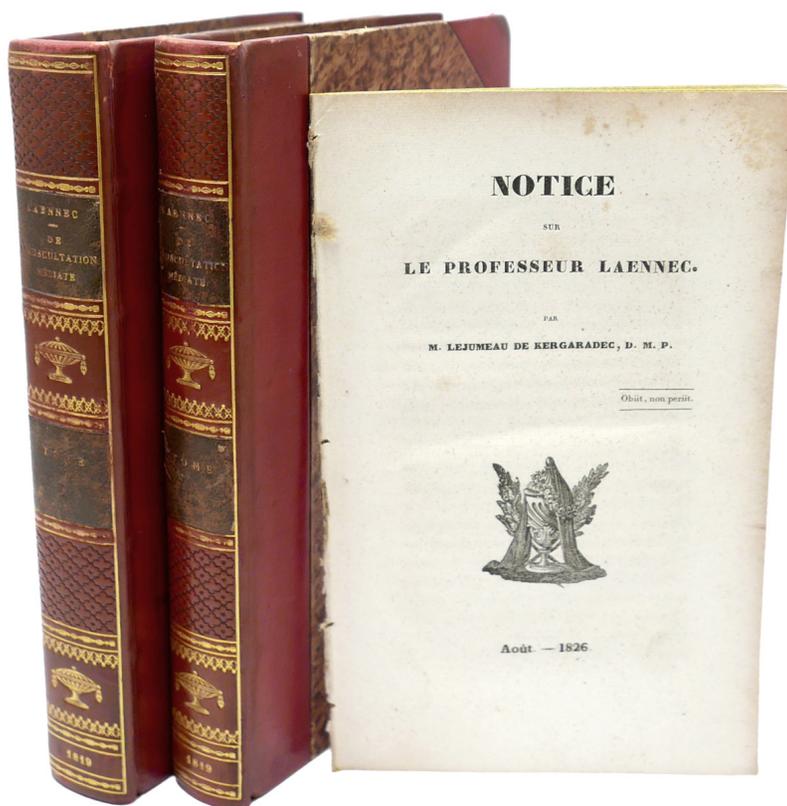
📖 Garrison & Morton n° 3358. - Hirsch II, 418. - Waller n° 5723. - Wellcome III, p. 494.

Réf. 88470 | 1 300 €

33. LAENNEC, René-Théophile-Hyacinthe. De l’auscultation médiate ou Traité du diagnostic des maladies des poumons et du cœur, fondé principalement sur ce nouveau moyen d’exploration.

Paris, J.-A. Brosson et J.-S. Chaudé, 1819.

In-8, 2 vol., LXVIII-456-[8] pp., 4 pl. + XVI-472 pp. Demi-veau cerise à coins, dos lisses restaurés, ornés de fleurons dorés et de motifs géométriques à froid, pièces de titre et de tomailson brunes.



4 planches dépliantes gravées d'après les dessins de Toulmouche, représentant la coupe du stéthoscope inventé par l'auteur ainsi que des coupes de poumons.

Première édition, premier état (feuillet a*² original, non signé), de ce célèbre ouvrage, où LAENNEC (1781-1826) fonde une véritable **doctrine de l'auscultation**. Il y établit la possibilité de reconnaître par des signes simples, purement physiques, plusieurs affections des poumons et du coeur. Il décrit aussi de manière plus exacte et plus complète des altérations organiques du coeur et des poumons, grâce à son **invention du stéthoscope (1816)**. Cet instrument permettait en effet de percevoir aisément les bruits les plus fugitifs qui ont lieu dans la poitrine. Enfin, Laennec s'appuie sur l'anatomie pathologique, qu'il considère comme "le flambeau le plus sûr qui puisse guider le médecin, soit pour reconnaître les maladies, soit pour guérir celles qui en sont susceptibles".

Bel exemplaire de ce texte incontournable. Réparations angulaires sur quelques feuillets en tête du premier volume et à la fin du second.

ON JOINT : Notice sur le professeur Laennec par M. LEJUMEAU DE KERGADEDEC. Août 1826. Fascicule In-8 de 26 pp., broché, sans couverture. Jacques-Alexandre Lejumeau de Kergadec, né en 1787 à Morlaix, était un ami de Laennec. Il fut interne à l'Hôtel-Dieu, puis recteur de l'Académie du Morbihan.

📖 Norman, n°1253. - PMM, n° 280. - Waller n° 5491. - Wellcome III, 429.

Réf. 88464 | 3 500 €

34. LAVERAN, Charles-Louis-Alphonse. Traité des fièvres palustres avec la description des microbes du paludisme.

Paris, Octave Doin, 1884.

In-8, XIV pp, 543 pp., 23 figures dans le texte. Demi-chagrin noir de l'époque.

Quelques figures dans le texte.

Première édition. LAVERAN (1845-1922), médecin militaire et parasitologue, observa pour la première fois le parasite protozoaire de la malaria le 20 octobre 1880, l'hématozoaire du paludisme, qu'il nomme *Oscillaria malariae*. Il publia ses premières observations en 1881 ("Un nouveau parasite trouvé dans le sang de plusieurs malades atteints de fièvre palustre". *Bulletin de*

la Société de médecine des Hôpitaux de Paris. 2^e série, 17, 158-64, 1881). Pour l'ensemble de ses travaux sur le paludisme, il obtiendra le prix Nobel de médecine en 1907.

Ex-libris doré en queue du dos (O. Beaugeard) et cachet ex-libris de Jean Timon-David.

Quelques rousseurs.

Fischer II, 873. - Waller n° 5639.

Réf. 88455 | 500 €



35. LE BOURSIER DU COUDRAY, Angélique Marguerite. Abrégé de l'art des accouchements, dans lequel on donne les préceptes nécessaires pour le mettre heureusement en pratique (...) Nouvelle édition enrichie de figures en taille-douce enluminées.

À Châlons-sur-Marne, chez Bouchard, 1773.

In-8, portrait-frontispice, X-185-[4] pages, 26 planches basane de l'époque.

Texte encadré.

Deuxième édition illustrée, après celle de 1769, et troisième édition pour le texte, publié pour la première fois en 1759. Cet ouvrage connut un énorme succès de librairie et fut très souvent réimprimé par ordre du Roi qui visait, alors, une politique nataliste : son but étant, certes, de protéger les mères en difficulté au moment de leur accouchement, mais surtout de permettre le repeuplement du royaume. À cet effet, il délégua Angélique DU COUDRAY (1712-1794) dans tout le royaume pour

mettre en place des cours destinés aux élèves sages-femmes de la campagne et à toutes les personnes qui voulaient s'occuper de cet art. Elle inventa pour ce faire une machine, **“une femme artificielle”** qui lui permettait de démontrer la pratique de l'accouchement et de prévenir les

accidents. Pour compléter son cours, l'ouvrage de Madame Du Coudray fut imprimé dans différentes villes de province et distribué ou vendu aux élèves.

Ouvrage orné d'un portrait de la célèbre sage-femme en frontispice et accompagné de 26 planches en taille-douce gravées en couleurs par Jean Robert d'après Chapparre. La première planche est en 2 couleurs (jaune et noir), la deuxième en 4 couleurs (jaune, noir, rouge et bleu, le bleu de cette figure a été peint à la main) ; les autres planches sont en 3 couleurs (jaune, noir et rouge). Élève de Le Blon, Jean Robert fut l'un des premiers, à la suite de son maître, à tenter de mettre au point un **procédé d'impression en trichromie**, grâce au procédé de recomposition des couleurs inspiré par la théorie de Newton. Ses vignettes de l'Abrégé de l'art des accouchements, qui sont les premières gravures en couleurs vouées à l'illustration d'un livre d'obstétrique, simplifient à l'extrême la technique du maître, sans doute par souci de "clarté efficace" (*Anatomie de la couleur*).

Ex-libris manuscrit ancien ("J'appartient [sic] à Marie Jeanne Priard, Amiens 6 may 1774"). Étiquette ex-libris T. Froissart.

Reliure frottée, une charnière intérieure ouverte. Lacune au dernier feuillet, sans atteinte au texte. Légères salissures.

 Singer, *Der Vierfarbendruck* p. 53. - BNF, *Anatomie de la couleur* n° 84.

Réf. 88520 | 1 300 €

36. LE CAT, Claude Nicolas. Parallèle de la taille latérale, avec celle du lithotome-caché.

À Amsterdam, Chez Marc Michel Rey, 1766.

In-8, XIV-16-292-[11] pp., 7 pl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

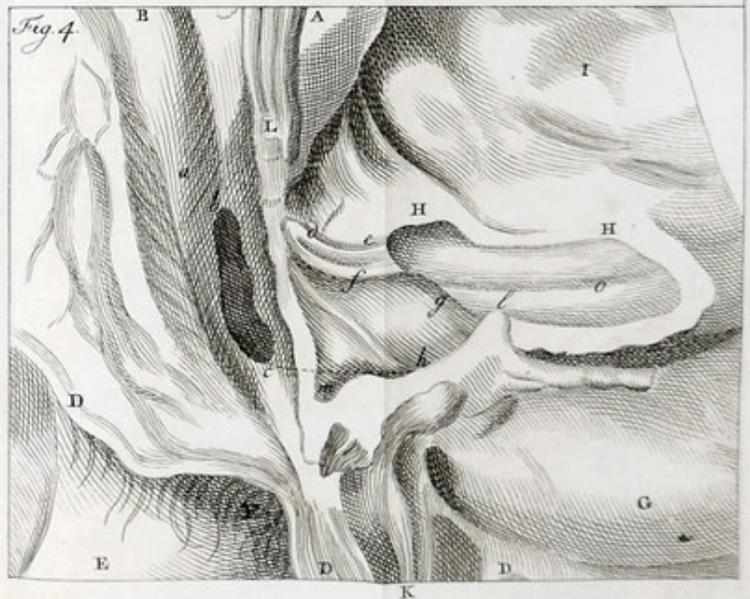
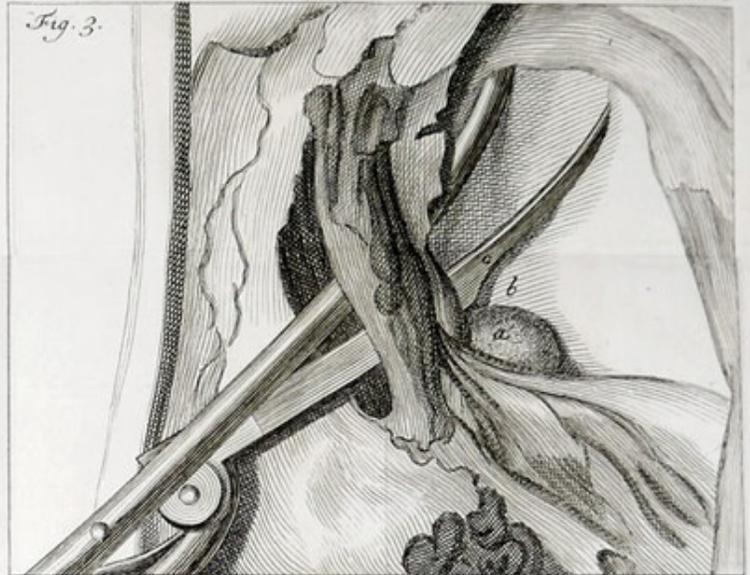
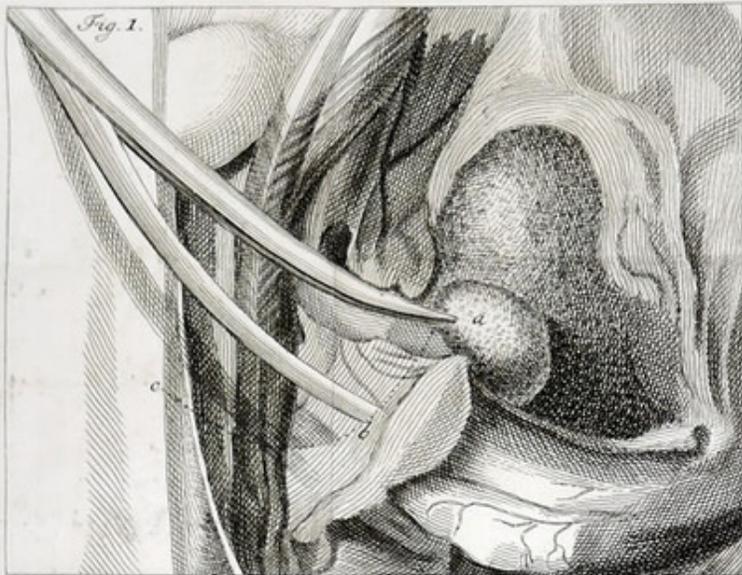
Suivi de deux dissertations :

I. Sur l'adhérence des Pierres à la Vessie. II. Sur quelques nouveaux moyens de briser la Pierre

Première édition.

Les sept planches représentent les instruments et quelques gestes opératoires.

Claude-Nicolas LE CAT (1700-1768) fut le fondateur de l'Académie Royale de Rouen et l'un des plus célèbres chirurgiens français du XVIII^e siècle. Il s'établit en 1729 à Rouen comme chirurgien



de l'archevêque La Vergne de Tressan qui fut son protecteur, puis devint chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Rouen en 1731, où il établit un amphithéâtre de dissection en mars 1736. Cet "habile lithotomiste" (Frère) était par surcroît membre de plusieurs sociétés savantes (Académies de Paris, Londres, Madrid, etc.).

Étiquette ex-libris du Dr Maurice Villaret.

Coins usés, coiffe supérieure arasée. Bon exemplaire néanmoins.

📖 Waller n° 5658. - Wellcome III, 468.

Ref. 88459 | 600 €

37. LE CAT, Claude-Nicolas. Œuvres physiologiques. Traité des sensations et des passions.

À Paris, chez Vallat-la-Chapelle, 1767-1768.

In-8, 3 vol. : portrait, XCV-[1]-264 pp., 2 pl. + front., [2]-LVI pp. et pp. 201 à 684, 19 pl. + front., VI-XXXII-320 pp., 13 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuronnés, pièces de titre rouges, tomaisons vertes, tranches rouges.

Première édition de ce travail de “longue haleine” dont l’auteur avait annoncé la publication en 1740, lors de la parution de son *Traité des sens* (Rouen, chez l’auteur), qui en était un “morceau détaché” concernant les cinq sens. LE CAT présente ici l’aboutissement de ses recherches à la fois en physique et en physiologie et apparaît comme l’un des premiers adeptes d’une approche mécaniste de la physiologie (DSB). Il y expose notamment une théorie de la propagation de la lumière qui s’oppose à celle de Newton.

Les deux premiers tomes se présentent comme deux parties du *Traité des sensations* et le troisième comme un supplément :

Le premier tome concerne la physiologie des sensations et des passions ;

Le second tome correspond au traité des sens, tel qu’il avait été publié en 1740, c’est à dire avec pagination débutant par 201 (ff. O1) ; il est précédé de la dédicace aux seigneurs du Parlement de Normandie et d’une longue préface propre à l’édition de 1767, dans laquelle Le Cat insiste sur le fait qu’il s’agit d’un “reste des exemplaires distribués en 1740”.

Le troisième tome comprend une Théorie de l’ouïe.

L’ouvrage compte 34 planches gravées sur cuivre, dont le portrait-frontispice par Wille d’après Thomiers, 1 frontispice allégorique par Bacheley et 1 autre par Desmarest ; plusieurs gravures, dont les vignettes en tête, sont de Herisset.

Épidermures, accidents aux coiffes et aux coins.

 Blake 260. - DSB VIII pp. 114-115. - Frère II, 182-183. - Wellcome III, 468.

Réf. 90629 | 1 200 €

38. LEFEBVRE, Ph. & Cousin. Ph. Lefebvre, droguiste, rue vieille du Temple, 24 / Cousin, pharmacien - Prix-courant du 1er octobre 1858.

Paris, 1858.

In-4. Une double page imprimée recto-verso sous chemise verte.

Droguerie, poudres impalpables, produits chimiques et pharmaceutiques. Eaux minérales naturelles et artificielles. Bandages etc. Articles divers et spécialités.

Étonnante et précieuse liste de produits pharmaceutiques délivrés avec les prix (en francs) sur feuillet imprimé à Saint-Denis par Jules Juteau, on y trouve, notamment, le prix par kilo de l'arsenic (80 centimes), de la belladone (2 francs), le prix de la morphine à 75 centimes le gramme, le verre d'antimoine à 3 francs et 20 centimes, ou encore les **sangsues garanties grosses** à 11 francs ou moyennes à 9 francs, des "yeux d'écrevisses préparés" etc...

Documentation précieuse.

Réf. 53660 | 120 €

39. LENOIR, Adolphe ; SÉE, Marc ; TARNIER Stéphane. Atlas de l'art des accouchements [Avec l'Atlas complémentaire de tous les traités d'accouchements, Texte].

Paris, Victor Masson et fils, (c. 1870) ; 1865.

In-4, 2 volumes ; Atlas de [4] pp., 105 pl. en couleurs et autant de feuillets explicatifs - Texte de VI-312 pp. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs orné, tête dorée ; vol. de texte en demi-toile verte.

105 planches lithographiées d'après nature, par Émile Beau représentant les différentes étapes de l'accouchement et les instruments nécessaires à ceux qui sont plus laborieux.

Première édition séparée du bel atlas des accouchements.

On joint le volume de texte qui avait été publié avec l'édition originale de 1865 sous le titre d'*Atlas complémentaire de tous les traités d'accouchements*.

Bel exemplaire. Ex-libris de Jean Rouché.

Réf. 82848 | 900 €

Fig. 1.
Koeppe

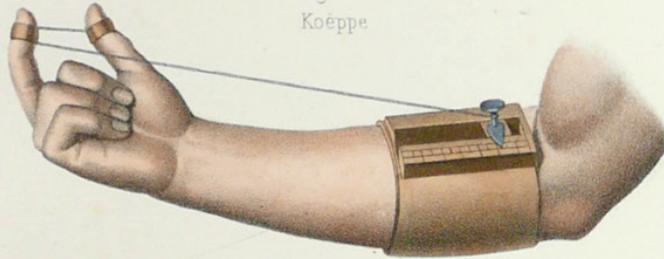


Fig. 2.
Simeon.

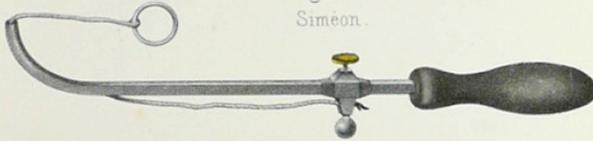


Fig. 4. Barovero.



Fig. 3. Asdrubali.

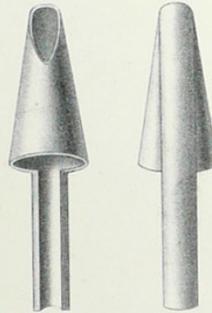


Fig. 5. Stein (Jancien).



Fig. 6. Wiedmann.



Fig. 7. Crève.



Dessiné d'après nature par Emile Beau.

Imo Lemercier Paris.

n° 39

40. LIÉBAULT, Jean (ou LIÉBAUT). Trois livres appartenant aux infirmités et maladies des femmes.

À Paris, chez Jacques du Puys à la Samaritaine, 1582.

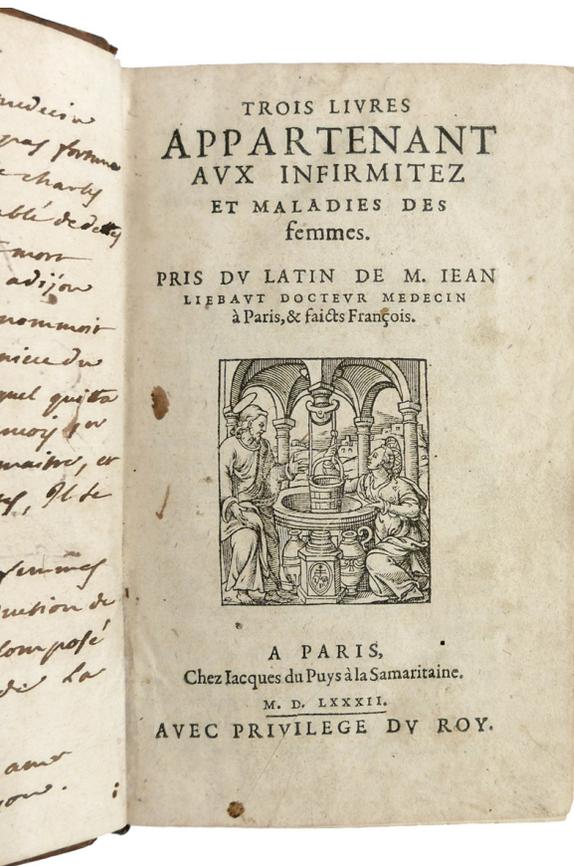
In-8, [16]-923-[21] pp. Veau havane du XVIII^e siècle, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

Bien complet des deux derniers feuillets blancs (NN⁷ et NN⁸).

Très rare et importante **première édition française**, parue simultanément à l'édition latine, de cet **ouvrage précurseur de la gynécologie moderne**, par le gendre de l'éminent anatomiste Charles Estienne. L'éditeur, Jacques du Puys, en a donné deux tirages : le nôtre, titré *Trois livres appartenant aux infirmités et maladies des femmes*, et un second, où a été retiré le terme dépréciatif d' "infirmité" ; *Trois livres de la santé, fœcundité et maladies des femmes*.

Jean LIÉBAULT (1535-1596), médecin originaire de Dijon, agronome et alchimiste à ses heures, avait épousé Nicole Estienne, l'une des rares femmes de lettres de son époque, fille du célèbre imprimeur et anatomiste parisien ; ce dernier avait confié à son gendre la révision de son *Théâtre d'agriculture* (la *Maison rustique*). Au demeurant, les principales publications de Liébault tournent autour de la santé et de la beauté des femmes.

Le présent ouvrage est une adaptation, et non une traduction, du traité gynécologique de l'Italien Giovanni Marinello, *Le medicine partenenti alle infermità delle donne* (1563, réédition augmentée en 1574), concernant les maladies des femmes et leur traitement ; il en reprend la structure et conserve une approche semblable de l'équilibre au sein du couple. Le texte de Liébault se démarque néanmoins par de nombreuses références aux médecins anciens et contemporains ; il revendique en particulier l'héritage d'Hippocrate, dont les œuvres avait été traduites en latin depuis peu, en s'intéressant aux maladies des femmes en dehors du seul contexte de l'obstétrique - tout en maintenant l'idée d'un corps féminin défini par sa fonction procréatrice : ainsi, il reconnaît comme nécessaire une partie de la médecine qui prendra plus tard le nom de gynécologie. Son travail sera réédité en 1585 sous le titre de *Thrësor des remèdes secrets pour les maladies des femmes*.



Ex-libris manuscrit ancien biffé sur la garde blanche et longue annotation manuscrite au revers.
Étiquette de la bibliothèque de Jean Rouché.

Bon exemplaire (une fine mouillure pâle en pied des derniers feuillets).

📖 USTC n° 30811. - Florence Bourbon, "Liébault (1535-1596), médecin hippocratique : vers la gynécologie moderne" *Renaissance and Reformation*, Vol. 33, n° 3 (été 2010), pp. 61-84.

Réf. 85128 | 3 500 €

41. MALGAIGNE, Joseph François. Traité des fractures et des luxations.

Paris, J.-B. Baillière, 1847-1855.

In-8, 2 vol. de texte, VII-842 + [4]-1108 pp. ; et 1 atlas In-folio de 28 pp. et 30 pl. Volumes de texte en demi-chagrin vert de l'époque ; atlas en demi-chagrin à l'imitation, couvertures conservées.

Première édition de l'ouvrage principal de Joseph François Malgaigne (1806-1865) : l'auteur y décrit la double fracture verticale du bassin qui porte son nom ("fracture de Malgaigne"). Le texte s'accompagne d'un atlas de 30 planches lithographiées par Becquet d'après Delahaye.

Rousseurs éparses sur le texte et sur les planches.

📖 Garrison & Morton n° 4417. - Waller n° 6187. - Wellcome IV, p. 36.

Réf. 88466 | 3 000 €

42. [MANUSCRIT] RAGINE, Victor. Observation sur l'épidémie de variole.

c. 1857-1858.

In-4, 97 pp. Demi-chagrin rouge à coins de l'époque, dos à faux-nerfs et fleuroné, tête dorée.

Manuscrit non signé, rédigé d'une écriture soignée.

Son auteur, le docteur Victor RAGINE (1814-1883), médecin chargé des épidémies dans l'arrondissement de Mortagne dans l'Orne, fournit ici le résultat des observations réalisées au cours de l'épidémie de variole qui sévit de septembre 1857 à janvier 1858 dans les communes de Saint-

Stat. Méthodique des maladies épidémiques observées à Saint-Jouin et de Coulmier, dans la commune de Coulmier, depuis le 10 Mars 1855 jusqu'au 19 Mars 1858.

N ^o de l'individu	Nom	Age	Sexe	Profession	Moyen de contagion	Complications	Date de l'épidémie	Date de la mort	Cause de la mort	Observations
1	Chapartier	35	M	1						
2	Chapartier	33	M	1						
3	Chapartier	41	M	1						
4	Chapartier	37	M	1						
5	Chapartier	22	M	1						
6	Chapartier	41	M	1						
7	Chapartier	31	M	1						
8	Chapartier	33	M	1						
9	Chapartier	41	M	1						
10	Chapartier	25	M	1						
11	Chapartier	31	M	1						
12	Chapartier	41	M	1						
13	Chapartier	27	M	1						
14	Chapartier	29	M	1						
15	Chapartier	35	M	1						
16	Chapartier	41	M	1						
17	Chapartier	41	M	1						
18	Chapartier	37	M	1						
19	Chapartier	31	M	1						

Jouin et de Coulmier. Ses conclusions portent sur l'efficacité de la vaccination. Ce manuscrit a fait l'objet d'une publication dans le *Journal de médecine, de chirurgie et de pharmacologie* (1861, 19e année, volume 32, pp. 531 et suiv.).

Ragain trace l'histoire de cette épidémie, depuis son importation à Saint-Jouin par le "patient zéro" Théophile Séguré, journalier de Chaillois ; il en suit le cours et démontre son mode de contagion. Il dresse un tableau statistique des individus ayant contracté la maladie en spécifiant leur âge, leur sexe, leur profession et leur classe sociale (aisé, peu aisé, indigent) ; il dresse un état des malades ayant été vaccinés ou non et, le cas échéant, la date de leur décès. La conclusion de son étude le pousse à préconiser la vaccination et la revaccination : "Puisqu'il paraît constant que la vertu préservatrice de la vaccine est temporaire, l'avantage de la revaccination est donc incontestable et dans ce cas chaque médecin doit la considérer comme un véritable bienfait, il importe qu'il fasse tous ses efforts pour en propager la pratique" (p. 97).

Victor Ragain, fut membre du Conseil général de l'Orne de 1874 jusqu'à son décès. Il publia plusieurs travaux sur des épidémies, notamment une *Relation d'une épidémie d'angines couenneuses* (Paris, Baillière, 1879) et un *Mémoire sur une épidémie de fièvres typhoïdes observées à Moulins-la-Marche pendant les années 1855 et 1856* (Paris, Germer-Baillière, 1858). Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1863.

Petits frottements au dos et aux coins.

Ref. 74877 | 800 €

43. MARC, Charles Chrétien Henri. Nouvelles recherches sur les secours à donner aux noyés et asphyxiés.

Paris, Crochard, 1835.

In-8, VIII-504 pp. Demi-basane verte.

“S’il appartenait à quelqu’un d’écrire sur les asphyxies considérées sous le rapport de l’hygiène publique, c’était sans contredit à M. Marc, dont la vie toute entière a été consacrée à l’étude et à la pratique de cette belle science médicale” (*Annales de médecine belge et étrangère*, T. 1, 1836, p. 91).

Charles Chrétien Henri MARC (1771-1840), médecin du roi et membre du conseil de salubrité de Paris, livre ici les dernières expériences et fournit les recherches les plus récentes en ce qui concerne cette branche des secours publics. Il y décrit notamment un certain nombre d’instruments et de dispositifs destinés au sauvetage en urgence et à la réanimation : appareils pour extraire les personnes plongées dans un milieu méphitique, divers types de scaphandres employés pour le secours des noyés, paniers et civières servant au transport des corps, bateaux utilisés pour le secours des naufragés en mer, tubes, canules et sondes pour rétablir la respiration, appareils pour rétablir la chaleur, stimulants pour réveiller l’action nerveuse, etc. Il donne également un protocole de sauvetage et décrit l’action des diverses sociétés de secours en Europe.

Les méthodes de Marc signent elles-mêmes le début d’une nouvelle politique de prévention et d’assistance aux noyés et aux asphyxiés qui est adoptée par des arrêtés préfectoraux.

Ouvrage très peu courant.

Cachet annulé de l’Institut catholique de Paris. De la bibliothèque des Liouville.

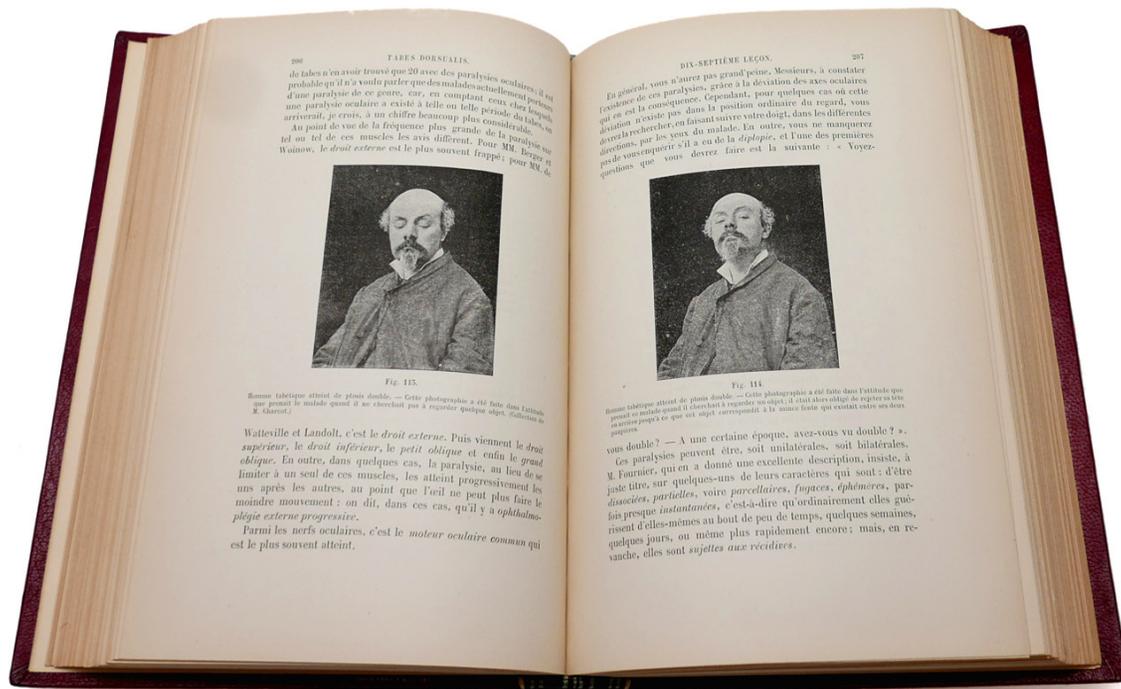
Réf. 69714 | 500 €

44. MARIE, Pierre. Leçons sur les maladies de la moelle.

Paris, G. Masson, 1892.

In-8, [6]-II-504 pp. Chagrin grenat moderne [Marie-France BOUTTIER].

Première édition de cet ouvrage réunissant un ensemble de leçons données par Pierre Marie à la faculté de Médecine durant l’année 1891, celles-ci ayant été enrichies par d’autres travaux nouvellement parus. On y trouve plusieurs leçons sur les maladies de la moelle telles que les dégé-



névroses nerveuses, le tabes dorsal spasmodique, la sclérose en plaques, etc. 244 figures dans le texte illustrent le propos de l'œuvre.

Le nom de Pierre MARIE (1853-1940), **l'un des plus brillants élèves de Charcot à la Salpêtrière** et professeur de pathologie anatomique, reste lié à la description de plusieurs maladies nerveuses tels que l'atrophie musculaire progressive, l'acromégalie ou encore l'hérédotaxie cérébelleuse, ce qui lui valut une réputation internationale.

Ex-libris de Philippe Raverdy.

Ref. 88664 | 500 €

45. MASSARIA, Alessandro. Practica medica seu praelectiones academicae, continentes methodum ac rationem cognoscendi et curandi plerosq[ue]....

Francoforti, sumptibus Nicolai ssaei, typis Melchioris Hartmanni, 1601.

In-4, [16]-968-[28] pp. Vélin soupe de l'époque.

Première édition, posthume, de cet ouvrage du médecin Alessandro MASSARIA (1510-1598), proposant une large sélection de thérapies avec les remèdes et les compositions pharmaceutiques qui s'y rapportent, ainsi que les doses pour leur préparation.

L'ouvrage contient 8 parties : *De affectibus capiti ; De affectibus thoracis ; De affectibus ventriculi, epatis, lienis, intestinorum ; De morbis mulierum ; De febribus ; De morbo gallico ; De medicamentis purgantibus ; De collegiandi, seu consultandi ratione.*

Alessandro Massaria étudia les lettres classiques dans sa ville natale de Vicence et à Padoue, avant de se consacrer à la médecine. Revenu à Vicence, il professa l'anatomie et expliqua les livres d'Aristote sur les météores. Installé comme médecin à Venise, il y connut un succès incroyable et gagna une immense fortune. En 1587, il accepta la première chaire ordinaire de médecine pratique de l'université de Padoue. Ce médecin, le plus savant de son temps, fut également l'un des principaux restaurateurs de la médecine grecque et l'un des partisans les plus enthousiastes de Galien.

Ex-libris N.H. (Nicole Hebecourt) représentant un diable moqueur.

Quelques feuillets brunis, une large aréole claire en tête et en pied de volume.

 Hirsch IV, p. 112. - Krivatsy 7538.

Réf. 90428 | 1 300 €

46. METCHNIKOFF, Élie. Leçons sur la pathologie comparée de l'inflammation. Faites à l'Institut Pasteur en avril et mai 1891.

Paris, G. Masson, 1892.

In-8, XI-239 pp., 3 pl. Demi-basane brune, dos à faux nerfs.

Édition originale illustrée de 65 figures dans le texte, plusieurs rehaussées en couleurs, ainsi que de 3 planches en couleurs en fin de volume. Cet ouvrage présente les conférences du biologiste d'origine russe Élie METCHNIKOFF (1845-1916) données en français à l'Institut Pasteur. L'auteur y présente sa découverte essentielle, réalisée en 1884 : les réactions de défense immunitaire des globules blancs (phagocytes) contre les bactéries. Une traduction russe a été publiée la même année.

Metchnikoff fut lauréat du Prix Nobel en 1908 avec Paul Ehrlich.

Dos frotté. Bel état intérieur.

 Garrison & Morton n° 2307.

Réf. 88472 | 800 €

47. MORAND, Sauveur-François. Opuscules de chirurgie.

Paris, Guillaume Desprez, 1768-72.

In-4, 2 parties en 1 vol., [8]-253-[3] pp. ; VIII-306-[1] pp. Basane racinée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition de cet ouvrage important dans l'histoire de la neurochirurgie.

En effet, dans la première partie, MORAND (1697-1773) décrit plusieurs observations d'opérations, réalisées par lui-même, sur le cerveau. Notamment, la première opération d'un "abcès au cerveau" réalisée avec succès par trépanation de la mastoïde (voir Garrison and Morton, 4851). "Surgical drainage of a brain abscess was first performed by the surgeon Morand (1768), who successfully operated in 1752 for a temporosphenoidal abscess. The patient, a monk, had otorrhea followed by a mastoid abscess, which Morand drained." (Garrison/McHenry, p. 402).

Le célèbre chirurgien réfléchit aussi aux techniques d'amputation de la cuisse dans son articulation avec l'os de la hanche, expérimentées sur des animaux, et propose de riches remarques sur l'opération de la taille ou sur des interventions chirurgicales suites à des plaies d'armes à feu.

Étiquette ex-libris du Dr Desnos.

Dos usagé, coins et coupes frottés. Bel état intérieur.

Réf. 88702 | 2 000 €

48. PARKINSON, James. Essai sur la paralysie tremblante.

Paris, A. Masson et Cie, 1923.

In-8, VIII-72 pp. Broché, couverture originale rempliée.

Rare première édition française, fort tardive, de l'ouvrage dans lequel James PARKINSON (1755-1824) fait la description de la paralysie agitante qui porte son nom. Le médecin a su distinguer cette maladie des autres formes de paralysie en énumérant ses symptômes, qui étaient auparavant attribués à diverses affections. Il admet rester dans l'incertitude quant à sa cause et ne peut suggérer aucun traitement. Le nom de "maladie de Parkison" a été attribué par Charcot qui, déjà en 1888, encourageait ses élèves à donner une traduction française à cette "toute petite plaquette devenue à peu près introuvable" (Charcot, *Leçons du mardi à la Salpêtrière, polyclinique* 1887-1888, p. 332). Elle est finalement entreprise et annotée par Achille Souques et Théophile

Alajouanine, plus d'un siècle après la parution de l'édition originale et sans avoir accès à cette dernière : en effet, *An Essay on the Shaking Palsy* (London, Whittingham & Rowland, 1817), qui est considérée comme l'une des publications médicales du XIX^e siècle les plus rares, était déjà introuvable quand, en juin 1922, la réédition anglaise parut dans les *Archives of Neurology and Psychiatry*. C'est cette version, publiée par Ostheimer, qui a servi de support aux traducteurs français (voir l'Avertissement, rédigé par Alajouanine).

Envoi signé d'Alajouanine sur la garde blanche : "À l'ami Thévenard, cet opusculé du père de la pathologie extrapyramidale, pathologie que lui-même enrichit tous les jours".

Ex-libris Michel Collée.

Couverture défraîchie. Bon état intérieur.

 Garrison & Morton n° 4690 et Norman n° 1642 pour l'édition originale.

Réf. 90316 | 800 €

49. PECQUET, Jean. *Experimenta Nova Anatomica*.

[Hardervici (Harderwyck, Hollande), J. Tollium, 1651].

In-12, [11] ff., [1] ff. bl., 204 pp., 6 pl. Vélin rigide du XVIII^e s., étiquette de titre manuscrite contrecolée sur le dos.

6 planches repliées gravées sur cuivre.

Édition parue la même année que l'originale parisienne (Cramoisy, In-4) ; toutes deux sont de la plus grande rareté.

On trouve dans cet important traité du médecin Dieppois Jean PECQUET (1622-1674) ses expériences sur chiens vivants qui le conduisirent à une découverte anatomiques essentielle, le canal et le réceptacle thoracique - qu'il nomme réservoir ou citerne - recueillant le chyle ; il contredit ainsi l'idée que le vaisseaux chylifères se terminent dans le foie, comme cela avait été suggéré après leur découverte en 1627 par Aselli. Sa **démonstration de la circulation lymphatique** contribua à mettre fin aux objections qui étaient faites contre la théorie circulatoire de Harvey.

Pecquet fit ses études chez les Oratoriens de Dieppe et les Jésuites de Rouen. Il devint répétiteur au collège de Clermont à Paris (actuel lycée Louis le Grand) et y commença l'apprentissage de la médecine. Il se lia avec l'érudit Marin Mersenne et se plaça sous la protection de François

Fouquet, évêque d'Adge et frère du futur intendant des finances. Pecquet consacra une grande partie de ses recherches à l'étude du système lymphatique et à son irruption dans la circulation sanguine ; il n'était encore qu'étudiant lorsqu'il publia ses expériences anatomiques. Peu de temps après, il fut reçu licencié, puis docteur de la Faculté de Montpellier. Il rentra à Paris en 1655 et devint le médecin et l'ami de Nicolas Fouquet, qu'il continuera de soigner après sa disgrâce et pendant son emprisonnement à la Bastille. Il eut, entre autres patients, la marquise de Sévigné.

Ex-libris manuscrits anciens sur la page de titre.

Large lacune, réparée, dans la partie basse de la page de titre, avec atteinte au texte. Petite tache d'encre sur la gouttière.

📖 Garrison-Morton n° 1095. - Norman n° 1676. - Osler, n° 3639.

Réf. 88471 | 900 €



50. [POTT, Percival] ; PARK, Henry. Nouvelle méthode de traiter les fractures et les luxations. Ouvrage traduit de l'anglois par M. LASSUS. [Relié avec] Nouvelle méthode de traiter les maladies qui attaquent l'articulation du coude et du genou, par H. PARK.

À Paris, chez Méquignon aîné, 1783 [et] 1784.

In-12, VIII-178-[3] pp., 2 pl. ; 59 pp. Demi-basane à petits coins de l'époque, dos lisse, pièce de titre havane, tranches rouges.

Nouvelle édition française (la première a été publiée en 1771 à Paris chez Didot). Le nom de l'auteur, Percival POTT (1717-1788), chirurgien au St Bartholomew's Hospital de Londres, est révélé dans la préface du traducteur (p. V). Dans cet ouvrage classique, publié pour la première fois en 1769 (*Some Few General Remarks on fractures and dislocations*. London, Hawes), Pott décrit ses méthodes chirurgicales, qui seront adoptées dans le monde entier, ainsi que la fracture qui porte son nom. Il insiste sur la nécessité de fixer immédiatement une fracture et de détendre les muscles pour que la fixation soit effectuée avec succès. Deux planches gravées sur cuivre illustrent l'ouvrage : la première représente le bandage dit à dix-huit chefs, la seconde, dépliant, une attelle de la conception de l'auteur.

Pott a donné de nombreuses descriptions chirurgicales qui ont apporté d'importantes avancées et des vues nouvelles, notamment, au sujet des hernies, de la lésion des voies lacrymales, des fistules anales, du cancer du scrotum, des fractures, et de la tuberculose des vertèbres. Il est particulièrement connu pour la tuberculose vertébrale décrite en 1779 qui porte son nom : le mal de Pott.

L'ouvrage est suivi de la première édition française de *An Account of a New Method of treating diseases of the joints of the knee and elbow* (London, J. Johnson, 1783), à l'origine lettre de Henry Park à Pott. PARK (1744-1831) gagna la célébrité pour son opération d'excision et d'arthrodèse comme traitement des maladies destructrices des articulations.

Coiffe supérieure arasée, coins usés. Bon état intérieur.

 Garrison & Morton n° 4408 et 4438 pour les éditions originales anglaises.

Réf. 88698 | Vendu

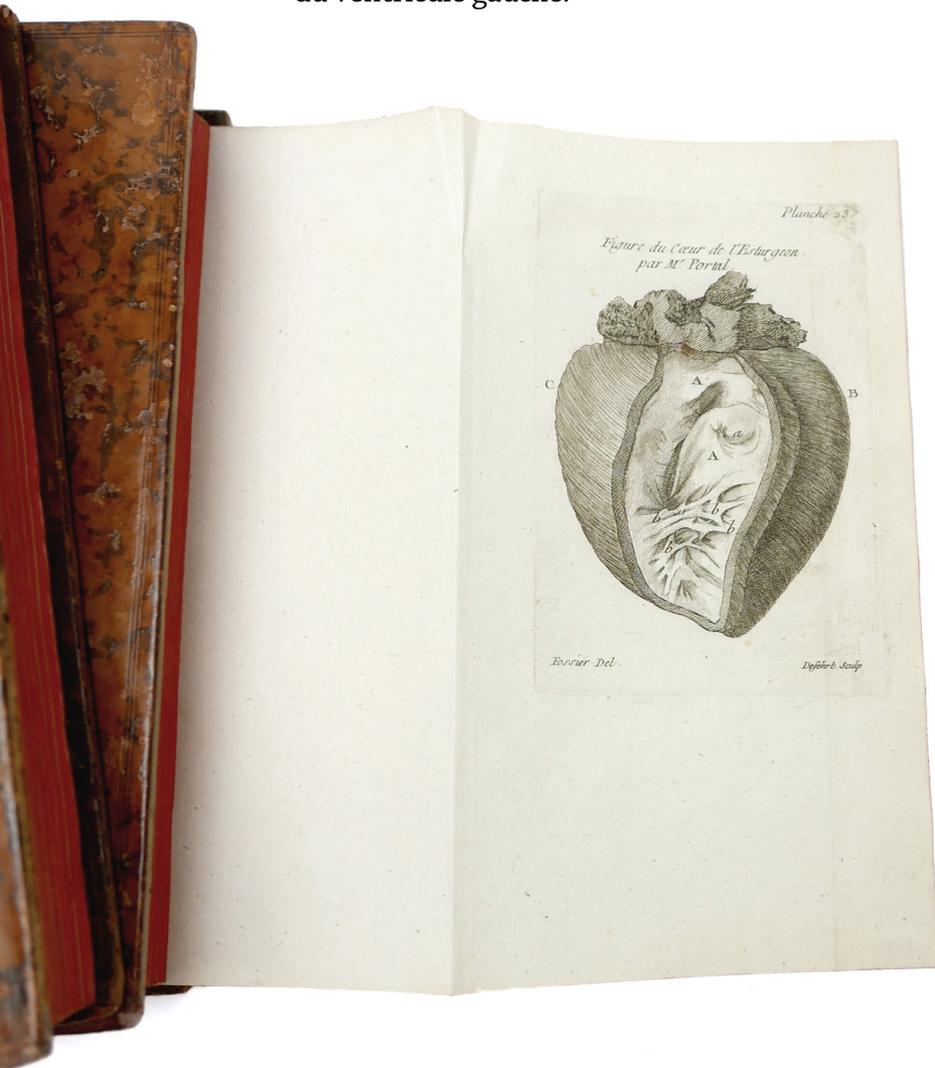
51. SÉNAC, Jean-Baptiste. Traité de la structure du coeur, de son action et de ses maladies.

À Paris, chez Joseph Barbou, 1777.

In-4, 2 vol., portrait, XII-532 pp., 23 pl.; [4]-611 pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièces de titre rouges, tranches rouges.

Véritable seconde édition, rare : celle de Méquignon parue en 1783 est un retraitage de celle-ci.

On rencontre moins souvent cette édition que la première de 1749. Elle est accompagnée de 23 planches repliées dessinées par Potier et gravées sur cuivre par Robert. Après la mort de Sénac, la réimpression de son grand texte sur la structure du cœur a été révisée, complétée et surveillée par Antoine Portal. C'est lui qui ajouta l'explication des figures et les planches qui manquaient à l'édition précédente : le péricarde, les nerfs du coeur, les trous des cloisons des oreillettes et du ventricule gauche.



Jean-Baptiste SÉNAC (1693-1770) fut le premier à donner une bonne description des coronaires et à prescrire de la quinine contre les palpitations (Garrison & Morton). A juste titre, cet ouvrage capital fut loué à son époque par Morgagni et Albinus, entre autres.

Bon exemplaire ; les planches et le texte sont d'une belle fraîcheur. Épidermures à la reliure et anciennes traces de restauration.

📖 Garrison & Morton n° 2733 (pour l'édition originale).

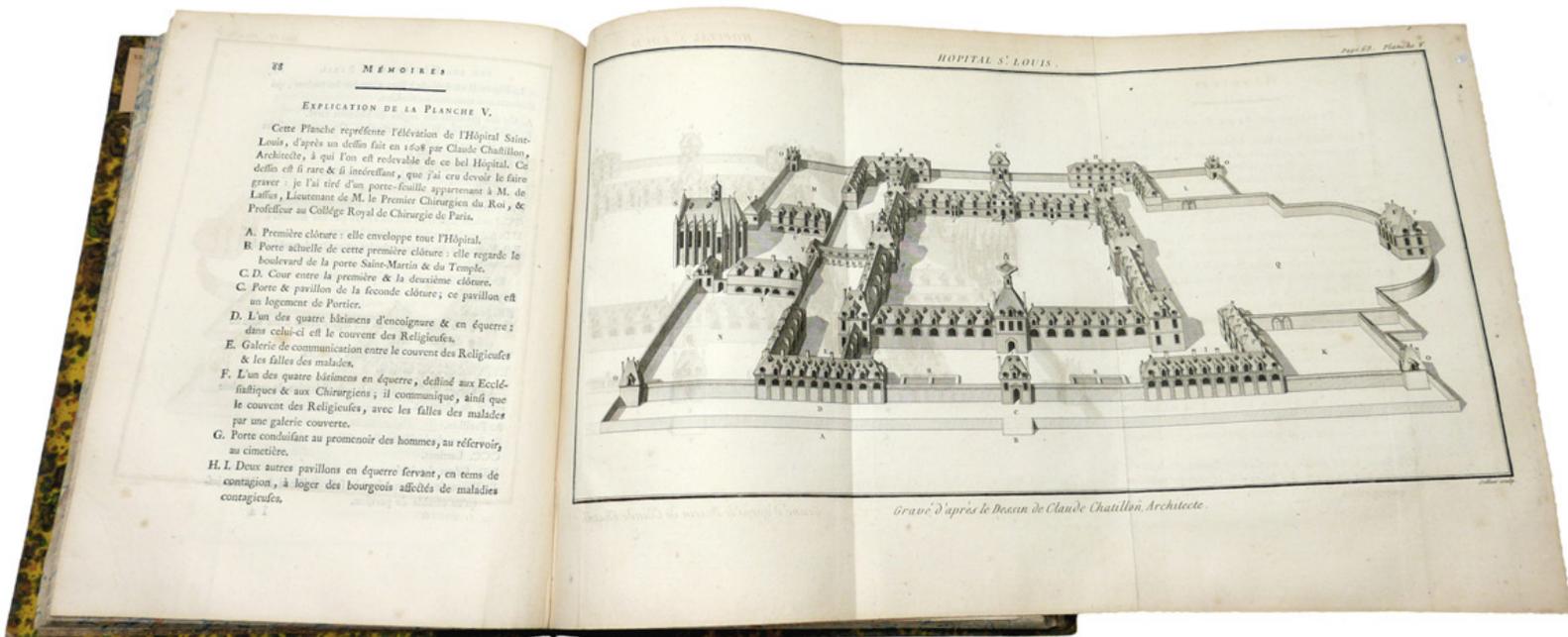
Ref. 88463 | 3 500 €

52. TENON, Jacques René. Mémoires sur les hôpitaux de Paris.

Paris, Ph.-D. Pierres, 1788.

In-4, [8]-LXXIV-472 pp., 17 pl. depl. Demi-basane bleu foncé, dos lisse fileté et fleuroné, tranches cailloutées.

15 planches dépliantes gravées par Haussard et par Sellier, représentant des plans d'hôpitaux ; 2 tableaux dépliantes.



Première édition. TENON (1724-1816) était chirurgien de la Salpêtrière. La publication de cet ouvrage contribua à l'amélioration des hôpitaux parisiens et mobilisa l'opinion publique. Il s'agit d'un rapport publié à la suite de son enquête sur l'Hôtel-Dieu dont il fut chargée par Louis XVI, après l'incendie de 1772. L'ouvrage est composé de 5 mémoires. Les deux premiers dressent un état des lieux des différents hôpitaux de Paris, les troisième et quatrième sont consacrés à l'Hôtel-Dieu et le cinquième propose une formation et une distribution des maisons destinées à remplacer l'Hôtel-Dieu, réparties en fonction des maladies.

📖 Blake p. 447. - Morton, 1600. - Waller I, p. 418. - Wellcome V, p. 245.

Réf. 91628 | 2 500 €

53. TISSOT, Samuel Auguste. L'onanisme. Dissertation sur les maladies produites par la masturbation. Troisième édition.

À Lausanne, chez Marc Chapuis, 1764.

In-12, XXII-264 pp. Basane havane de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Nouvelle édition de ce grand classique de Tissot sur le sujet, paru à l'origine en latin en 1758, en annexe d'un traité sur les fièvres bilieuses (*Dissertatio de febribus biliosis*, Lausanne, 1758). La première version française, considérablement amplifiée, a paru en 1760.

Le célèbre praticien de Lausanne analyse les symptômes, les causes et les remèdes (ceux des autres médecins et les siens propres), ainsi que les maladies analogues : les pollutions nocturnes et la gonorrhée simple. Tissot invoque la théorie des humeurs pour expliquer les maladies venant de la masturbation : elles tiennent au fait que la semence est "l'huile essentielle des liqueurs animales", indispensable au "jeu des organes" et si elle se trouve en quantité insuffisante, elle ne remplit plus son rôle de stimulus sur la digestion, la coction, la transpiration ; les "évacuations ne se font plus comme il faut". Un cortège de maux apparaît : force, mémoire et entendement diminuent, la vue s'obscurcit, les urines se font sanglantes, etc.

TISSOT (1728-1797) fit ses études à Montpellier, où il fut reçu docteur en 1749. Il s'établit à Lausanne où il pratiqua la médecine jusqu'à sa mort. Sa gloire s'étendait dans toute l'Europe. Son intérêt pour le problème de la masturbation lui vint de la fameuse rencontre avec l'horloger masturbateur, qu'il rapporte dans la première partie de l'ouvrage (p. 32 et suiv. de la présente édition) : un jeune homme, D***, s'adonne à la masturbation quotidienne depuis l'âge de 17 ans ; Tissot se rend à son chevet : **"Je trouvais moins un être vivant qu'un cadavre gisant sur la paille, maigre, pâle, sale, répandant une odeur infecte, presque incapable d'aucun mouvement.** (...) Être bien au-dessous de la brute, spectacle dont on ne peut pas concevoir l'horreur, l'on avoit peine à reconnoître qu'il avoit appartenu autrefois à l'espèce humaine". Malgré ses soins, le patient meurt quelques jours après, "oedémateux par tout le corps". Ce cas terrible restera célèbre et sera donné dans nombre de traités contre la masturbation.

Reliure usée, mais de bonne tenue. Petites déchirures, sans manque, quelques feuillets brunis.

 Blake, p. 453. - Stenger, Van Neck, *Histoire d'une grande peur : la masturbation*. Éditions de l'université de Bruxelles, 1984.

Réf. 87793 | 300 €

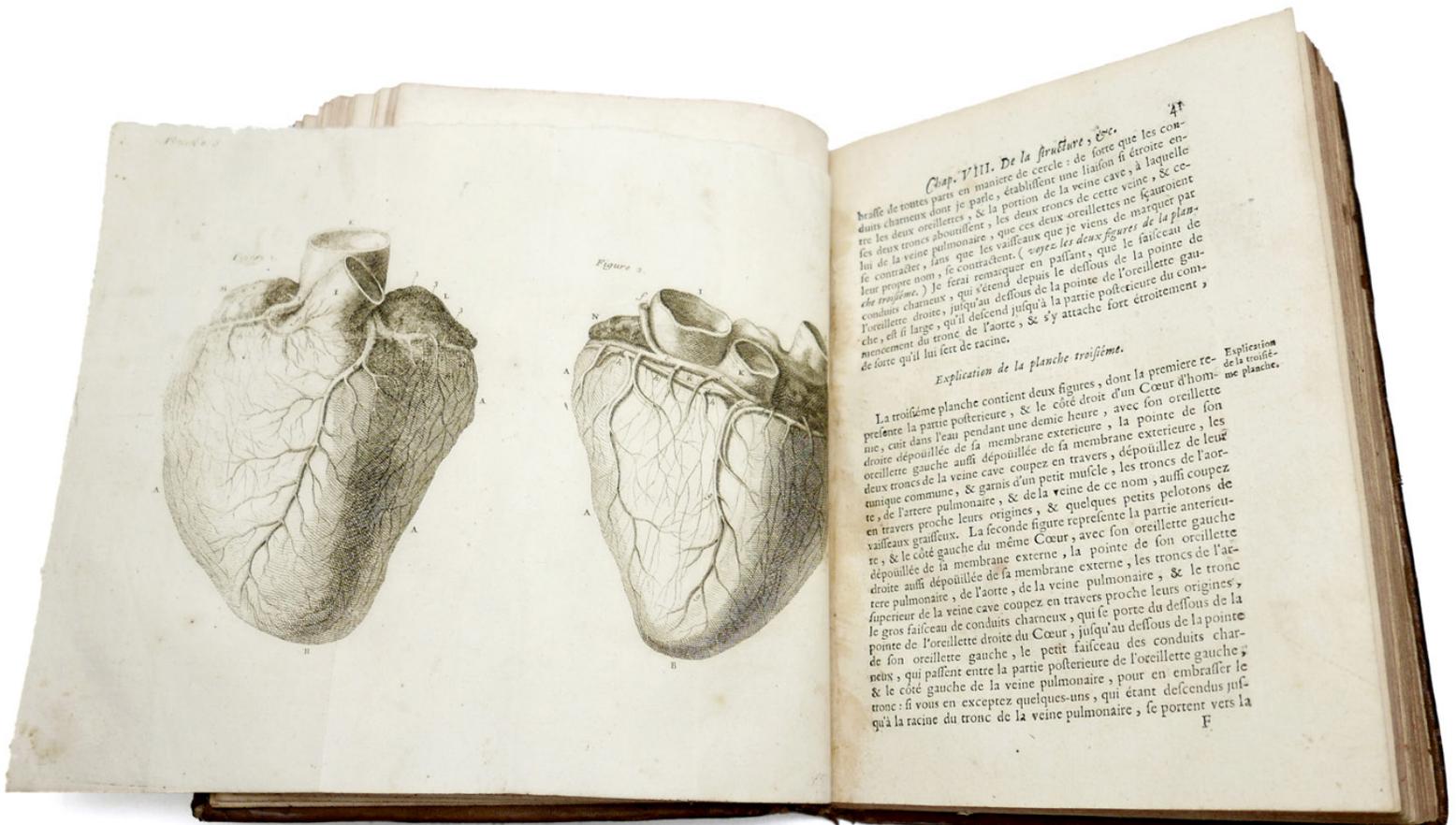
54. VIEUSSENS, Raymond. Traité nouveau de la structure et des causes du mouvement naturel du cœur [Dans :] Œuvres françoises. Dédiées à nos seigneurs des états de la province de Languedoc.

À Toulouse, chez Jean Guillemette, 1715.

In-4, 2 parties en 1 vol., portrait, [32]-141-[9] pp., 14 pl. ; [10]-102-[6] pp., 6 pl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Cette édition collective contient l'important *Traité nouveau de la structure et des causes du mouvement naturel du coeur* (1715) en **édition originale** ; il est suivi du *Traité nouveau de la structure de l'oreille* (1714). Chaque partie a son titre propre, la seconde à la date de 1714. Le recueil ouvre sur le portrait gravé de l'auteur en taille-douce.

Le *Traité nouveau de la structure et des causes du mouvement naturel du cœur* est **l'un des textes fondateurs de l'anatomie et la pathologie cardiaques**. L'auteur fut le premier à décrire le trajet des artères coronaires et du sinus coronaire. Il est également le découvreur d'une saillie sur la face droite de la cloison interauriculaire du cœur, l'anneau de Vieussens. Il rapporta des cas de



péricardites et présenta les manifestations cliniques associées à ces maladies ; il décrit également l'un des premiers cas de régurgitation aortique et fournit la première description complète de la sténose mitrale (Garrison & Morton).

Anatomiste et professeur à Montpellier, Raymond VIEUSSENS (1635 ou 1641-1715) fut le médecin de Mlle de Montpensier. Avec Willis, il est également l'un des pionniers de la neuro-anatomie. Ex-libris manuscrits anciens sur une garde blanche (daté de 1795) et sur la page de titre du premier traité.

Plats un peu gauchis, pages légèrement gondolées. Infimes auréoles intérieures et brunissures à quelques feuillets. La planche n° 9 du premier traité est rognée court, avec petite atteinte à l'illustration.

 Garrison & Morton n° 7247.

Réf. 88460 | 3 200 €

55. [VIRGINITÉ] KORNMAN, Heinrich ; PINEAU, Séverin ; BONACCIOLI, Ludovico. Enucleatae quaestiones complectentes per jucundum tractatum de virginum statu ac jure. Auctore Henrico Kornmanno. [Suivi de] Sever Pinaeus De virginitatis notis, graviditate & partu. Luduv. Bonaciolus De conformatione feotus.

Norimbergae, typis Christophori Ziegeri ; Amstelaedami, apud Joannem Ravesteynium, 1679 et 1663.

In-12, [24]-284 pp. [2] ff. blancs, 394-[36] pp., 2 tabl. et 3 pl. depl. Vélin rigide à petits recouvrements de l'époque, titre manuscrit en tête du dos, tranches bleues, traces de rubans de fermeture.

Réunion de deux traités sur la virginité.

Le premier, publié pour la première fois en 1610 sous le titre *Sibylla Trygandriana seu De Virginitate*, est l'œuvre du juriste allemand Heinrich KORNMAN (1580-1640), qui emprunte aux sources classiques et théologiques, tout en entretenant des croyances superstitieuses sur la virginité. Le livre a connu de nombreuses éditions, dont l'une publiée à "Virginopolis". L'ouvrage est dédié à Juliana Morell, première femme docteur en droit.

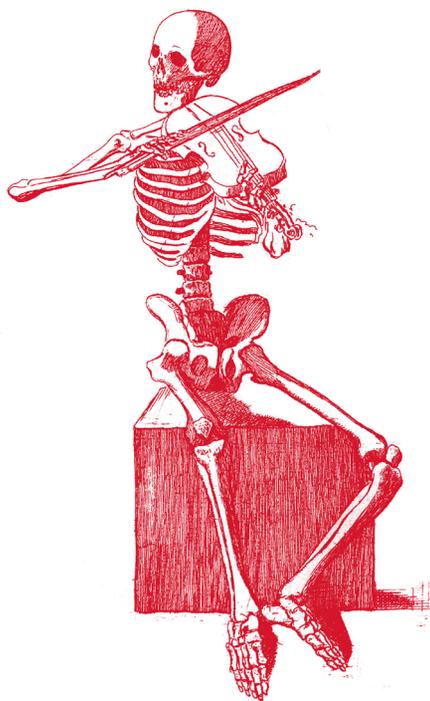
 VD17 1:014116L

À la suite se place le célèbre traité du chirurgien et accoucheur Séverin PINEAU (1550-1619) sur les signes de la virginité et de la grossesse, auquel est joint le texte de Bonaccioli sur le même sujet. L'ouvrage ouvre sur un frontispice gravé représentant Diane et Actéon et s'illustre de planches et de figures sur bois figurant des vulves, des utérus gravides et des foetus. Le traité de Pineau, publié pour la première fois en 1597, provoqua un certain émoi en raison de son ton cru et de son illustration. Il a été réédité plusieurs fois au cours du XVII^e s. Celui de Bonaccioli est dédié à Lucrèce Borgia, qu'il accompagna au cours de ses 14 grossesses.

2 planches réparées, avec légère atteinte à l'illustration. Une charnière fendue et décollement du dos.

📖 Krivatsy n° 9012.

Réf. 90391 | 800 €





56. MANNEQUIN D'ATELIER ARTICULÉ GRANDEUR NATURE

Non signé [Attribué à François-Pierre Guillois - France]. Fin du XVIII^e siècle - Début du XIX^e siècle.
Bois de noyer, laiton, fer, monté sur trépied en fonte. Dimensions : H. du mannequin: 1,52 m - H. sur socle: 1,82 m

Grand mannequin articulé qui permettait d'étudier le rendu des drapés, du type Guillois.

Les mannequins d'atelier existent depuis la Renaissance, Léonard les évoque déjà dans son *Traité de la peinture*, mais leur usage se développe surtout à partir du XVII^e siècle alors que la pratique de faire poser des modèles en atelier s'émancipe. Le mannequin devient un accessoire des académies et se retrouve dans les manuels et ouvrages d'apprentissage du dessin. Un modèle est gravé présenté à l'article "Dessein" de l'*Encyclopédie* (voir n° 69 du présent catalogue) :

"On jette une draperie quelconque sur une figure inanimée, mais de proportion naturelle, que l'on nomme mannequin. On pose cette figure dans l'attitude qu'on a choisie: alors on dessine la draperie telle qu'on la voit." *

Au XIX^e siècle, les mannequins tombent en désuétude avec les courants naturalistes, puis impressionnistes.

Un certain nombre d'exemplaires de ce mannequin, avec des variantes, ont été réalisés au XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e siècle.

Un modèle proche, sur un socle en bois et signé "Guillois" sur la poitrine, est conservé à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (cf. : Munro, Comar).

Des mannequins de ce type ont été attribués à François-Pierre Guillois (1764 - ?), mécanicien et artiste, auteur de plusieurs prototypes qui lui valurent des récompenses. L'un d'eux, revêtu de tous ses muscles, est présenté au Bureau de consultation des Arts et Métiers en 1793. Jugé trop complexe et coûteux à réaliser en série, Guillois a alors conçu un modèle simplifié qu'il présente

* *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Paris, 1751-1772 : *Recueil de Planches, sur les sciences, les arts, libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication*. Paris, 1763. Article "Dessein", pl. VI, dessinée par Goussier, gravée par Benard : "Mannequin".

n° 56



en 1799 à une séance de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture (Barillet).

Armature entièrement articulée et démontable, la tête est figurée par une seule pièce de bois, les doigts des mains sont en laiton et articulés, la paume et les phalanges distales sont en bois sculptées. Les orteils sont schématisés par une seule phalange mobile. Les chevilles et les mollets sont renforcés par des pièces de laiton et de fer chevillés. Exemple qui comporte des numéros gravés "7" et "10" pour les parties hautes et basses.

Bel exemplaire.

 Barillet E.J.J., "Sur le mannequin. Discours dans lequel on traite de son invention, de sa perfection et de son usage, par un ami des Arts." Paris, Annales du Musée, 1809.

Philippe Comar (Sous la direction de), *Une leçon d'anatomie, Figures du corps à l'école des Beaux-Arts*, Beaux-Arts de Paris éditions, 2009, pp. 166-7, fig. 34.

Jane Munro, *Mannequin d'artiste, mannequin fétiche*. Paris Musées, 2015, p. 51-52, fig. 61.

Réf. 90331 | 10 500 €

57. BOÎTE À INSTRUMENTS DE DESSIN DU PEINTRE ERNEST CHARTON.

“CHARTON - Valparaiso” [Chili], c. 1850-1860.

Coffret en bois de rose à incrustations de filets et décor floral central de cuivre et de nacre, coffret doublé de satin et de velours violet, instruments en maillechort, manches ivoire.

Dimensions de la boîte : 19 x 15 x 2,5 cm.

Belle boîte à instruments de dessin sophistiquée, mention ex-libris en lettres dorées à l'intérieur du coffret: “CHARTON / Valparaiso” pour Ernest Charton Thiessen de Treuille (1816-1877), peintre, graveur et dessinateur français qui séjourna de nombreuses années en Amérique du Sud.

La boîte est composée d'un plateau amovible à compartiments offrant un bel ensemble d'instruments et leurs accessoires, certains signés “Bte SCDG” accompagnés d'un sigle gravé. La boîte comprend trois tire-lignes à manches dévissables en ivoire, trois compas à balustre avec manches en ivoire dévissables, trois compas à pointe sèche et un compas de réduction avec diverses brosses interchangeables et un compas à verge de modèle suisse, une règle (os ou ivoire) de 20 cm, ainsi qu'une boîte range-mine métallique marquée “Gilbert”. Sous le plateau supérieur, nous trouvons un compartiment dans lequel est conservé une équerre de dessin en bois, un rapporteur en



laiton, un tire-ligne à manche dévissable en ivoire avec trois roulettes, une encre noire à dessin et une petite règle pliante en corne ornée de motifs. (Pour un modèle similaire de boîte à dessin voir Hambly, *Les instruments de dessin*, Ars Mundi, 1991, p. 81, pl. VIII.)

Le peintre Ernest CHARTON, né à Sens en 1816, est le frère d'Édouard Charton (1807-1890), personnage politique reconnu, qui dirigea, entre autres, la revue *Le Tour du Monde - Nouveau Journal des Voyages*, dans laquelle Ernest Charton raconta l'un de ses séjours en tant que peintre voyageur en Amérique du Sud*. Les renseignements biographiques en français sur ce peintre dont

* Ernest Charton, «Quito: République de l'Équateur», 1862. Texte et dessins inédits. *Le Tour du*



la carrière fut itinérante sont épars et les dates, notamment celles de ses voyages, varient selon les sources ; néanmoins nous savons qu'avant de se prendre de passion pour l'Amérique latine, et après un bref séjour aux Beaux-Arts de Paris en 1844, le peintre voyage d'abord en Italie et en Espagne. Il part au Chili, d'abord seul en 1847, puis s'embarque pour la Californie avant d'échouer en Équateur où il séjourna en 1849 et 1850, puis au Pérou en 1851 et au Panama en 1852. Après un retour à Paris et la publication de quelques récits de voyage^{*}, il quitte la France et s'installe avec sa famille à Santiago au Chili en 1855, où il acquiert sa notoriété. Il semble être à Valparaiso en 1858-1859. Vers 1871, il s'établit à Buenos Aires où il meurt en 1877. Un grand nombre de ses oeuvres, a été vendu aux enchères après sa mort le 16 Décembre 1878. Deux ventes de ses toiles se sont déroulées chez Christie's en 2015. Le 23 juin 2018, à l'Hôtel des ventes de Blois, la maison Pousse-Cornet réalisa une vente de succession qui proposait des toiles et dessins de l'artiste ainsi que des albums photographiques et des journaux de voyage, une huile sur toile intitulée "Vue générale de Valparaiso" (signée E.R. Charton, datée 1860-1863), désormais conservée auprès d'un collectionneur chilien, a atteint la somme de 320 000 €. Trois de ses tableaux sont conservés au musée de Sens mais ses œuvres les plus importantes sont conservées aux Beaux-Arts de Santiago et de Buenos Aires.

Monde, Paris, 1867, Vol. XV, Série 391, p. 401 à 416

* Ernest Charton "Aventures d'un peintre français dans l'Amérique méridionale", *L'Illustration*, 1er mars 1851, p. 136.

Nous ne savons rien sur l'origine de cette boîte qui appartenait au peintre Ernest Charton, avant de devenir célèbre celui-ci exerça le métier de professeur de dessin, de portraitiste (à l'huile) et il fut également fournisseur de matériel de dessin et de peinture comme l'atteste une annonce (Karel) du journal *El Mercurio de Valparaíso* datée du 25 septembre 1855. Il est certain que cette boîte a sans doute, elle aussi, considérablement voyagé.

Très bon état des instruments, quelques marques d'oxydation. La règle et le porte-mine ne sont pas forcément d'origine. Coffret avec sa clef, deux filets d'encadrement sont manquants sur le dessus du couvercle.

📖 Celia Codeseira del Castillo, "El pintor Ernest Marc Jules Charton de Treville Sens (1816-1877). Sus andanzas por el continente americano". *Revista Cruz de Sur*, 2018, año VIII, núm. 30, pp. 193-228.

David Karel, *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord : Peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, photographes et orfèvres*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1992, p. 167.
Carlos Manuel Larrea, *Bibliografía científica del Ecuador*. Madrid, Ediciones de Cultura Hispánica, 1952.

Pascal Riviale, "Ernest Charton, les voyageurs et la pintura costumbrista en Équateur: une histoire interactive au XIXe siècle", in *HISTOIRE(S) de l'Amérique latine*, 2011, vol. 6.

Réf. 90366 | 1 800 €



58. CHAMBRE CLAIRE UNIVERSELLE BERVILLE - GRAND MODÈLE.

“P. BERVILLE Concessionnaire / 25 Chaussée d’Antin Paris / Chambre Claire Universelle brevetée en France et à l’étranger”. Début xx^e siècle.

Dimensions du coffret : 50 x 95 x H. 45 mm ; H. de la chambre déployée : 98 mm, métal nickelé, verre, coffret en bois de chêne teinté et poignée en laiton, intérieur garni de feutrine verte.

La chambre claire est un instrument d’optique utilisé par les paysagistes et dessinateurs permettant de dessiner ou de décalquer une image à l’aide d’un prisme triangulaire et de lentilles, l’appareil se fixe par une potence sur un support.

Très grand modèle de la maison Berville avec trois tirages, le dernier à crémaillère.

La maison Berville, fondée en 1833 à Paris, a eu pour premier dirigeant Jules BERVILLE (de 1834 à 1869). Située rue de la Chaussée d’Antin, au n° 29, puis au n° 25, elle offrait une large gamme de services liés aux Beaux-Arts en particulier pour le dessin et la peinture.

Modèle en très bon état dans son coffret d’origine, avec 10 [sur 12] lentilles à foyer biconvexes et biconcaves.

Réf. 89277 | 1 200 €



59. COMPAS DE PROPORTION DIVISÉ SUR LAITON.

Signé “Nicolas Le Maire, A Paris”, circa 1680.

Laiton. Longueur fermé : 125 mm ; ouvert 225 mm.



Compas de proportion constitué de deux branches rectangulaires reliées par une charnière circulaire gravée d'une rosette, et munies sur leur tranche intérieure d'un picot avec un logement correspondant. Sur l'une des branches un segment porte la mention : “Une liure de fer” avec son symbole gravé indiquant le côté ou le diamètre d'un solide pesant une livre de fer*.

Cet instrument porte 3 échelles graduées, avec sur une face les inscriptions gravées suivantes : “Les Parties Égales” (x 2) avec “Les Plans” (x 2), “Les métaux” (x 2) avec 5 symboles gravés (or, argent, cuivre, fer et étain) et, sur l'autre face : “Les Cordes” (x 2), “Une livre de fer” (avec symbole du fer), “Les solides” (x 2) et “Les Polygones” (x 2).

Signature sur l'un des plats en bordure.

Instrument de belle facture, portant une signature peu fréquente** - celle de Nicolas Le Maire - sur

lequel il ne subsiste que très peu d'éléments biographiques ; ce fabricant s'avère actif dans le dernier quart du XVII^e siècle (Voir Daumas, p. 111 et Patrick Rocca, publication à venir.)

Réf. 89480 | 800 €



* Voir catalogue du Louvre de Frémontier-Murphy, *Les instruments de mathématiques...* 2002, p. 257-258 : compas signé “Choisy à Paris”, vers 1670, avec la mention “une liure d'or”.

** Un seul instrument a été répertorié dans les dernières ventes avec cette signature : un rapporteur à règle mobile lors de la vente du 18 juin 2013 à Genève, chez Piguet Hôtel des Ventes, lot 366: (daté du XVIII^e siècle).

60. “Le Praxinoscope - 1878 - Théâtre d’Émile Reynaud”.

Paris, “E.R. Invr. Brevte s.G.D.G.”, circa 1878-1879.

Boîte fermée : 26,5 x 24,5 x 12,5 cm - H. totale du praxinoscope monté : 39 cm.

12 miroirs prismatiques au centre d’une couronne métallique ; pied en bois tourné ; boîte en acajou ; 4 décors lithographiés sur carton dont 2 contrecollés ; 1 décor lithographié sur tôle pour “effet de neige spécial pour la glissade” ; cadre porte-glace avec décor lithographié ; 10 bandes lithographiées sur fond noir ; abat-jour carton lithographié ; porte bougie et porte abat-jour en laiton.





Modèle de théâtre animé créé par Émile REYNAUD qui met au point le Praxinoscope en 1877 puis le Praxinoscope-théâtre en 1879, le Praxinoscope à projection en 1880 et en fin le Théâtre optique en 1888 (dépôt du brevet).

Brevet : Emile Reynaud, B.F. n° 120 484, 30 août 1877 : "Appareil pour obtenir l'illusion du mouvement à l'aide de glaces mobiles".

Les deux décors habituels sont fixés au dos du couvercle ("Décor n° 1 - Intérieur" ; "N° 1 - Intérieur") avec une étiquette lithographique disposée au

dessus du décor rabattable : "Praxinoscope Théâtre. Breveté s.G.D.G. en France et à l'Étranger. 1878-1879. Médailles d'arg.t Paris 1879."

Au dos du décor rabattable, étiquette lithographiée : "Liste des 20 sujets parus (sur Fonds Noirs) pour le Praxinoscope - Théâtre. 1ère série. Le Jongleur. L'Équilibriste. Le Repas des Poulets. Les Bulles de Savon. Les Chiens Savants. Le Jeu de Corde. Le Jeu du Volant. La Barre Fixe. La Nageuse. Le Saut de Mouton. 2e série. La Charmeuse. La Balançoire. L'Hercule. Les Deux Espiègles. Le Fumeur. Le Jeu de Graces. L'Amazone. Le Steeple-Chase. Les Petits Valseurs. Les Clowns. (La 1ère série accompagne l'appareil)".

Un mode d'emploi illustré est collé sur le cadre porte-glace : "Mention honorable Exposition universelle Paris 1878, Médaille d'argent Exposition internationale Paris 1879, Exposition Universelle de 1889, Médaille de bronze Paris 1889. Praxinoscope-Théâtre. Montage de l'appareil. Après avoir disposé les pièces comme l'indique la vignette ci-contre, placer dans le praxinoscope un sujet sur fond noir, en ayant soin de fixer les extrémités contre la barrette. Placer le décor dans la coulisse et le terrain correspondant sur la planchette à charnières. On obtiendra les effets les plus variés en se servant, comme décors, de vignettes chromos, paysages etc. Nota - Nettoyer de temps en temps le verre mince en le retirant de sa coulisse. Éclairage de l'appareil. Le jour : placer simplement l'appareil devant une fenêtre bien éclairée. Le soir : placer une bougie dans le bougeoir, fixer dessus le support avec le réflecteur argenté et l'abat-jour (voir la vignette ci-contre). Tourner



le réflecteur de façon à ce qu'il projette une vive lumière, à la fois sur le décor et sur le sujet fond noir. E.R. Invr. Brevte s.G.D.G. Paris”.

Étiquette lithographiée sur la couronne : “Le Praxinoscope. Breveté s.G.D.G. en France et à l'étranger. Le soir, placer sur le bougeoir, au centre, une bougie avec abat-jour. Fixer les extrémités du dessin contre la barrette qui fait saillie à l'intérieur de la couronne. E.R. Paris”.

Avec 10 bandes (certaines consolidées au verso et d'autres avec petits manques) :

1. L'aquarium - 2. Le jongleur - 3. L'équilibriste - 4. Repas des poulets - 5. Les bulles de savon - 6. Le rôti 7. La danse sur corde - 8. Les chiens savants - 9. Le jeu de corde - 10. Zimm boum boum !

Beau modèle en état de marche, dans sa boîte d'origine, présente de menus défauts d'usage (déchirures et petits manques de papier par endroits), base du pied en bois tourné restauré.

Pour un modèle identique voir la cinémathèque de Paris (n° inventaire AP-18-3215) et les références bibliographiques (voir ci-dessous) :

📖 Émile Reynaud, "Note sur le praxinoscope", *Les Mondes*, n° 6, t. XLIX, 5 juin 1879, p. 229. - Gaston Tissandier, "Le praxinoscope", *La Nature*, Paris, n°296, 1er février 1879, p.133-134. - Madame Burée, "La Bimbeloterie", *Études sur l'Exposition de 1878*. Paris, 1879, tome 7^e p. 113-115. - Maurice Noverre, *La Vérité sur l'invention de la projection animée, Émile Reynaud, sa vie et ses travaux*. Brest, Le Nouvel art cinématographique, 1926. - [George Sadoul], *Émile Reynaud Peintre de films*. Paris, Cinémathèque française, 1945. - Laurent Mannoni, *Le grand art de la lumière et de l'ombre - archéologie du cinéma*. Paris, Nathan, 1994, p. 341-344.

Réf. 91541 | 2 600 €



61. STÉRÉOSCOPE DE PARQUET AVEC CLICHÉS AUTOCHROMES.

Vers 1900.

Colonne en bois d'acajou ; deux lentilles prismatiques ; 183 plaques de verre [8,5 x 17,5 cm] ; classeur rotatif actionné par deux boutons ; passe-vues métalliques ; mise au point par crémaillère ; couvercle à volets rabattables pour diriger la lumière.

H. 1,32 m Largeur déployé : 60 cm.

Instrument utilisé pour l'éducation ou le divertissement qui occupait une place de choix dans les salons des demeures bourgeoises.

Stéréoscope de parquet (aussi appelé stéréoscope de salon) composé d'une colonne en bois verni contenant une série de cadres métalliques permettant de faire défiler au foyer de deux objectifs une série de plaques de verre stéréoscopiques sur verre. La mise au point se fait par crémaillère à l'aide de 4 boutons métalliques disposés sur les côtés. Le changement des vues se fait par rotation grâce à deux rondelles en bois sur les côtés. Élégant modèle, de grande taille, muni pour son transport de deux poignées en métal ouvragé et amovibles sur ses côtés et qui dispose, à l'arrière, d'un grand miroir pivotant destiné à renvoyer de la lumière sur le verre dépoli (accessoire utilisé en particulier pour l'observation des autochromes).

Appareil non signé, qui contient 183 plaques stéréoscopiques dont 29 plaques autochromes et 154 clichés noir et blanc. Les



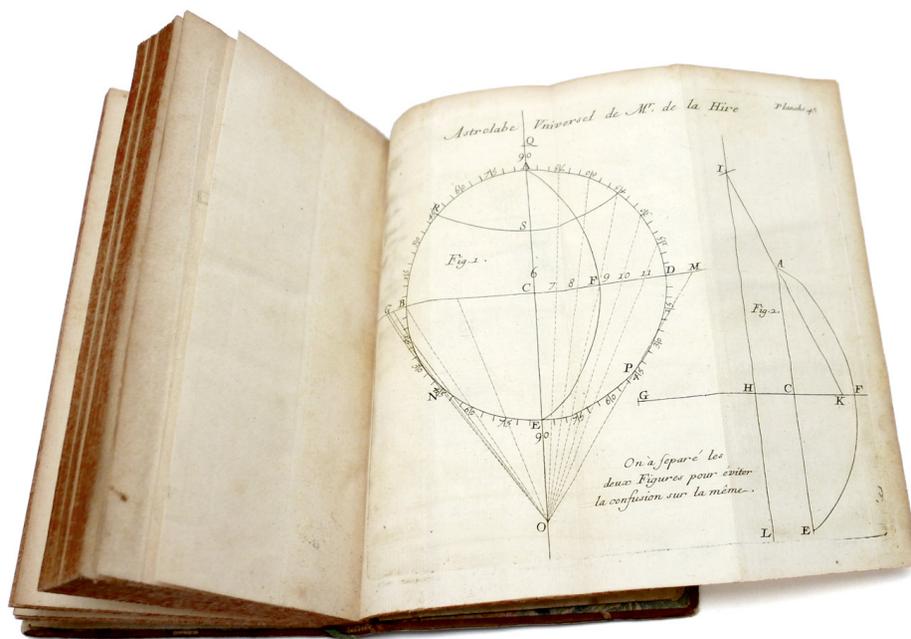
prises de vues ont été réalisées par une même famille française, certains clichés sont légendés à l'encre noire, un cliché porte la date de 1903. Les prises de vue que l'on peut dater entre début 1900 et avant la Première Guerre mondiale illustrent les voyages de cette famille en France (Normandie, Sud-est de la France dont vues du carnaval de Nice) et à l'étranger (Italie, Norvège, Tunisie, Algérie, etc.) ainsi que les sacrements de cette famille (mariage, baptêmes, communions, etc.) et ses activités sportives et récréatives (jeux des enfants, vélo, pétanque, ski, carnaval de Nice, etc.) Les autochromes comprennent un portrait de jeunes filles kabyles ainsi qu'un portrait d'un membre de la famille en costume militaire colonial.

Modèle rare par sa taille et son contenu. Le miroir est un peu terni, 2 plaques cassées dont un autochrome (angle).

Modèles proches datés de 1900 : Collection de la Cinémathèque française, Stéréoscopes classeur de salon - AP-18-3242. et AP-95-1734.

Réf. 91383 | 2 000 €





62. BION, Nicolas. L'usage des astrolabes tant universels que particuliers. Accompagné d'un Traité, qui en explique la construction par des manières simples et faciles.

À Paris, chez Lourent d'Houry et Jean Boudot, 1702.

In-12, [8]-242-[2] pp., 9 pl. depl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées rouges.

Édition originale, très rare, de cet ouvrage qui était destiné à accompagner l'astrolabe en papier de Philippe DE LA HIRE (1640-1718), par Nicolas BION (1652-1733). Il est bien complet des 9 planches dépliantes gravées sur cuivre représentant les astrolabes universels de Gemma Frison, Rojas et La Hire ; “quoy que petites, [elles] sont néanmoins assez nettes pour expliquer [la] méthode, & servir de modèles pour en tracer de plus grandes” (préface, p. [4]).

Bion annonce en préface que, deux ans après avoir publié l'*Usage des globes* (Paris, 1699) il s'est décidé à dessiner et à faire graver des planches d'astrolabes “selon les différentes projections [...] les plus en usage” (p. [3]), et de les accompagner d'un traité pour expliquer la manière de les construire et de s'en servir. Il omet néanmoins de dire qu'il avait déjà acquis les plaques de cuivre pour l'impression d'un astrolabe sur papier, qui avait été gravé par Claude Picquet et publié par Pierre I Mariette en 1628 : Bion avait révisé ces plaques, en corrigeant la position des étoiles et en y ajoutant deux projections ; d'un côté, celle de Rojas et de l'autre celle de La Hire, dont il avait sans doute eu connaissance en assistant aux leçons données par ce dernier au Collège Royal à partir de la fin de l'année 1682. Un seul astrolabe de Bion incorporant la projection de La Hire

a survécu (musée maritime de Greenwich, inv. AST0555) ; en le comparant à l'astrolabe publié par Mariette - dont le seul exemplaire connu se trouve au musée du vieux Granville - on constate bien que les deux instruments sont en fait identiques, malgré les révisions et l'incorporation des plaques Rojas/La Hire. C'est donc sur l'astrolabe de Mariette que Bion s'est basé pour établir celui de La Hire (Turner).

Nicolas Bion, "ingénieur du roy pour les instruments de mathématiques", est l'auteur de l'un des traités sur les instruments scientifiques les plus importants de son temps (*Traité de la construction et principaux usages des instruments de mathématiques*, 1709).

Bon exemplaire, de belle provenance, comportant l'EX-LIBRIS GRAVÉ SUR BOIS DU LIBRAIRE ALAIN BRIEUX, spécialiste des ouvrages et instruments scientifiques anciens, en particulier des astrolabes.

Bel état intérieur (petit manque angulaire à une garde blanche). Coins un peu émoussés.

📖 Lalande, p. 346. - Marcelin & Fromanger, p. 22. - Anthony Turner, "Nicolas Bion, globe-maker, instrument-maker, author and business-man". *Globe Studies*, N° 59/60, 2014, pp. 198-218.

Réf. 90069 | 3 500 €



63. BRANLY, Édouard ; MANUEL, Henri. Portrait photographique sur carte postale. Note autographe signée au verso.

A.N. Paris, c. 1930.

1 carte [140 x 90 mm].

Portrait photographique d'Édouard BRANLY (1844-1940), **découvreur du principe de la télégraphie sans fil**, par Henri MANUEL (1874-1947), au format carte postale. Au dos, le physicien a rédigé une jolie pensée autographe : "Aucun plaisir n'offre l'agrément du travail bien conduit. E. Branly".

Parfait état.

Réf. 59865 | 600 €

64. BREGUET, Louis. Manuel de télégraphie électrique.

Paris, Hachette, 1862.

In-12, VI-252 pp. et 4 pl. Toile verte postérieure, couvertures d'origine conservées.

Quatrième édition, rare. La première, parue en 1851, ne comptait qu'une quarantaine de pages et 7 figures dans le texte. Ici, l'ouvrage se divise en quatre parties : une première théorique, une seconde dédiée aux appareils télégraphiques (système alphabétique de Bréguet, télégraphie morse, système de Cooke et Wheatstone), une troisième sur les lignes télégraphiques (aériennes, souterraines et sous-marines), enfin une quatrième qui concerne l'horlogerie électrique, les signaux électriques employés sur les chemins de fer et les applications diverses de l'électricité.

Les quatre planches finales repliées montrent différents appareils télégraphiques de Bréguet.

Bel exemplaire portant, sur la première de couverture, un envoi signé de Louis BRÉGUET (1880-1955) au biologiste Charles de Sainte-Claire Deville, membre de l'Académie des Sciences. Bréguet était alors candidat à un siège à l'Académie.

Réf. 62380 | 600 €

65. CARNOT, Lazare Nicolas Marguerite. Œuvres mathématiques du citoyen Carnot [Essai sur les machines en général - Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal].

Bâle, J. Decker, 1797.

In-8, portrait-frontispice, XVI-208 pp., 1 pl. Percaline brune postérieure.

Première édition collective, très rare, des œuvres de Lazare CARNOT (1753-1823), comportant l'*Essai sur les machines* et les *Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal*. Elle contient un portrait de profil de l'auteur en tenue de directeur de la République, gravé à Bâle par J. Jacques de Mechel, et une planche de figures géométriques.

L'*Essai sur les machines* constitue le premier traité théorique sur l'ingénierie des machines. Il fut publié pour la première fois en 1783, sans nom d'auteur. Il sera repris et développé, en 1803, sous un nouveau titre : *Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement*. Carnot y expose son **théorème relatif à la force vive perdue dans le choc** : il fournit ainsi l'explication de la perte du travail moteur des machines, perte qui n'est pas absorbée par les frottements des pièces les

unes contre les autres. Son théorème est à l'origine du développement extraordinaire de la théorie des machines.

Les *Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal* sont ici publiées la même année que l'édition originale. Cette étude remarquable sur les **fondements de l'analyse infinitésimale** est née d'un concours ouvert en 1785 par l'Académie des Sciences de Berlin ; Carnot ne la publia qu'en 1797, à Paris (Duprat, 1797). Elle sera l'objet de multiples traductions.

Lazare Carnot fut sans doute l'un des mathématiciens et physiciens les plus brillants de son époque troublée. Il est considéré comme l'un des créateurs de la géométrie moderne. Il fut également général et homme politique, membre du Comité de salut public en juillet 1793, délégué aux Armées ; il créa les quatorze armées de la République et eut la plus grande part aux succès militaires français. En 1795, il est élu membre du premier Directoire. Il se réfugie en Suisse et en Allemagne à la suite du coup d'État du 18 fructidor an V et revient en France en 1800, peu de temps après la prise de pouvoir de Napoléon.

 *Bibliotheca mathematica*, p. 63. - DSB III, p. 70-79. - Gillispie et Youschkevitch, p. 308, n° 7.

Réf. 90913 | Vendu

66. CHEVALIER, Charles. Des microscopes et de leur usage (...) Manuel complet du micrographe.

Paris, chez l'auteur et chez Crochard, 1839.

In-8, [6]-284 pp., 5 pl. depl. Demi-basane havane, dos lisse et fileté.

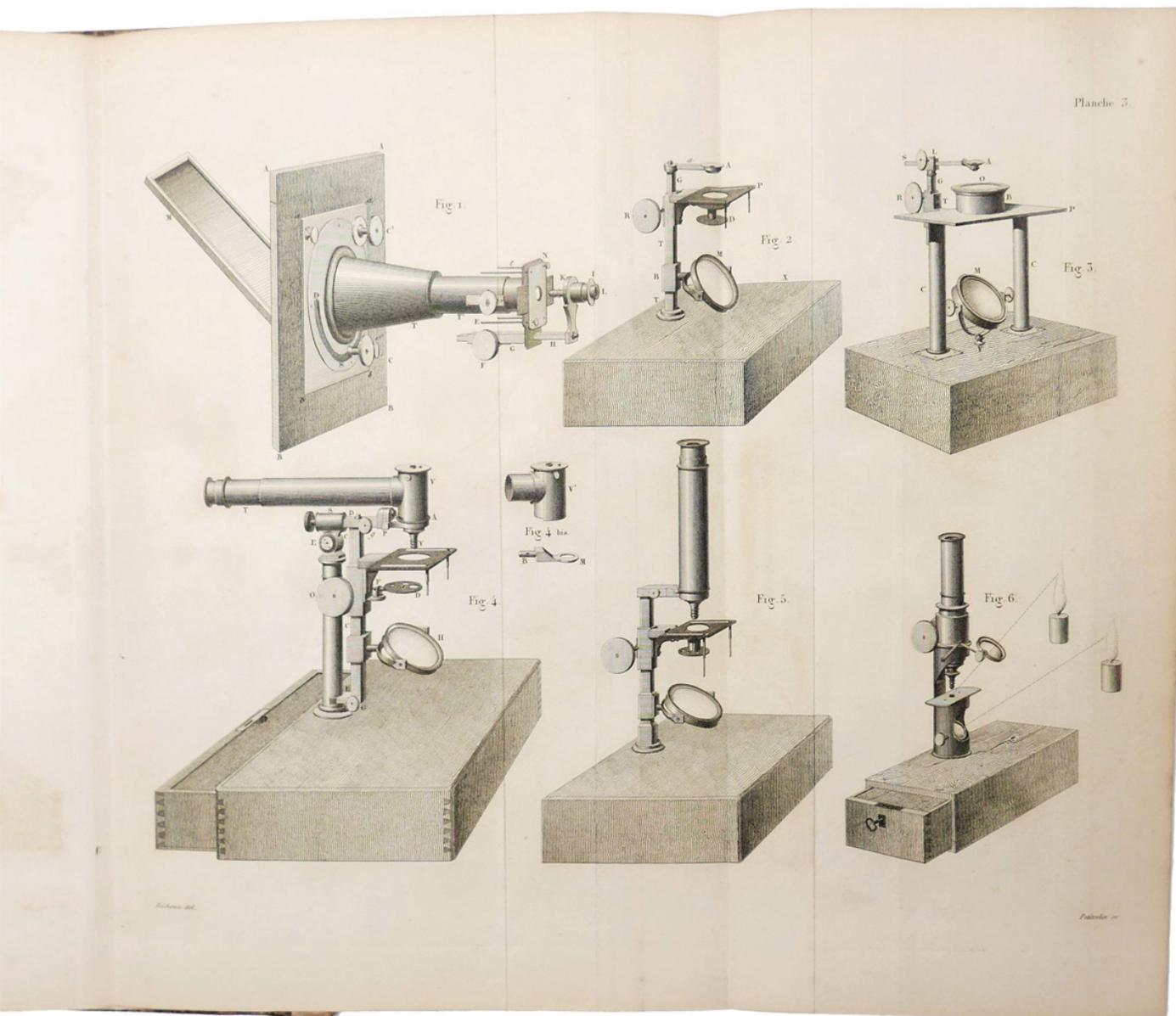
Première édition de cette publication du constructeur français de microscopes le plus importants de la première moitié du XIX^e siècle, Charles CHEVALIER (1804-1859). Ce manuel de microscopie lui servait de promotion pour la mise en avant de ses propres microscopes : les planches 3 et 4 représentent les différents microscopes conçus ou construits par Vincent puis Charles Chevalier, notamment la planche 4 qui décrit en 8 figures distinctes les nombreux usages du célèbre microscope universel horizontal des Chevalier.

Charles Chevalier appartenait à une importante famille d'opticiens et de fabricants de matériel optique, microscopes et télescopes. Très tôt, il se place dans le sillage de son père et voit même au-delà ; il entend faire évoluer la firme familiale grâce aux solides connaissances en physique qu'il acquiert en fréquentant des savants physiciens tels que Le Bailif. Dans les années 1820, les pre-

miers photographes se rendent auprès de lui pour travailler à la conception et à l'amélioration de leurs chambres obscures ; c'est par son entremise que Niépce et Daguerre se rencontrèrent. C'est auprès de lui que se forma l'opticien Alfred Nacet.

Petites rousseurs. Les planches sont en bel état. Dos restauré, bonne reliure.

Réf. 86363 | 1 000 €



67. CURIE, Marie. **Traité de radioactivité.**

Paris, Gauthier-Villars, 1910.

In-8, 2 volumes, portrait-front., XIII-426 + [4]-548 pp., 7 pl. Demi-chagrin bordeaux moderne.

Portrait de Pierre Curie en héliogravure.

Première édition, rare.

Dans cet ouvrage fondamental, Marie CURIE (1867-1934) a réuni la matière des leçons qu'elle a données à la Sorbonne dans son cours sur la radioactivité. Elle les complète et les développe à l'occasion de cette publication qui avait été souhaitée par le monde scientifique. Les travaux de Pierre et Marie Curie, avec ceux d'Henri Becquerel, sont à l'origine de la physique nucléaire en France.

Bel exemplaire.

 DSB, III, 497 et suiv.

Réf. 88465 | 2 000 €

68. CURIE, Pierre. **Œuvres.**

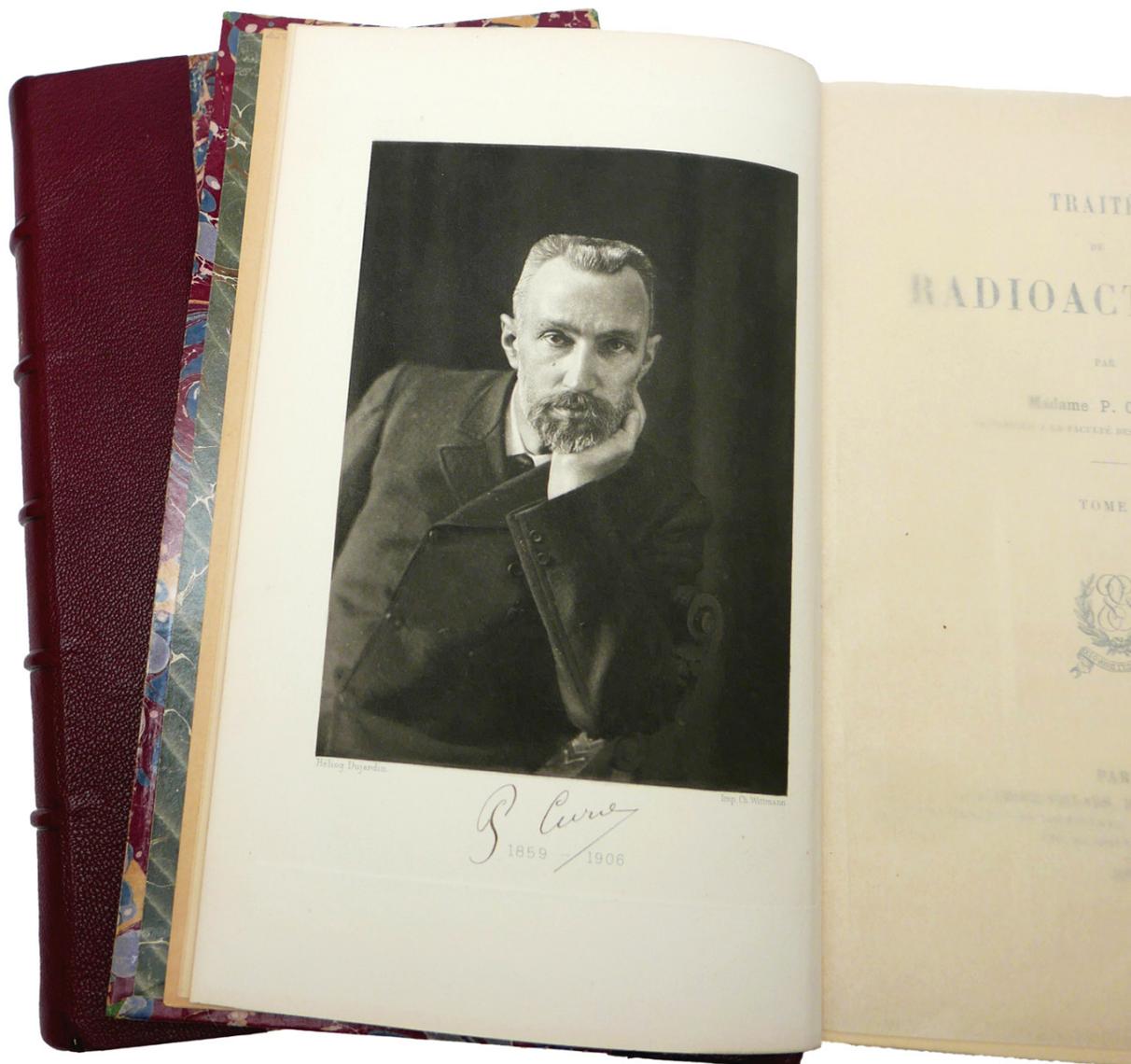
Paris, Gauthier-Villars, 1908.

In-8, portrait, XXII-621 pp., 2 pl. Demi-chagrin rouge moderne.

Première édition des ces œuvres publiées par les soins de la Société Française de Physique et préfacées par Marie Curie. Beau portrait héliogravé de Pierre Curie et 2 planches représentant des vues du laboratoire de l'École de Physique et de Chimie de la ville de Paris où ont été effectuées les recherches relatives à la découverte du radium ; nombreuses figures dans le texte.

L'ouvrage comprend la publication d'un manuscrit inédit de 1903, *Expériences diverses à faire avec une balance*, ainsi que de nombreux articles publiés entre 1880 et 1906 dans les *Compte Rendus de l'Académie des sciences*, la *Société Française de physique*, le *Journal de Physique*, le *Bulletin de la Société Minéralogique de France*, les *Archives des Sciences Physiques et Naturelles de Genève*, la *Lumière électrique* et les *Annales de Chimie et de Physique*.

Pierre CURIE (1859-1906) fut tué dans un accident de la route trois ans après avoir obtenu, conjointement avec Henri Becquerel et Marie Curie, le Prix Nobel pour ses travaux sur la radioactivité.



Très bon exemplaire.

Cachet de la bibliothèque des Capucins de Toulouse sur la page de titre. Cachet ex-dono de la Société française de physique sur le faux-titre.

📖 DSB III, 508. - PMM n° 394.

Réf. 88388 | 800 €

69. DIDEROT, Denis ; ALEMBERT, Jean Le Rond d'. Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, par une Société de Gens de Lettres.

Paris (et sous l'indication de Neufchâtel), Briasson, 1751-1780.

In-folio, 35 volumes collationnés complet Basane racinée de l'époque, dos à nerfs, pièces de titre grenat, tomaisons dorées.

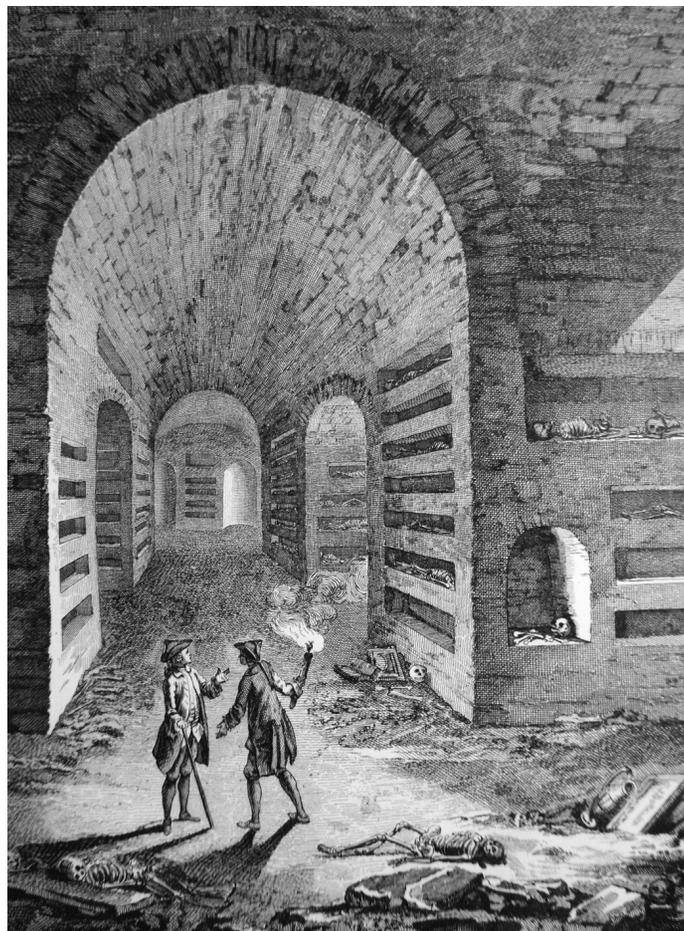
Première édition, au format in-folio, de la plus vaste entreprise littéraire du XVIII^e siècle.

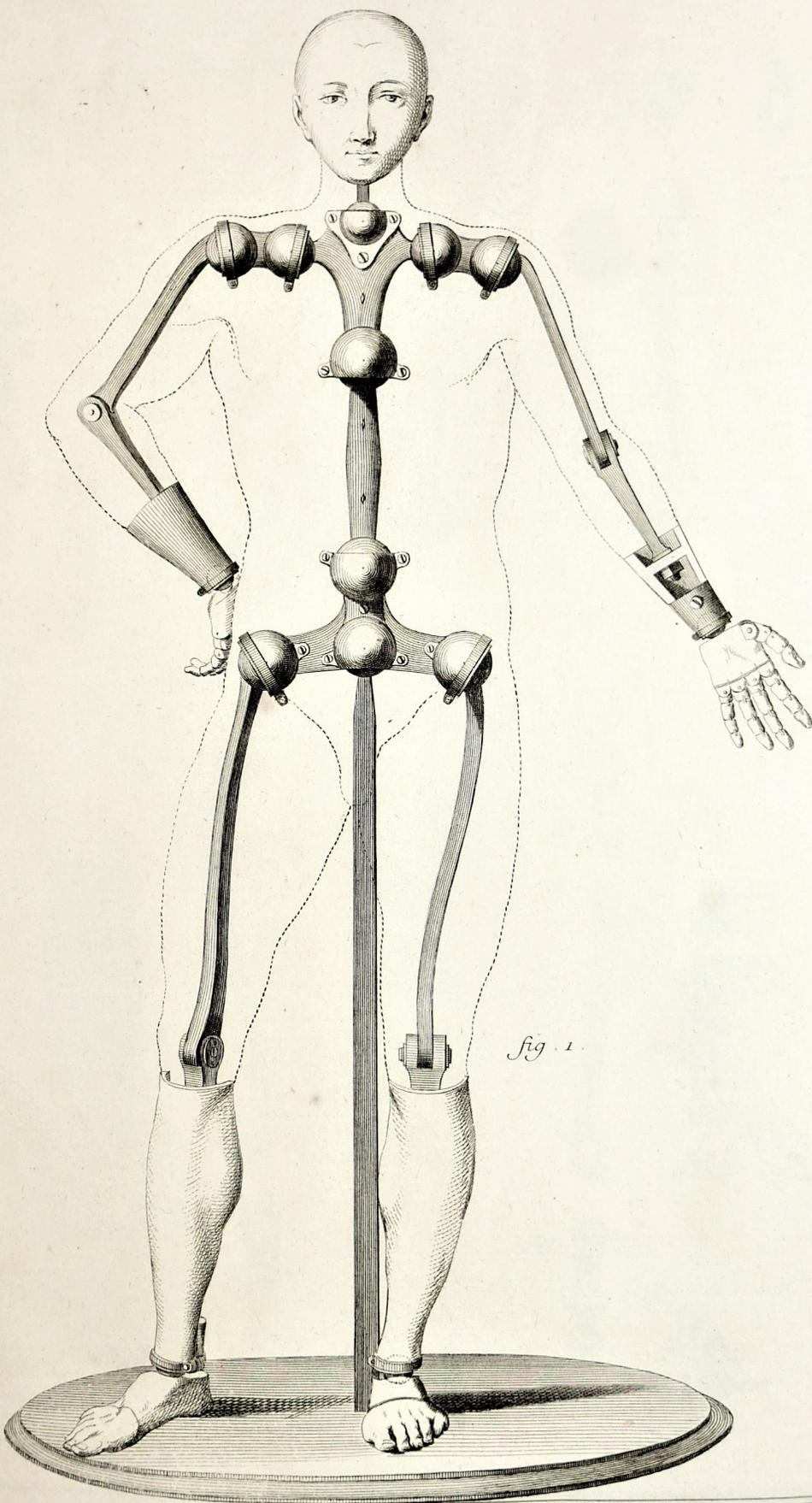
Exemplaire bien complet du Supplément, avec les trois fameuses planches de l'hermaphrodite qui manquent souvent, et de la Table analytique.

Bel exemplaire, habilement restauré.

📖 Brunet II, 700.

Réf. 90993 | 65 000 €





n° 69

*Dessein,
Mannequin.*

70. GLEICHEN RUSSWORM, Heinrich Ludwig Freiherr von. Dissertation sur la génération, les animalcules spermatiques, et ceux d'infusions, avec des observations microscopiques sur le sperme, et sur les différentes infusions.

À Paris, de l'imprimerie de Digeon, an VII [1799].

In-4, [4]-238 pp., [1] f. bl., 35 pl. Demi-vélin postérieur, pièce de titre havane.

34 planches reliées en fin de volume, dont 3 légèrement rehaussées, représentent les observations faites par l'auteur au microscope et offrent des tableaux de résultats d'expériences. Une planche reliée en regard de la page 41, non numérotée, coloriée, représentent des grains vus sous microscope.



Première édition française. Dans cet ouvrage, traduit de l'allemand par Lavaux (*Abhandlung fiber die Saamen- und Infusionsthierchen*, Nuremberg, Winterschmidt, 1778), GLEICHEN (1717-1783) attribue aux animalcules des passions, telles que l'amour et la colère, puisqu'ils s'accouplent et s'entredévorent. Il remarque aussi, dans les animalcules de la semence, des cristaux salins qui paraissent être du phosphate de chaux.

Pour ses observations, Gleichen tenta de colorer des bactéries au carmin et à l'indigo. Il a sans doute été le premier à employer la technique de la coloration.

Ex-libris imprimé de François Moutier (1881-1961), neurologue et gastro-entérologue.

Bon exemplaire, à toutes marges. Fine galerie de ver intérieure, sans toucher le texte.

Blake p. 177. - Wellcome III-125.

Réf. 89663 | 800 €

71. LALANDE, Jérôme de. Réflexions sur les comètes qui peuvent approcher de la terre.

À Naples, Chez Jean Gravier, 1773.

In-8, front., 29-[1] pp. Broché, couverture muette moderne.

Édition napolitaine, parue la même année que l'originale parisienne. Le frontispice représente les orbites de la terre et de la comète.

Ce célèbre petit mémoire, annoncé pour la rentrée publique de l'Académie des sciences, produisit avant même sa publication "une terreur incroyable dans le public" (Lalande). L'auteur le fit ainsi rapidement imprimer, afin de calmer les esprits ; en effet, l'éventualité d'une **collision avec une comète qui détruirait la terre** lui semble être, certes, une possibilité, mais qui demeure "prodigieusement éloigné" (p 29). Montucla, qui a signé l'approbation, insiste en ajoutant que rien, dans l'opuscule de Lalande, n'accrédite les terreurs conçues. Toutefois, la rumeur que Lalande avait prédit la destruction imminente de la terre ne se dissipa dans l'immédiat.

Joseph Jérôme LEFRANÇOIS DE LALANDE (1732-1807) est l'auteur de l'importante *Bibliographie astronomique* (1804) qui fait encore référence.

Couverture fonctionnelle moderne.

 DSB VII, p. 581. - Lalande 536-537.

Réf. 88512 | 400 €

72. LE CLERC, Sébastien. *Traité de géométrie théorique et pratique, à l'usage des artistes.*

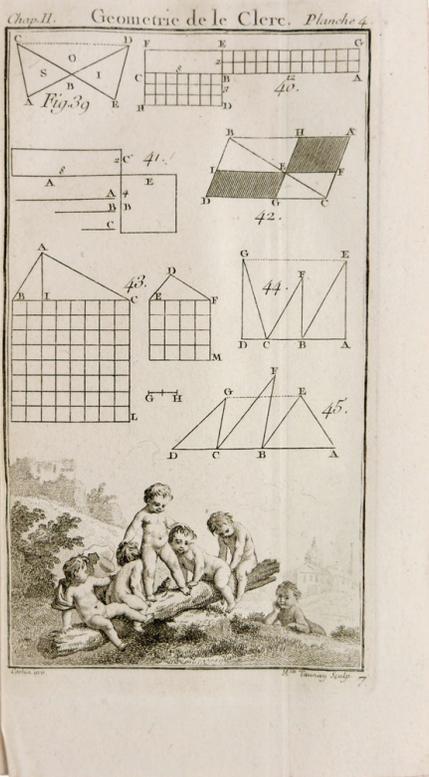
À Paris, chez Ch.-Ant. Jombert, 1764.

In-8, front., XVI-231 pp., 55 pl. (39 depl. et 16 simples) Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Nouvelle édition de ce charmant livre de géométrie illustré, paru pour la première fois en 1669 (*Pratique de la géométrie sur le papier et sur le terrain*. Paris, T. Jolly). Elle contient une partie des gravures de l'édition de 1744 dues à Cochin fils et Chedel ; l'autre partie a été nouvellement gravée par M^{lle} Taunay (pl. 4 à 7, pl. 26 et 28) ou par Cochin (pl. 31) ; les 5 planches du chapitre 10 (Pratiques sur le terrain) ont été remplacées dans cette édition par 16 planches non dépliantes, (sur 10 feuilles), parfois signées Le Clerc : ce sont de retirages des planches du *Traité de géométrie de Le Clerc*, publié en 1690 (Paris, Jean Jombert), tout comme le frontispice allégorique dédié à Louvois. Enfin, une nouvelle vignette par Cochin, a été placée en tête de la Vie de l'auteur.

L'édition est célèbre pour ses planches de géométrie reliées, agrémentées de scènes pittoresques où promeneurs galants, putti joueurs, vendeurs ambulants, paysans attablés et conduisant leurs bêtes ou encore jeunes gens jouant de la musique sont placés dans de gracieux environnements de villes, de campagnes ou de ruines romantiques. "L'ouvrage offre un intéressant exemple d'association entre l'art et la science : ce livre singulier mêle de la façon la plus attrayante et la plus originale les figures des théorèmes aux figures vivantes" (exposition Sébastien Le Clerc, Musée de Metz, 1937, p. 48). "One of the most attractive little mathematical works ever published. It set a style which might be imitated more often" (Ph. Hofer, *Baroque Book Illustration*, p. 32).

Edmond de Goncourt, qui possédait cette impression de 1764, en fait un vif éloge dans *La maison d'un artiste* (I, p. 240) : "La science, avec toutes ses subdivisions, n'a sur mes planches qu'un seul et unique volume, le *Traité de géométrie* de Sébastien Le Clerc, 1764, et encore doit-il sa place là, aux amours qui montent dans les A B C des triangles, aux rustiques paysages de



Chedel, aux petites scènes galantes de Cochin, égayant le bas des théorèmes, vrai livre de science à la Fontenelle, et dont tous les bibliophiles voudront, quand ils s'apercevront que c'est un des volumes les plus joliment illustrés du XVIII^e siècle”.

Sébastien LECLERC, ou Le Clerc (1637-1714), fut tour à tour, ingénieur-géographe, membre de l'Académie Royale de peinture, professeur de géométrie et de perspective, graveur du Cabinet de Louis XIV et professeur à l'École des Gobelins.

Bon exemplaire. Légères épidermures. Rares taches d'encre claires au revers de quelques planches ; bel état intérieur.

 Cohen-Portalis, p. 335 (donne 45 pl.)

Réf. 88265 | 650 €

73. MANG, Adolf. Anleitung zum Tellurium-Lunarium mit Brillantbeleuchtung... [Avec] Anleitung zum zerleg-und verstellbaren Universal-Apparat der astromischen Geographie....

Heidelberg, Selbstverlag, 1901.

In-8, 26-54 pp., 2 planches dépliantes de 29 fig. dont 2 reproduites en couvertures toile chagrinée verte de l'époque, couvertures jaune et verte illustrées conservées.

Précieux recueil sur divers appareils de physique liés au domaine de l'astronomie (sphère armillaire, planétaire, etc.) inventés par l'auteur, dont le *Tellurium Lunarium*.

Réunion de **deux publications en éditions originales** par Adolf MANG (1849-1933), professeur à Heidelberg et à Baden-Baden. Mang fut également directeur de la maison d'édition Geographisch-Astronomische Verlag qui, à partir de 1888, proposait à la vente du matériel pédagogique pour l'enseignement de l'astronomie. Il est l'auteur d'une carte mobile du ciel étoilé septentrional avec le parcours du soleil, de la lune et des planètes, reproduite en chromolithographie sur papier, carton et bois d'un diamètre de 305 mm. (*Mang's Drehbare Experimental Sterrnkarte mit Sonnen-, Mond- und Planetenlauf*. Stuttgart, Geografischer und Astronomischer Verlag, circa 1900-1910).

Provenance : exemplaire du Physikal Kabinet Stift Einsiedeln (Suisse) avec ex-libris manuscrit à l'encre sur la page de garde.

Bon état, marques de consolidations au verso des planches.

Réf. 89383 | 450 €

74. [MANUSCRIT] ANONYME. **Traité de mathématique [et] Éléments de géométrie.**

s.l., s.n., XVIII^e s.

In-4, [103 ff.] Basane brune de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Beau manuscrit, non signé et non daté, rédigée d'une belle écriture, bien lisible, à l'encre brune.

Il contient deux parties : la première constitue un traité d'arithmétique et de mathématiques générales, comportant un traité de la grandeur (opérations sur les grandeurs et du rapport des grandeurs) ; la seconde est un traité de géométrie, Éléments de géométrie, beaucoup plus étendu : lui-même comportant deux parties, la première consacrée aux lignes, figures planes et superficies ; la seconde aux corps et figures solides.

L'ouvrage est illustré de **nombreux dessins marginaux**, soigneusement exécutés à l'encre et rehaussés au lavis, notamment de jolis petits paysages illustrant les Principes de la longimétrie (Des éléments de géométrie, première partie).

Les dernières pages du manuscrit sont manquantes.

Reliure usée. Bel état intérieur.

Réf. 89621 | 1 800 €



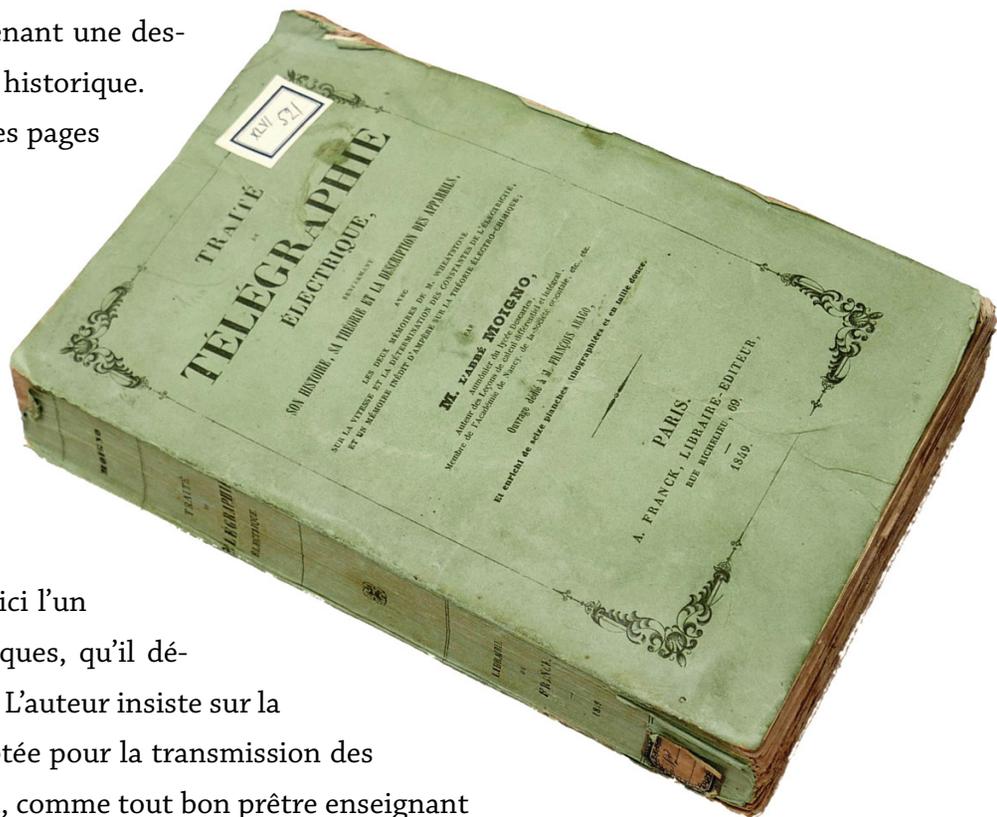
75. MOIGNO, François Napoléon Maris. Traité de télégraphie électrique... Avec deux mémoires de M. WHEATSTONE sur la vitesse et la détermination des courants de l'électricité, et un mémoire inédit d'AMPÈRE sur la théorie électro-chimique.

Paris, A. Franck, 1849.

In-8, XXIV-420 p., 16 pl. depl. Broché, couverture originale imprimée.

Édition originale de l'un des premiers manuels de télégraphie, comprenant une description théorique, pratique et historique. Le mémoire d'Ampère occupe les pages 221 à 238.

L'abbé MOIGNO (1804-1884), éminent mathématicien et physicien, fut le fondateur et le rédacteur en chef de la revue *Cosmos* jusqu'en 1862. Il était en correspondance avec de nombreux savants de son temps. Il signe ici l'un de ses premiers livres scientifiques, qu'il dédie à Arago, son ami et disciple. L'auteur insiste sur la nécessité d'une pédagogie adaptée pour la transmission des connaissances en télégraphie et, comme tout bon prêtre enseignant de l'époque, il s'intéresse aux incidences sociales de cette nouvelle technologie.



Étiquettes anciennes sur la première de couverture et en pied du dos. Couverture fanée. Quelques rousseurs.

📖 Wheeler Gift, n° 1161.

Réf. 65703 | 1 200 €

76. [MOREAU, Jean ; JACQUINOT, Dominique]. L'usage de l'un et l'autre astrolabe particulier et universel... Le tout accommodé aux petits traictés de la Sphère, de l'Astrolabe, & du Quarré géométrique de Dominique Jacquinot... D.A.L.G..

À Paris, chez Jean Moreau, 1625.

In-8, [24]-371 (i.e. 402)-[1] pp., 1 tabl. depl. Vélin souple du XVIII^e s..

[Signatures : â⁸, ê⁴, A-R⁸, S¹⁻², S²⁻⁸, T-Z⁸, AA-BB⁸] Deux feuillets sont signés S2, de telle sorte que le cahier S comporte 9 feuilles ; le premier feuillet S² semble être un carton.

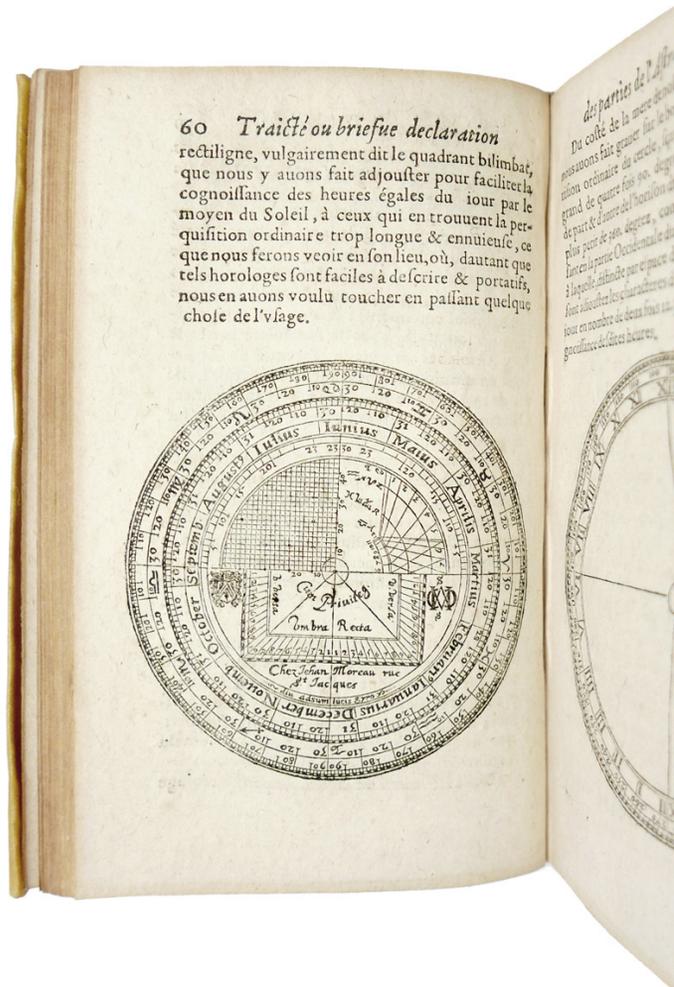
Figures gravées sur bois dans le texte. Sans la planche finale qui illustre la pratique et l'usage du gnomon, qui manque souvent.

Édition originale, de toute rareté, du principal trait-

té du XVII^e s. touchant aux astrolabes, publié par Jean MOREAU, libraire et fabricant d'astrolabes en papier et carton, qui passe pour en être l'auteur* ; l'ouvrage a été édité pour accompagner les instruments gravés et vendus chez lui, rue Saint Jacques, "à la croix blanche". Il comprend la réédition de l'*Usage de l'astrolabe* de Dominique Jacquinot, qui avait été imprimé pour la première fois en 1545, avant d'être rééditée en 1559 dans une version revue par Jacques Bassentin (James Basendyne) ; Moreau juge cette édition, qui est publiée à plusieurs reprises jusqu'en 1619, "souillé[e] & terny[e] de nouvelles fautes" (préface "Au lecteur", p. [8]) et il se fait donc un devoir de rendre de nouveau au public l'ouvrage original de Jacquinot.

Pages 58-65 sont décrits et représentés les "petits astrolabes" qu'il commercialise. L'adresse du fabricant-éditeur apparaît sur la face de la figure p. 60 (également reproduite p. 36 et p. 257) : "Chez Jean Moreau, rue St Jacques". La fig. p. 63 représente la planche planisphérique universelle

* L'acronyme D.A.L.G. qui figure sur la page de titre étant associé au savant Claude Mydorge (1585-1647), ce dernier est parfois désigné comme étant l'auteur du traité. Voir à ce sujet Eneström, "Girard Desargues und D.A.L.G." ; *Bibliotheca Mathematica* (3) 14 (1914), pp. 253-258.



ajoutée par Moreau. La description de l'instrument s'achève sur la manière d'assembler les différentes parties au moyen d'un clou à vis représenté p. 67. Moreau a sans doute établi cet astrolabe à partir des planches de celui de Danfrie, qu'il affirme détenir ("Au lecteur", p. [6]) et qu'il réédite depuis 1622 (voir l'exemplaire conservé au Adler Planetarium, inv. W-98a) ; il y a ici ajouté les corrections qui lui permettent de concorder avec l'année 1625.

Bon exemplaire, de belle provenance, comportant l'ex-libris gravé sur bois du libraire Alain Brioux, spécialiste des ouvrages et instruments scientifiques anciens, en particulier des astrolabes.

Une annotation ancienne en pied d'un feuillet.

 Lalande p. 188.

Réf. 90070 | 2 000 €

77. NEWCOMB, Simon. The Elements of the Four Inner Planets and the Fundamental Constants of Astronomy.

Washington , government printing office, 1895.

In-8, IX-202 pp. Percaline bleue de l'éditeur.

Édition originale de ce bref compte rendu des travaux de Simon NEWCOMB (1835-1909) sur les constantes astronomiques ; il a été publié en supplément à l'*American Ephemeris and Nautical Almanach*.

Newcomb fut le scientifique américain "le plus honoré de son temps" (DSB). Il révolutionna les méthodes d'observations de l'Observatoire naval des États-Unis et il réforma entièrement la théorie et les calculs des éphémérides américains. Ses théories sur les planètes et les constantes astronomiques qu'il a livrées font encore autorité, ou ont été remplacées par d'autres depuis peu. Il effectua d'importantes recherches sur les variations de la vitesse de rotation de la terre.

Cachets et étiquettes de l'Institut Catholique de Paris.

Exemplaire un peu gauchi. Bon état intérieur.

 DSB X, pp. 33 et suiv. - Archibald, "Simon Newcomb 1835-1909. Bibliography of his life and work". In *Memoirs of the National Academy of Sciences*, 1924, vol. XVII ; First memoir, part II, p. 44 (n° 200).

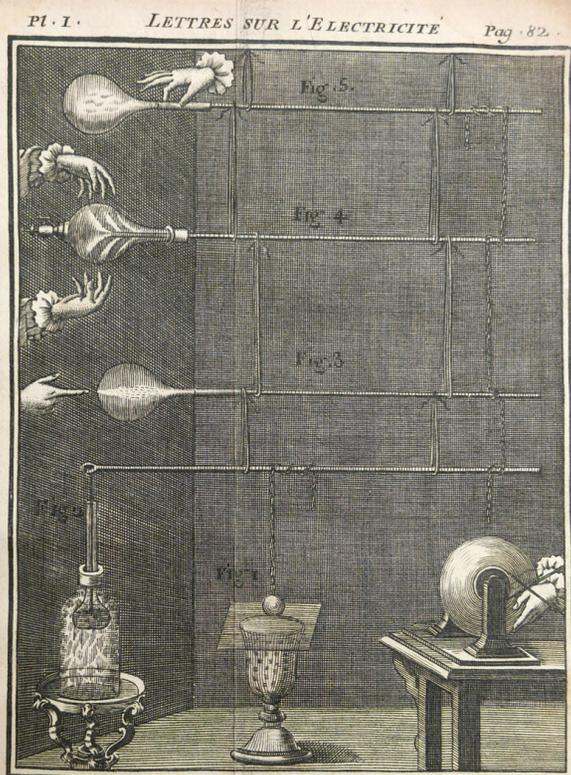
Réf. 88452 | 350 €

78. NOLLET, Jean-Antoine, abbé. Lettres sur l'électricité, dans lesquelles on examine les dernières découvertes qui ont été faites sur cette matière, & les conséquences que l'on peut en tirer.

À Paris, chez Hippolyte-Louis Guérin, 1753.

In-12, X-[1]-264 pp., 4 pl. depl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Édition originale de la première des trois séries de Lettres de l'abbé Nollet sur l'électricité.



Jean-Antoine NOLLET (1700-1770) fut le premier, en France, à réaliser des expériences avec la bouteille de Leyde et l'un des premiers à publier la relation existant entre la lumière et les étincelles électriques. Il traita de l'électricité du corps humain dans l'un de ses premiers ouvrages (publié en 1746). Ses théories sur l'électricité furent, dans l'ensemble, en contradiction avec la plupart des physiciens et philosophes de l'époque, dont Benjamin Franklin, à qui il adresse six des Lettres, ici publiées ; l'opposition des ces deux physiciens fut l'une des plus vives dans le monde des sciences du XVIII^e siècle.

Reliure usagée.

📖 DSB X, pp. 145-147. - Motteley, p. 181. - Wheeler Gift I, 379.

Réf. 88704 | 500 €

79. PARISOT, Sébastien-Antoine. *Traité du calcul conjectural, ou l'art de raisonner sur les choses futures et inconnues.*

Paris, Chez Mad. Ve Bernard, Firmin Didot, Courcier et Béchet, 1810.

In-4, XXIV-654-[1] pp., 2 pl. depl. Demi-basane noire du milieu du XIX^e siècle.

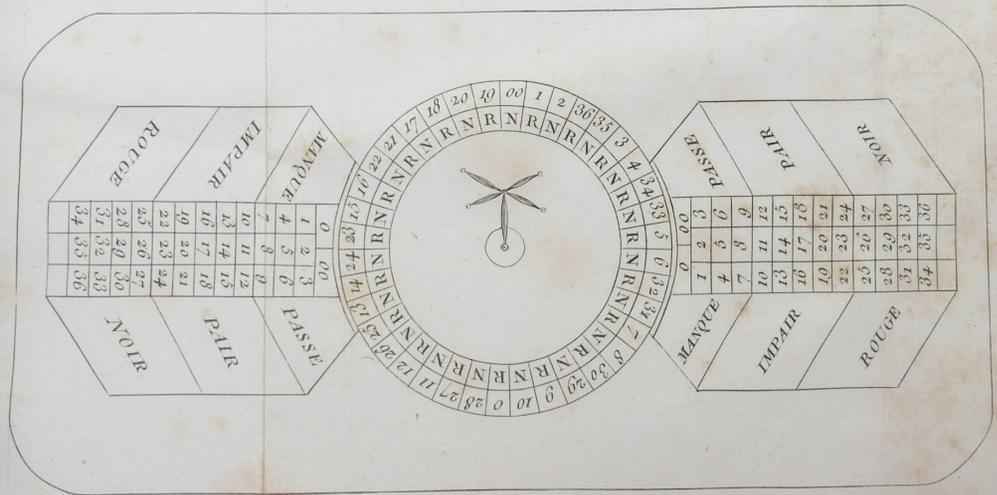
Très rare exemplaire de l'édition originale de cet ouvrage précoce consacré aux probabilités. Seuls cinq exemplaires sont recensés dans le Worldcat.

Mathématicien méconnu, Sébastien-Antoine PARISOT, s'est appuyé sur les travaux de Bernoulli, de Moivre, Montmort, Deparcieux et Buffon. "[Il] a fait entrer dans son plan, non seulement ce qu'il y a de plus essentiel dans les différens analystes qui l'ont précédé, mais encore tout ce qu'ils ont laissé à désirer" (Avertissement des librairies), bien qu'il ait ignoré Laplace et Condorcet. Il définit, en premier lieu, la théorie des probabilités, puis démontre ses diverses applications aux jeux de hasard, à l'économie politique et commerciale, à la démographie, à la rente et aux sciences physiques et morales. Il expose notamment, au chapitre III, une originale "théorie des dés aveugles", "qui ont une ou plusieurs faces blanches, et les autres marquées" (p. 104 et suiv.).

La première planche gravée sur cuivre représente les tables de jeux hasard : la roulette, le passe-dix et le trente & quarante ; la seconde illustre les applications aux sciences physiques.

Les travaux de Parisot apparaissent comme élémentaires, à une époque où l'enseignement des probabilités n'avait pas encore été organisé en France (Crepel). Conscients de cette lacune dans l'instruction publique, les éditeurs décrivent ainsi le présent *Traité du calcul conjectural* comme un manuel qui servirait provisoirement à l'étude du calcul des probabilités, jusqu'à ce qu'une chaire lui soit dédiée - il faudra attendre la réorganisation de l'École Polytechnique en 1816. Malgré son importance, ce traité ne semble avoir été connu que d'un faible nombre d'initiés - au nombre desquels Adolphe Quételet - et la vie de l'auteur est tombée dans l'oubli ; nous ne pouvons pour l'instant que conjecturer sur le sort qui ne lui aurait pas permis d'être connu du grand public : un décès précoce ? une mauvaise fortune au jeu ? une distribution malheureuse de ses ouvrages ? L'auteur confie effectivement, en préface de son traité, qu'un retard d'impression l'a empêché de le présenter au concours des prix décennaux, fermé en novembre 1808. Les livres laissés par Parisot sont enfin les seuls éléments que nous avons pour connaître ce personnage qui avait rédigé, en 1801, un *Art de conjecturer à la loterie* (Paris, Bidault, an X) : ce traité savant, lui aussi extrêmement rare, comptait parmi les plus complets de l'époque ; il offrait des tables de calculs utiles pour combiner les mises, les fonder sur des données scientifiques et ainsi démontrer que la Loterie

Tableau de la Roulette



royale n'était pas si inéquitable qu'il y paraissait. Cet intérêt pour la loterie pourrait faire penser que l'auteur était l'un des membres de la "société des mathématiciens" propriétaires du *Journal des Actionnaires et receveurs des Loteries*, qui édita un article sur le sujet dans son tout premier numéro de 1802 (Legay).

Rousseurs. Épidermures, coins usés. Exemple de bonne tenue.

📖 Pierre Crepel, "De Condorcet à Arago : l'enseignement des probabilités en France de 1786 à 1830", *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 4, 1989. - Marie-Laure Legay, *Les loteries royales dans l'Europe des Lumières : 1680-1815. Nouvelle édition* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2014. - Quérard VI, 601. - Sotheran, 2nd Suppl., n° 2142.

Réf. 90954 | 7 000 €

80. PASTEUR, Louis. Recherches sur les relations qui peuvent exister entre la forme cristalline, la composition chimique et le sens de la polarisation rotatoire. [JOINT] Mémoire sur la relation qui peut exister entre la forme cristalline et la composition chimique....

[Paris], 1848.

2 vol., soit : 1 opuscule In-8 de 19 pp. et 1 pl. dépl., cartonnage moderne à la bradel, pièce de titre en long ; et 1 vol. In-4, paginé 529 à 800. Demi-basane bleu nuit.

Première édition séparée des *Recherches sur les relations qui peuvent exister entre la forme cristalline, la composition chimique et le sens de la polarisation rotatoire*, **texte fondateur qui présente la**

découverte de la dissymétrie moléculaire par le savant français Louis PASTEUR (1822-1895). Il est extrait des *Annales de chimie et de physique*, 3^e série, t. 24.

Dans ce **mémoire fondamental de chimie et de biologie**, lu à l'Académie des sciences le 9 octobre 1848, Pasteur étudie les acides tartriques issus de la fermentation du vin : ses observations le conduisent à fixer les bases de la chiralité moléculaire. Ce faisant, il inaugure tout un pan des sciences de la matière, qui connaîtra de nombreuses applications, jusqu'en astrochimie. Ses travaux seront récompensés par la médaille Rumford, décernée par la Royal Society.

Nous joignons un extrait du volume des *Compte-rendus de l'Académie des sciences* (t. 26, janvier-juin 1848), où se trouve, à la séance du 22 Mai 1848, le court mémoire lu par Pasteur qui, conscient de la portée révolutionnaire de sa découverte, en avait fait l'annonce au préalable : "Mémoire sur la relation qui peut exister entre la forme cristalline et la composition chimique, et sur la cause de la polarisation rotatoire" (pp. 535-538).

Pasteur fut l'élève du physicien Jean-Baptiste Biot (1774-1862). Il obtint sa thèse en 1847 et entama des recherches sur la dissymétrie moléculaire. Ses observations sur les cristaux de paratartrate le conduisirent, par une suite logique d'études, à s'intéresser aux fermentations, puis aux maladies contagieuses. Pasteur comme physicien est désormais moins connu que le microbiologiste, qui mit au point le vaccin antirabique en 1885.

 Alain Sevin, "Pasteur et la chiralité moléculaire", *Bibnum* [en ligne], 15 janvier 2012.

Réf. 88638 | 2 000 €

81. PERRAULT, Claude. Œuvres de physique et de mécanique.

Leyde, Pierre Van der Aa, 1721.

In-4, 2 volumes pagination et signatures continues, [2]-78-876 (i.e. 914) pp., 26 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs, titres et toisons rouges.

Première édition de ce recueil de mémoires, en partie publiés en 1680-1688 au sein des *Essais de physique* (Paris, 1680-1688) et auxquels quelques textes ont été ajoutés.

Bien complet des cartons signés V⁵-V⁶ au (pages 160a à 160d) et Ss⁵-Vs⁶ (pages 328a à 238d) ; le cahier RRRR comprend 19 feuillets signés RRRR¹⁻², RRRR²A-C, RRRR³⁻¹⁶

L'ouvrage est illustré d'1 portrait dépliant de l'auteur, de 17 planches dépliantes et de 8 planches

hors texte, auxquelles s'ajoutent 22 planches dans le texte. Il se compose de 5 parties : De la pesanteur des corps, de leur ressort et de leur dureté ; Du bruit ; De la mécanique des animaux ; De la génération ; Recueil de divers traités de physique et de mécanique. Cette cinquième partie a un faux-titre propre ; elle contient le fameux traité sur l'Origine des fontaines du frère de l'auteur, l'hydrologue Pierre Perrault.

L'architecte-médecin Claude PERRAULT (1613-1688), frère de Charles et Pierre Perrault, s'est illustré dans de nombreux domaines. Il est célèbre pour avoir mis en œuvre la belle colonnade du Louvre, dessiné les plans de l'Observatoire de Paris et traduit le *De Architectura* de Vitruve. On lui doit également d'importantes monographies sur les animaux. Il mourut le 9 octobre 1688, après avoir disséqué un chameau qui avait péri d'une maladie.

Reliures usagées. Nombreux feuillets brunis, principalement au t. 1. ; galeries de ver à l'intérieur des premiers feuillets du t. 1 et en marge des derniers feuillets du t. 2, sans atteinte au texte ; petite mouillure angulaire claire sur les premiers feuillets du t. 1, large auréole claire sur la page de titre du t. 2 et quelques piqûres au t. 2. Légère déchirure, sans manque, sur le portrait.

 DSB X, p. 521.

Réf. 88057 | 1 400 €

82. POINCARÉ, Henri. La science et l'hypothèse.

Paris, Ernest Flammarion, (1902).

In-12, [4]-284 pages Percaline bordeaux de l'éditeur.

De la Bibliothèque de Philosophie scientifique.

Rare édition originale de 1902, datable grâce à la page des "Ouvrages du même auteur" qui donne des titres parus jusqu'en 1901.

Dans *La science et l'hypothèse*, Poincaré aborde les problèmes actuels sur les mathématiques, la physique et la mécanique, en direction du grand public : se faisant, il révèle pour la première fois, dans un ouvrage de vulgarisation, les **découvertes qui participent à l'élaboration de la théorie de la relativité restreinte** ("Le mouvement relatif et le mouvement absolu", p. 135 et suiv.), pour laquelle il joua un rôle déterminant, en collaboration avec Lorentz et indépendamment d'Einstein, entre 1899 et 1906.

Historiquement et chronologiquement, seul l'article de 1905 d'Einstein fut longuement considéré comme fondateur dans l'histoire de la physique. Néanmoins, la critique moderne reconsidère aujourd'hui la place cruciale de Henri POINCARÉ (1854-1912) dans ce moment essentiel de la physique moderne. Lorentz fut le premier à la reconnaître puisqu'il affirma en 1921 (date de réception du Prix Nobel par Einstein) dans l'introduction élogieuse de son article "Deux mémoires de Henri Poincaré sur la physique mathématique" (*Acta Mathematica*, t. 38, p. 293-308) : "Je n'ai pas établi le principe de relativité comme rigoureusement et universellement vrai. Poincaré, au contraire, a obtenu une invariance parfaite des équations de l'électrodynamique, et il a formulé le 'postulat de relativité', termes qu'il a été le premier à employer". Enfin, Einstein lui-même y contribua, puisqu'il écrivait en 1955 à Carl Seilig : "There is no doubt that the special theory of relativity, if we regards its development in retrospect, was ripe for discovery in 1905. Lorentz had already recognize that the transformations named after him are essential for the analysis of Maxwell's equation, and Poincaré deepened this insight still further".

La controverse fut longue et fut surtout diffusée en France.

Ex-libris et date (1903) manuscrits sur le faux-titre. Réparations marginales des deux premiers feuillets.

Réf. 87838 | 800 €

83. POINSOT, Louis. Elemens de statique, suivis de deux mémoires sur la théorie des momens et des aires, et sur l'application de cette théorie au système du monde.

Paris, Bachelier, 1824.

In-8, XVI-344 pp., 4 pl. Demi-basane bleu nuit, dos orné en long de fers rocaille.

4 dépliantes gravées sur cuivre.

Quatrième édition, revue et corrigée par l'auteur. La première a paru en 1803.

"It was in mechanics that Poinot most effectively displayed his gift for geometry. Although *Éléments de statique* was merely a manual designed for candidates to the *École Polytechnique*, the work possessed the great merit of applying geometric methods to the study of elementary problems of mechanics and of introducing the concept of the couple" (DSB).

Louis POINSOT (1777-1859) fut un moment examinateur à l'Ecole Polytechnique. Il succéda à Lagrange à l'Académie des sciences. Ses travaux concernant la mécanique rationnelle et la théorie des nombres sont souvent qualifiés de remarquables.

Cachets de l'Institut catholique de Paris sur les planches. Bel exemplaire. Dos restauré.

DSB XI, p. 62.

Réf. 69919 | 500 €

84. POLENI, Giovanni. *Epistolarum mathematicarum fasciculus.*

Padoue, s.n., 1729.

In-4, [99] ff., 11 pl. Veau brun moderne, dos orné à la grotesque.

[Collation : *4, A⁶, B-C⁴, D⁶, E⁵, F³, G-P⁴, Q⁶, R-S⁴, T-Y², Z⁴, AA¹, BB⁴] 11 planches gravées sur cuivre, dont 3 sont animées de petits personnages dans l'angle inférieur droit.

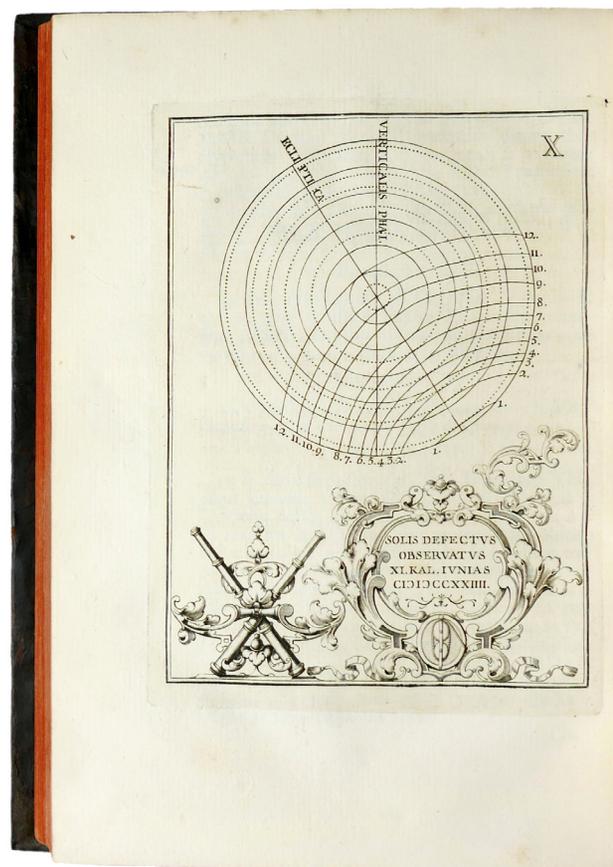
Belle et rare édition de ce recueil comportant 10 dissertations en édition originale, sur des sujets d'astronomie et de mathématiques, présentées sous la forme épistolaire. POLENI (1683-1761), titulaire de la chaire de mathématiques de Padoue en 1719, s'adresse à diverses personnalités savantes de son temps, dont Gabriele Manfredi et Jakob Hermann, pour traiter de problèmes de mathématiques, d'astronomie, d'hydraulique et de physique. À la fin se trouve une épître à Hermann, publiée séparément, portant au colophon : *Pata-vii, Ex typographia Seminarii.*

Exemplaire de provenance intéressante, portant l'étiquette **ex-libris du mathématicien Michel Chasles (1793-1880)** : Chasles est notamment connu pour sa collection de faux autographes, dont il faisait l'acquisition auprès du célèbre faussaire Vrain Lucas.

Belle reliure, refaite à l'imitation.

📖 Riccardi II, Poleni n° 19 (col. 294).

Réf. 85456 | 1 800 €

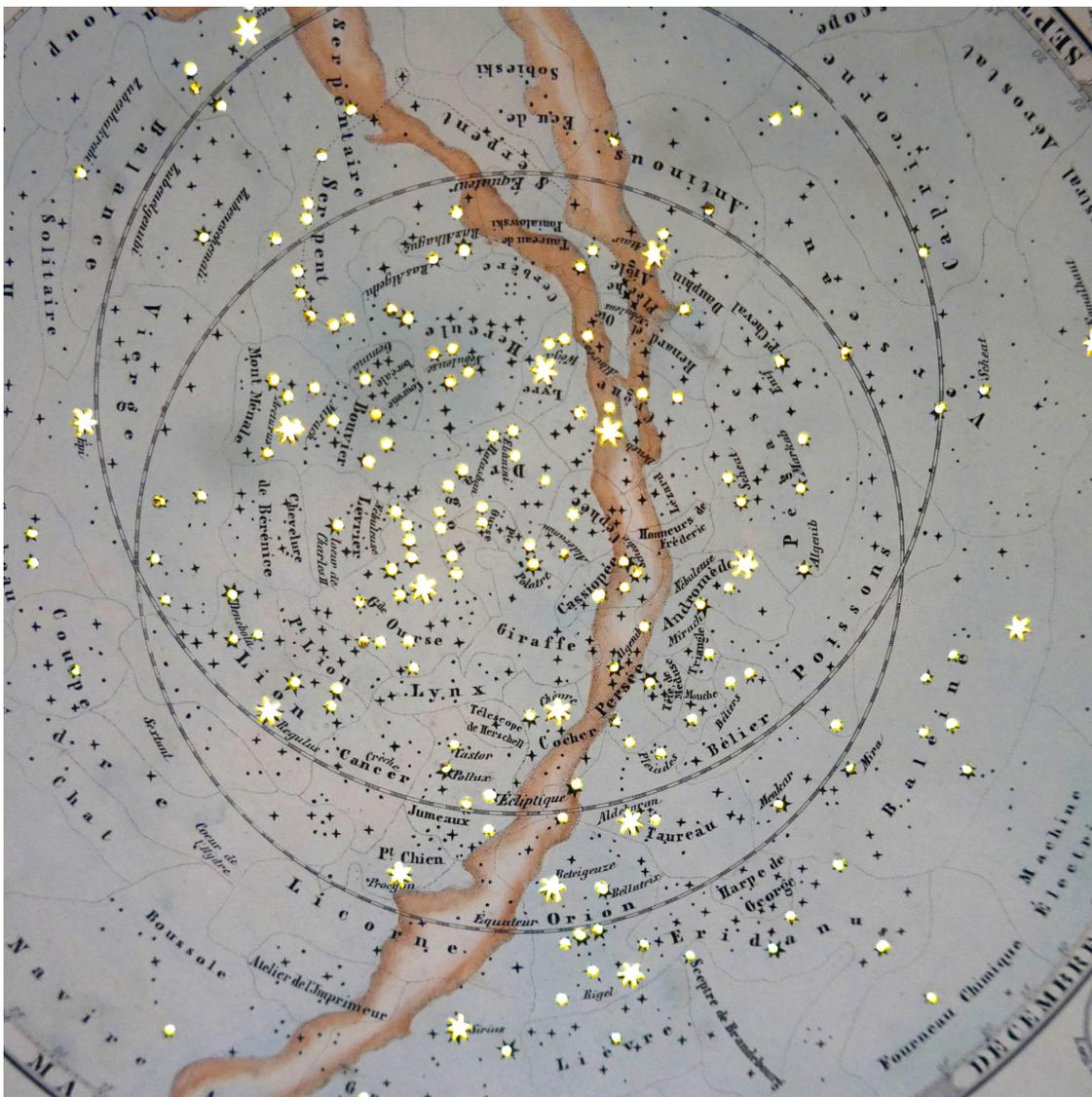


86. [PREYSSINGER, Ludwig]. Astronomie populaire en tableaux transparents [Atlas].

Bruxelles, chez Kiessling et Cie [Schwäbisch Hall, librairie de W. Nitzschke], (1856).

In-folio, 12 pl. Portefeuille en toile chagrinée brune à rabats de papier jaune, encadrement à froid sur les plats, titre doré sur le plat supérieur.

Joli ensemble complet de **douze planches pédagogiques ou “tableaux transparents”**, imprimées par Nitzschke (Schwäbisch Hall) et coloriées à la main : elles illustrent les phénomènes astronomiques fondamentaux de façon pittoresque et instructive. Six d’entre elles sont percées et doublées de papiers en couleurs qui laissent passer la lumière par transparence : ainsi portées devant une source lumineuse, les étoiles et planètes qui y sont représentées semblent s’illuminer.



L'édition originale de cet ouvrage est allemande (*Astronomischer Bilder-Atlas*, c. 1851-1853).

Sans le volume de texte par Ludwig Preyssinger, *Astronomie populaire ou Esquisse générale du système monde*, qui sert de commentaire à l'Atlas.

Chemise usée, défraîchie et tachée. Déchirures sur les rabats. Les planches sont en bel état, malgré quelques salissures et des rousseurs faibles.

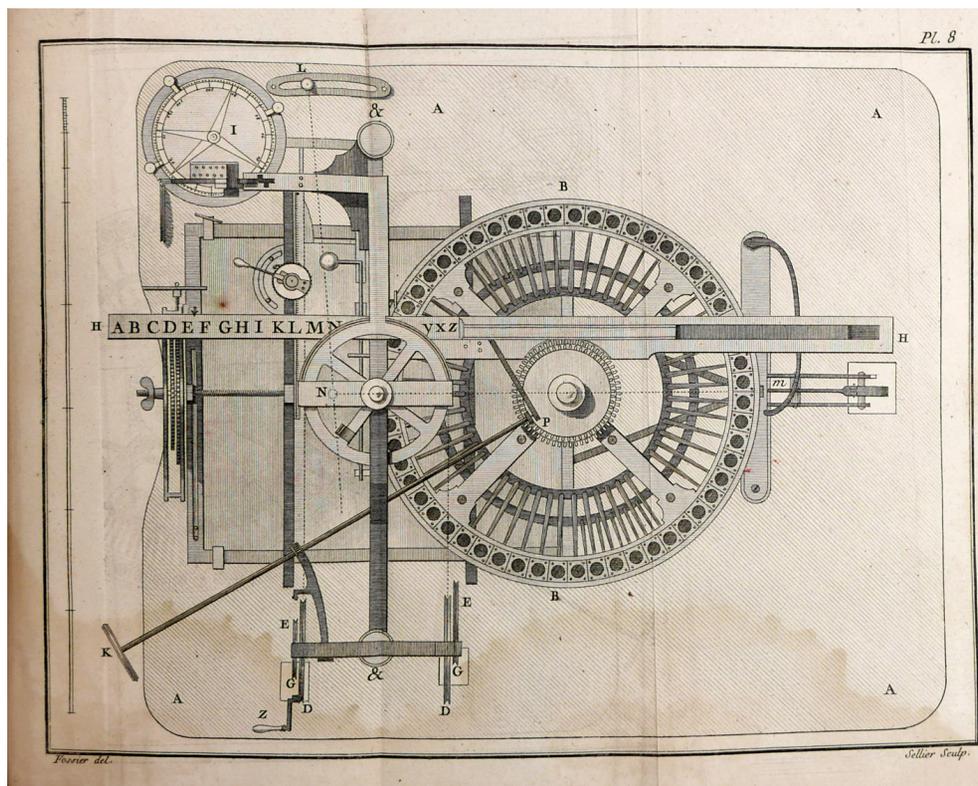
Réf. 90605 | 900 €

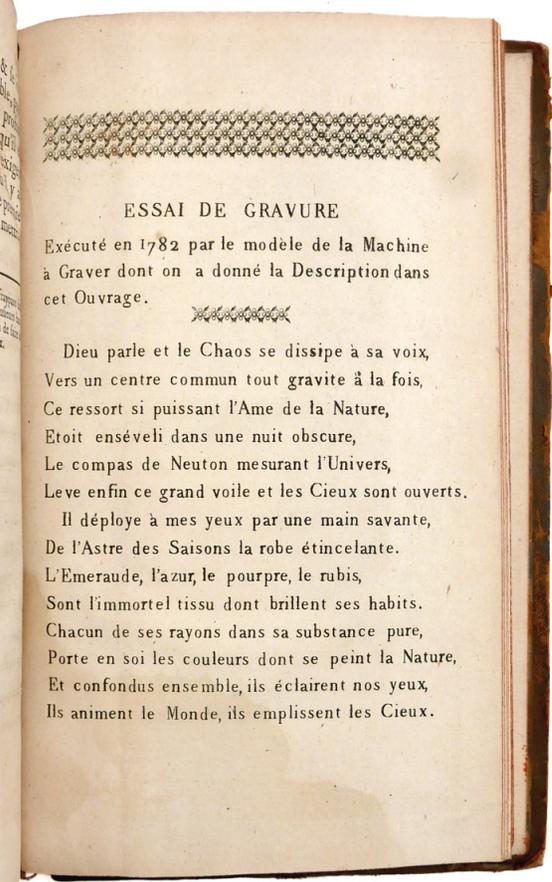
87. ROCHON, Alexis-Marie. Recueil de mémoires sur la mécanique et la physique.

À Paris, chez Barrois l'ainé, 1783.

In-8, XIV-[2]-XXXII-384 pp., 11 pl. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

10 planches gravées en taille douce par Sellier, d'après les dessins de Fossier, 1 planche d'essai de gravure réalisée par la machine à graver.





ESSAI DE GRAVURE

Exécuté en 1782 par le modèle de la Machine à Graver dont on a donné la Description dans cet Ouvrage.

Dieu parle et le Chaos se dissipe à sa voix,
Vers un centre commun tout gravite à la fois,
Ce ressort si puissant l'Ame de la Nature,
Etoit enséveli dans une nuit obscure,
Le compas de Neuton mesurant l'Univers,
Leve enfin ce grand voile et les Cieux sont ouverts.

Il déploie à mes yeux par une main savante,
De l'Astre des Saisons la robe étincelante.
L'Emeraude, l'azur, le pourpre, le rubis,
Sont l'immortel tissu dont brillent ses habits.
Chacun de ses rayons dans sa substance pure,
Porte en soi les couleurs dont se peint la Nature,
Et confondus ensemble, ils éclairent nos yeux,
Ils animent le Monde, ils emplissent les Cieux.

Édition originale de cet ouvrage très rare qui comprend de nombreuses études de l'abbé Rochon : il contient notamment les extraits des registres de l'Académie royale des sciences de 1777, dans lesquels est présenté le **micromètre prismatique à double image**, utilisant la biréfringence du cristal de roche, qui fit la réputation de l'auteur (Mémoire sur un nouveau micromètre objectif, Addition, Mémoire sur le moyen d'employer la double réfraction du cristal de roche, continuation des recherches précédentes, comptes-rendus sur le Mémoire par l'Académie, 9 pages de tables servant à déterminer l'angle qui résulte de deux prismes posés l'un sur l'autre...)

L'exemplaire est bien complet de la planche d'essai de gravure exécuté en 1782 par la **machine à graver portable**, mise au point par Rochon ; cette machine, décrite pages 323 et suivantes, est représentée aux planches 7, 8, 9 et 10. Elle se constitue de deux roues de cuivre fonctionnant comme une

presse, permettant l'impression des poinçons de caractères sur une plaque de cuivre ou d'étain. Son intérêt était de pouvoir produire avec célérité des éditions gravées et d'être utilisée dans les bureaux ou vaisseaux pour l'impression d'ordres et d'instructions. Son format lui permettrait d'être manipulée par une seule personne : elle peut être considérée comme l'ancêtre de toutes les machines à écrire.

Alexis-Marie ROCHON (1741-1817), brestois destiné à la carrière ecclésiastique, fut correspondant de Cassini III à l'Académie des sciences. Nommé astronome de la Marine, il effectua un voyage en Afrique pour déterminer des points de longitude ; il rapporta de Madagascar des cristaux de roche biréfringents dont il saura utiliser les propriétés pour ses instruments d'optique, en particulier pour le micromètre à double image. Il fut nommé conservateur du cabinet de physique et d'optique du roi au château de la Muette en 1774.

Cachet annulé de l'Institut catholique de Paris. Reliure épidermée, manque en pied du dos, une charnière fragile. Déchirure sans manque au feuillet de titre, large auréole pâle en pied des derniers feuillets et des planches.

 Poggendorff II, 670-671.

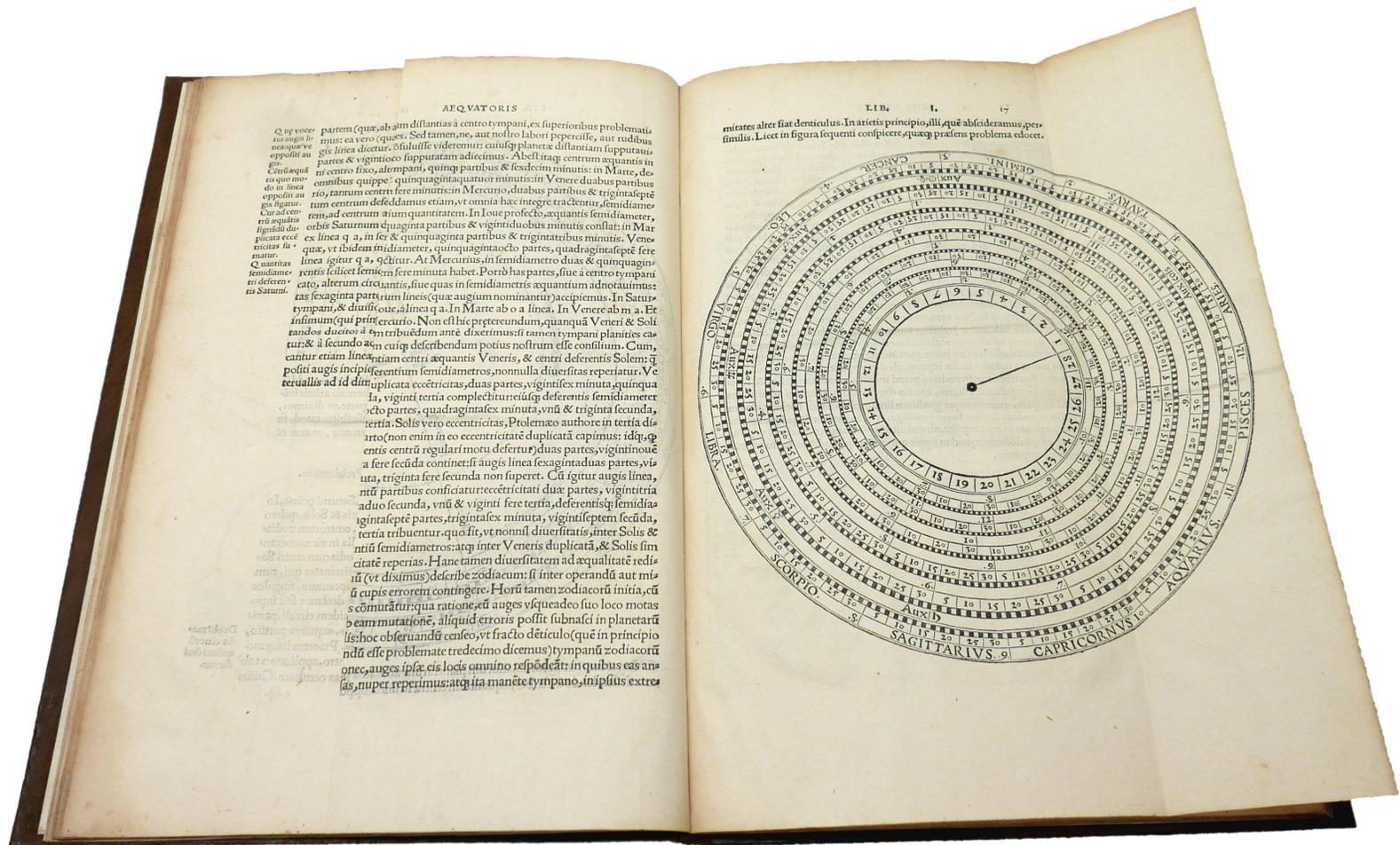
Réf. 74913 | 1 800 €

88. SARZOSA, Francisco. Francisci Sarzosi Cellani Aragoni In aequatorem planetarum, libri duo.

Parisii, Apud Simonem Colinaeum, 1526.

In-folio, 41-[1] ff. Veau brun moderne à l'imitation.

Édition originale de cet ouvrage très rare comportant de nombreux tableaux et figures sur bois dans le texte. Il se divise en deux parties : la première, consacrée à la cosmographie, est ornée de figures explicatives, dont 4 grandes sur feuillets dépliant. La seconde partie contient 28 propositions qui embrassent les principes fondamentaux de l'astronomie. SARZOSA (mort en 1556), astronome et mathématicien aragonais dont le nom est également orthographié Zarazoso, Zarzosa et Zarzoso, est l'auteur de travaux célèbres dans toute l'Europe : Tycho Brahe avait notamment recours à ses tables pour réaliser ses propres calculs.



Cette belle édition, en grand format, a paru chez le librairie parisien Simon de Colines. Le titre est placé dans l'encadrement sur bois à fond criblé attribué à Oronce Fine, réservé par Colines aux ouvrages scientifiques ; huit personnages allégoriques, historiques et mythologiques à mi-corps apparaissent dans les entrelacs (l'astronomie, Ptolémée, la musique, Orphée, la géométrie, Euclide, l'Arithmétique et Al-Khwârizmî). Le corps de l'ouvrage, en lettres rondes, emploie des lettrines florales à fond criblé, attribuables à Geoffroy Tory.

Ex-libris manuscrits sur la page de titre : Congrégation des Bénédictins de Saint-Maur et abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Cachet humide de cette dernière bibliothèque.

Reliure moderne, dans le goût du temps. Très bon état intérieur. Fine mouillures et légères salissures sur la page de titre, un feuillet réparé.

📖 Picatoste y Rodriguez, n° 752. - Renouard, p. 91. BP16_105273.

Réf. 91660 | 4 000 €

89. SESTIER, Félix ; MEHU, Camille. De la foudre, de ses formes et de ses effets sur l'homme, les animaux, les végétaux et les corps bruts, des moyens de s'en préserver et des paratonnerres.

Paris, J.B. Baillière, 1866.

In-8, 2 vol. : XXXII-480 + [4]-632 pp. Demi-percaline rouge à la bradel postérieure, pièces de titre en maroquin grenat, couvertures conservées.

Première édition. Très rare. Cet ouvrage imposant fut rédigé par le docteur Camille MÉHU (1835-1887), pharmacien en chef de l'hôpital Necker, d'après les documents laissés par le Félix SESTIER (1803-1857), chef de clinique à l'Hôtel-Dieu de Paris.

Les auteurs ont essayé de réunir et d'analyser les effets de la foudre sur les êtres vivants et sur les "corps bruts" ; hommes, animaux, végétaux, objets métalliques, sols, édifices, maisons, navires, poudre, télégraphes électriques et chemins de fer, etc. Ils étudient les lésions provoquées par la foudre, livrent les résultats d'études de cadavres et délivrent les traitements des accidents. Ils s'intéressent à quelques questions d'apparence singulière, comme la **possibilité de manger la chair des animaux tués par la foudre ou les effets de la foudre sur les menstruations**. L'ouvrage contient plusieurs données statistiques et leurs interprétations, sur la répartition des coups de foudre suivant les sexes, les âges ou sur le nombres d'individus tués eu Europe et en Amérique ;

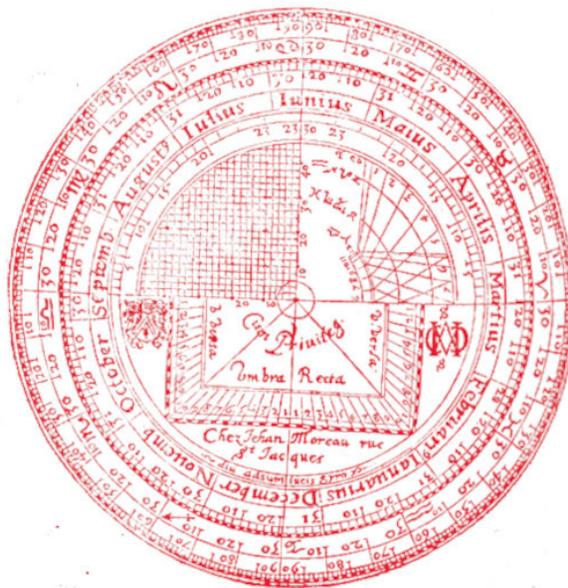
enfin, ils traitent de l'histoire et de la construction du paratonnerre, avec un historique (avant et après Franklin) et proposent des moyens de prévention élémentaire.

Étiquette ex-libris gravé ; une tablette en argile représentant un serpent qui enlace une inscription en cunéiforme, avec la devise *Ad majorem scientiae gloriam*.

Exemplaire non rogné. Rousseurs éparses, quelques feuillets uniformément brunis.

📖 Caillet III, n° 10169. - Hirsch V, 238. - Wheeler Gift I, n° 1653.

Réf. 90959 | 500 €





90. COFFRET DE MINÉRALOGIE RUSSE - Katalog k kolleksiimineralov v 200 eks [Catalogue de la collection de minéraux avec 200 échantillons]

Yekaterinburg ; Nizhny Tagil, E.E. Shirokov [Monts Oural - Iekaterinbourg - Sibérie occidentale, RUSSIE], 1916.

200 minéraux accompagnés d'un livret descriptif en russe dans un coffret en bois compartimenté à deux plateaux, dos toilé, couvercle cartonné couvert de papier chagriné ocre avec étiquette contrecollée illustrée d'une reproduction photographique.

Dimensions : coffret: 39 x 28,5 x 7 cm.





Exceptionnelle collection de 200 spécimens minéraux provenant de la région russe de l'Oural, constituée avant le début de la révolution russe, pendant la Première Guerre mondiale, conçue pour montrer la variété des minéraux de la région.

La majorité des spécimens proviennent de Iekaterinbourg, une ville située sur le flanc est des montagnes de l'Oural, dans l'Oblast de Sverdlovsk, au carrefour entre l'Europe et l'Asie. C'est une ville située dans le cœur industriel de la Russie depuis le milieu du XVIII^e siècle. La structure géologique de la région est complexe et les gisements minéraux contiennent plus de 60 éléments du tableau périodique. Il n'existe qu'une poignée d'endroits de ce type dans le monde.

Le coffret est constitué de deux plateaux, chacun divisé en 100 compartiments, contenant un spécimen minéral, tous sur la ouate originale ; chaque spécimen porte une étiquette imprimée numérotée. Un catalogue imprimé en russe de 12 pages indique les spécimens correspondant aux numéros. L'étiquette contrecollée porte la mention en Russe : "378 - Srednii Ural - Reka Iset. Perekaty u Smolenskikh peshecher" [378 - Oural Central - Rivière Iset. Bords de sable près de la grotte de Smolensk].

Le catalogue divise les minéraux en cinq classes, avec des sous-groupes. Il donne aussi souvent la provenance, qu'il s'agisse du nom d'une mine ou d'une usine, ou du district où il a été trouvé.

La première classe est constituée d'éléments natifs (n° 1-7), tels que l'or de quartz (n° 1) et l'or de minerai de fer de tourbe (2) de la ville minière de Beriozovski dans le district de Iekaterinbourg ; l'or (3, 4) de la rivière Sanarka dans le district de Troitsky ; le cuivre (5) de la mine de Tagilsky ; le graphite (6) des mines Alibera dans la région d'Irkoutsk ; et l'argent (7) des mines Beriozovski. La deuxième classe contient des composés sulfureux natifs (n° 8-16), comme le minerai



de plomb (8) des mines Beriozovski ; la galène contenant de l'argent (9) ; le molybdène (10) des bois de Miassky ; et divers minéraux de pyrite (11-16) des mines Beriozovski ou de l'usine Polevoi. La troisième classe présente des composés secondaires de chlorure (n° 17 et 18), tels que le sel gemme et le spath fluor. La quatrième classe comprend les composés oxygénés, avec une sous-classe de composés anhydres (n° 19-37), tels que le diamant-spar corindon (20) provenant des mines Ilmensky dans les forêts de Miassky ; le corindon rose (21) de Koltashy à Ekaterinbourg ; le rubis (22) près de Shaitanki ; la pierre de fer (28) ; et le zircon (37). Viennent ensuite les composés aqueux (n° 38-45), avec le minerai de fer de tourbière (39) de KosoiBrod ; et le manganèse du bois de Istskaya près de Iekaterinbourg. Il y a les pierres oxydées (n° 46-74), telles que l'améthyste

(51), le quartz blanc (52) de Iekaterinbourg, le quartz rose (53) et divers jaspes (63-72). Ensuite, il y a les silicones (n° 75-135) et du grenat (91), le spar brun (114), la topaze (120) et la serpentine (127). Puis, les composés d'acide phosphorique (n° 136-139), comme l'apatite (136) trouvée près de l'usine Miasskaya ; et la phosphorite (138) du village de Pachkune près de Iekaterinbourg. Il existe des sulfates (nos 140-146) avec du gypse (141). Le carbure et les composés de carbone occupent les numéros 147-155, avec la magnésite (149) de Kalkan dans le Haut-Oural, la malachite (152) des mines de Tagilsky inférieure, Ekaterinbourg ; et la tourbe (156) de la campagne environnante d'Ekaterinbourg.

Ensemble rarissime et complet, la boîte présente quelques signes d'usures notamment le couvercle supérieur, les rubans noirs ont cédé, l'étiquette contrecollée est écornée sur deux coins, sans perte de texte.

Réf. 89510 | 8 000 €

91. TÊTE DE CHEVAL GRANDEUR NATURE

[France], 1^{ère} moitié du xx^e siècle.

Bois peint. Dimensions :
97 x 68 cm

Magnifique tête de cheval utilisée à l'origine pour la présentation des harnais dans les boutiques de cavalier.

Quelques usures.

Réf. 91774 | 2500 €



92. BARRÈRE, Pierre. *Nouvelle relation de la France Équinoxiale.*

À Paris, chez Piget, 1743.

In-12, [4]-IV-250-[1] pp., 19 pl. depl. Veau tabac de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

Édition originale de cette relation, "très recherchée pour son exactitude" (Leclerc). L'ouvrage est orné de 3 cartes - rade et "île" de Cayenne, carte des nations indiennes à l'embouchure de l'Amazone - et de 16 planches.

Pierre BARRÈRE (1690-1755), médecin et "botaniste du roi à Cayenne", originaire de Perpignan, fut envoyé en 1722 en Guyane, où il séjourna pendant trois ans. Il rassembla de nombreuses observations sur les tribus occupant Cayenne et les alentours, l'économie locale, les plantes - notamment celles qu'il pensait utiles à la médecine - et les animaux de cette contrée, la culture du café, du cacao et de la canne à sucre. Le présent récit fait suite à l'*Essai sur l'histoire naturelle de la France Équinoxiale*, publié en 1741, soit plusieurs années après le retour de Barrère en France, tandis qu'il occupait la chaire de botanique à Perpignan : l'auteur y apporte essentiellement des détails nouveaux et précieux sur les Indiens. Les belles planches gravées illustrent ainsi les coutumes, costumes et instruments de la vie quotidienne des tribus connues occupant le territoire de la Guyane française dans le premier quart du XVIII^e siècle, dénombrées dans le chapitre final :



Barrère distingue les Indiens des côtes et ceux qui sont établis dans les terres, qu'il admet ne pas tous connaître, mais dont il affirme qu'ils sont "tous anthropophages" (p. 235).

Étiquette ex-libris de 1937 sur le contreplat : "Aus der Bibliothek Waldemar Schwalbe".

Bon exemplaire. Intérieur frais. Coiffe supérieure arasée, coins émoussés, coupes frottées.

📖 Chadenat n° 238. - Leclerc, Bibliotheca americana n° 119. - Pritzel, n° 426. - Sabin n° 3604.

Réf. 87767 | 1 500 €

93. BARTHOLIN, Thomas. *De luce animalium libri III.*

Lugd[uni] Batav[orum], Ex officina Francisci Hackii, 1647.

In-8, [12]-396-[8] pp. Vélin rigide de l'époque à petits recouvrements, titre manuscrit en tête du dos.

[Signatures: *6, A-2B⁸, 2C²] Titre en rouge et noir.

Rare et bon exemplaire de cette **édition originale de l'un des premiers ouvrages qui traite de la bioluminescence**. L'auteur, Thomas BARTHOLIN (1616-1680), médecin de Copenhague, y remanie les croyances des savants de l'Antiquité et y donne une description exhaustive des phénomènes lumineux alors connus - réels ou imaginaires, organiques ou inorganiques ; il traite notamment de celui de la fluorescence des minéraux, dont la pierre de Bologne nouvellement découverte, mais qui l'intéresse peu. À l'inverse, il s'enthousiasme pour les travaux sur la luminescence des substances vivantes, à la suite du naturaliste Suisse Conrad Gessner, qui s'intéressait surtout aux plantes (*De raris et admirandis herbis*. Zürich, Andreas et Jakob Gessner. 1555). Bartholin fournit quant à lui une description détaillée des insectes lumineux, et rapporte ses expériences sur les vers luisants. Il transcrit enfin, au livre II, une lettre importante du poète,



mathématicien et archéologue sicilien Carlo Maria Ventimiglia (1570-1667), dans laquelle il mentionne un “miracle de la nature, qui a privé les femelles lucioles d’ailes, mais les a dotées d’une lumière plus vigoureuse afin qu’elles puissent appeler les mâles la nuit par leur éclat” : il s’agit du premier récit attribuant à la luminescence un rôle dans le comportement des lucioles.

Bartholin était issu d’une famille de savants Danois distingués. Ce protégé du collectionneur Ole Worm voyagea dans toute l’Europe (Leyde, Padoue, Paris, Bâle, Montpellier et Rome). Il est considéré comme l’un des anatomistes les plus éminents d’Europe.

Une annotation marginale ancienne (p. 82).

Auréole intérieure pâle en pied du volume.

Réf. 88275 | 1 000 €

94. BAYAN, Joseph Félix Ferdinand. Études faites dans la collection de l’École des Mines sur des fossiles nouveaux ou mal connus. [Premier et deuxième fascicules].

Paris, F. Savy, 1870-1873.

In-4, [2]-IV-81 pp., puis pp. [2]-82 à 164 pp., 20 pl. et [20] pp. d’explication. Demi-vélin postérieur, couvertures conservées.

Édition originale.

Étude complète en deux fascicules, peu courante. L’ouvrage est entièrement autographié. Les planches, représentant des coquillages fossiles, sont en lithographie.

Joseph Félix BAYAN (1845-1875), paléontologue issu de l’École des Mines, travailla en collaboration avec Emile Bayle ; tous deux étaient partisans de la théorie de la fixité des espèces.

Rousseurs aux planches, feuillets d’explication sur papier fin et jauni, avec quelques déchirures et manques, sans atteinte au texte.

 Nissen ZBI, n° 264.

Réf. 91263 | 650 €

95. CHAPUIS, Félicien. Nouvelles recherches sur les fossiles des terrains secondaires de la province de Luxembourg. Première partie.

Bruxelles, Académie royale de Belgique, (1861).

In-4, 150 pp., 20 pl. Percaline moderne.

Édition originale. Première partie, seule parue.

Extrait, tiré à part, du tome 33 des *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, de ce mémoire présenté par le médecin et naturaliste amateur belge Félicien CHAPUIS (1824-1879) en mars 1858.

L'auteur est principalement connu pour ses travaux entomologiques.

Cachet (I.C.S.T. Geology Department). Coins des pages cassants. Petites rousseurs aux planches.

 Nissen ZBI, n° 865.

Réf. 91260 | 250 €

96. CHAPUIS, Félicien ; DEWALQUE, Gustave. Mémoire en réponse à la question suivante : faire la description des fossiles des terrains secondaires de la province de Luxembourg.

(Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 1854).

In-4, 325 pp., 38 pl. Demi-basane havane de l'époque, dos lisse orné à froid.

Édition originale.

Extrait, tiré à part du tome 35 des *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, de ce mémoire couronné dans la séance du 15 décembre 1851, par Chapuis et le géologue Gustave DEWALQUE (1828-1905).

Ex-libris manuscrit ancien (G. Gorrissen?).

Rousseurs faibles. Dos insolé, plats et coupes frottés.

 Nissen ZBI, n° 867.

Réf. 91290 | 450 €



97. DELLA ROCCA, Stefanos G., Abbé. Traité complet sur les abeilles, avec une Méthode nouvelle de les gouverner, telle qu'elle se pratique à Syra, île de l'Archipel ; précédé d'un Précis historique et économique de cette île.

À Paris, de l'Imprimerie de Monsieur, chez Bleuet père, 1790.

In-8, 3 vol. ; XXXII-462 (i.e 464 pp.), 1 pl. + VIII-500-[3] pp., 4 pl. + XII-532-[3] pp. Brochés, couverture d'attente de l'époque, étuis modernes.

Édition originale.

Stefanos DELLA ROCCA, prêtre catholique grec né à Istanbul en 1738, est considéré comme le père de l'apiculture ; il est l'**inventeur de la première ruche en bois à rayons mobiles** qu'il installa sur l'île de Syra (Syros), dans les Cyclades. Les quatre planches du traité des abeilles représentent des ruches et ruchers établis selon ses principes, ainsi que divers accessoires d'apiculteur. Della Rocca fut, en outre, l'un des premiers historiens de Syra, pour laquelle il rédigea un *Précis histo-*

rique et économique, qu'il publia en préalable au traité des abeilles (pages 1 à 290 du tome I) ; il y fait notamment références aux rapports amicaux entre les Français et l'île. Une belle planche dépliant en taille-douce représente des habitants de Syra - hommes femmes et enfants - accourant au secours d'un navire français attaqué.

Della Rocca voyagea en Italie et en France afin de collecter des dons pour payer les taxes imposées par les Ottomans et de témoigner de leur occupation. Arrivé en France pendant la Révolution, il y fut retenu et y fonda, en 1794 à Versailles, une école d'apiculture, qui existe toujours.

Agréable exemplaire tel que paru, non coupé et sous couvertures d'attente, placé sous chemise et étui modernes. Couvertures usagées (seconds plats des tomes 2 et 3 manquants, premier plat du tome 1 détaché).

📖 Casteljaou, n° 588. - Percheron, t. II, p. 14. - Domenikos Sagkinetos : "Stefanos G. Della Rocca, the father of beekeeping". In *Beekeeping in the Mediterranean from Antiquity to the Present*. International symposium of Beekeeping in the Mediterranean. Syros, october 9-11 2014. *Bee world*, 91, no. 1, (2014).

Réf. 90178 | 2 000 €

98. DENYS de MONFORT, Pierre (DENYS-MONTFORT). Histoire naturelle, générale et particulière des mollusques, animaux sans vertèbres et à sang blanc [continué par Félix de ROISSY].

À Paris, de l'imprimerie de F. Dufart, An X - An XIII [1801-1805].

In-8, 6 volumes, 390 + 424 + 424 + 376 + 450-[1] + 480 pp., 72 pl. Cartonnages d'attente de papier à la cuve rose, pièces de titre imprimées.

Édition originale de ce célèbre ouvrage, publié dans la *Suite aux Œuvres de Leclerc de Buffon*, éditée par Sonnini de Manoncourt. Bien complet des 72 planches gravées sur cuivre, parmi lesquelles la fameuse planche du poulpe colossal (pl. 26), dessinée par Denys de Montfort, auteur des quatre premiers volumes.

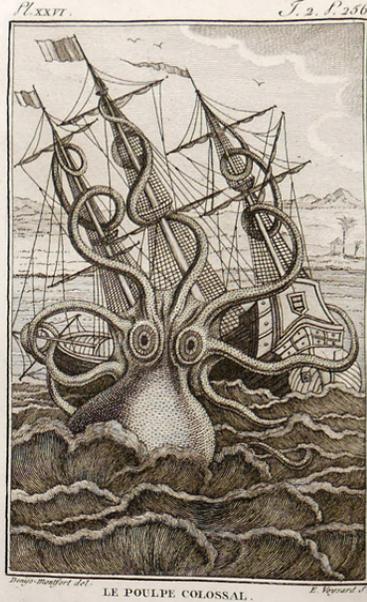
La vie de Pierre DENYS DE MONTFORT (c.1768-1820 ou 1821), né et mort à Paris, est peu connue et les rares éléments qui nous sont parvenus laissent apparaître une personnalité plutôt fantasque. Il fut naturaliste et ancien aide-géologue au Muséum d'Histoire naturelle. Il se prétendait également "Ancien naturaliste en chef de S.M. le Roi de Hollande, pour les Indes Orientales", pour

LE POULPE COLOSSAL (1).

PARVENUS à l'histoire des animaux les plus énormes qui existent sur le globe, nous en reconnoissons deux espèces, en les séparant sous les noms de *poulpe colossal* et de *poulpe kraken*. De tous les êtres connus, aucun ne peut ici nous servir d'objet de comparaison, car les éléphants le cèdent autant aux baleines que celles-ci semblent le céder aux poulpes monstrueux dont nous allons parler. Ce sont les masses les plus grandes que la Nature ait organisées, quant à nous. Dans leur vaste ensemble, elle paroît avoir non pas seulement placé, mais étendu, déployé et prolongé la puissance ou la force vitale jusqu'au suprême degré de son extension dernière. Placé entre deux

(1) *Polypus monstrosus*. Plin. lib. 9, cap. 50. — *Senedectes*. Plin. lib. 9, cap. 4. — *Polypum ingens*. *Ælianus et Fulgositus*. *Pistris*. *Ortus sanitatis*. *Do Pisc.* cap. 69. — *Qiphium*, de quelques-uns. — *Xiphia*. *Olaus magnus*. — *Encornet ou cornet des marins*. — *Ankertroll*, en danois.

écueils



avoir été désigné en 1807 comme membre scientifique d'une expédition au cours de laquelle il aurait dû collecter des espèces afin de constituer le cabinet d'histoire naturelle de Louis Bonaparte : dans les faits, il ne prit jamais la route des Indes orientales... Il est l'auteur des quatre premiers volumes de la présente *Histoire naturelle des mollusques* (1801-1802), qu'il interrompit pour une raison obscure, mentionnée sans plus de détail par Sonnini en préface du 5^e tome : un certain "évènement fâcheux" aurait arraché Denys "à ses occupations chéries, et peut-être à sa patrie" (t. V, p. V) ; il s'agit peut-être du canular ourdi par un faux roi de Perse, au nom duquel il publia à Paris en 1801 un pamphlet intitulé *La vie et les aventures politiques de Nadir-Mirza Schah, prince de Perse, actuellement à Paris* (Holthuis) ; l'affaire, dont il fut l'une des victimes, aurait pu lui porter préjudice. En 1808 et 1810, après l'échec hollandais, il publia à Paris les deux volumes d'une *Conchyliologie systématique* (chez Schoell)*.

Denys de Monfort possédait à l'époque l'une des principales collections de coquilles à Paris ; on

* Voir numéro suivant

lui doit, sur le sujet, la description de nombreux nouveaux taxa. Mais il est aujourd'hui principalement connu pour sa **description du poulpe colossal et du poulpe kraken** - il distingue en effet deux espèces -, basée sur des traditions populaires et sur des auteurs anciens et modernes, Pline l'Ancien à leur tête. Il cite notamment, pour être vrai, le récit d'un négrier malouin attaqué au large des côtes de l'Angola par l'un de ces "poulpes monstrueux" : cette aventure donna lieu à la réalisation d'un ex-voto placé dans la chapelle Saint-Thomas de Saint-Malo, ex-voto qui servit de modèle pour le dessin de la célèbre planche représentant l'animal fantastique. Ce travail de description que Denys de Monfort entreprend, selon ses mots, avec courage et intrépidité, le discrédita finalement aux yeux de la communauté scientifique de l'époque ; pourtant, en dépit de cette erreur d'appréciation, il est considéré aujourd'hui comme étant l'un des premiers naturalistes à s'être occupés de la question des céphalopodes géants et ses travaux sont vus comme des prémices à l'étude du calmar - et non poulpe ! - géant.

Exemplaire tel que paru, sous cartonnages d'origine et à toutes marges, en partie non coupé.

Coiffe supérieure du t. II arasée. Quelques auréoles plus ou moins pâles, une planche au t. VI détachée (n° 72). Tome III un peu plus endommagés que les autres ; cartonnage frotté, mouillures angulaire avec quelques traces anciennes de moisissure, non actives. Galerie de vers traversant quelques feuillets du t.V, avec légère atteinte au texte sur quelques pages et sur une planche.

📖 Nissen ZBI, n° 1081. - Holthuis, L. B. "Pierre Dénys de Montfort (c. 1768-c. 1820) and his connection with the Netherlands", in : *Basteria*, 55(4/6), 95-102 [en ligne].

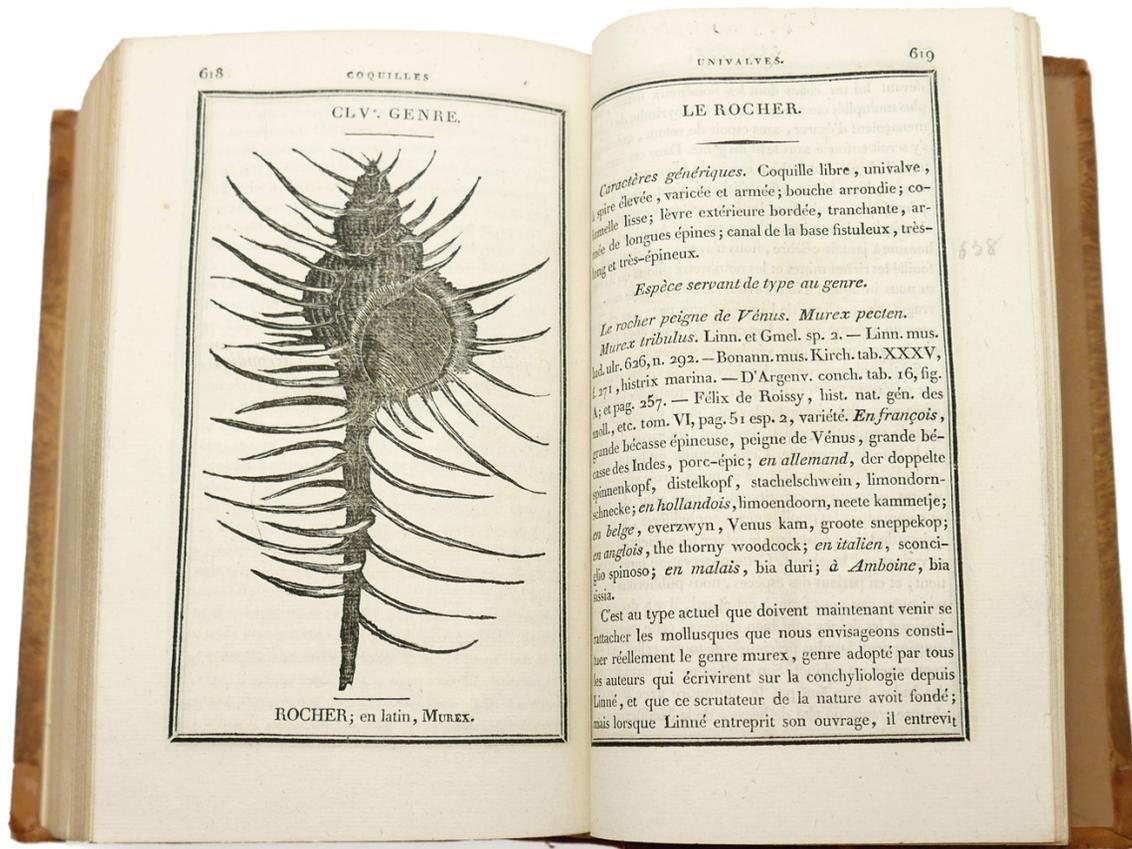
Réf. 91153 | 900 €

99. DENYS de MONFORT, Pierre (DENYS-MONTFORT). Conchyliologie systématique et classification méthodique des coquilles. Tome premier [-second].

Paris, chez F. Schoell, 1808-1810.

In-8, 2 tomes en 1 fort vol., LXXXVII-409-[1] pp. ; [4]-676 pp. Demi-basane havane de l'époque, dos lisse orné de roulettes et petits fleurons dorés, pièce de titre rouge.

Édition originale de cette *Conchyliologie* concernant les coquilles univalves cloisonnées et non cloisonnées, ornée de 261 figures gravées sur bois, à pleine page dans le texte. Le texte est entièrement imprimé dans un encadrement de filets noirs. La troisième partie, concernant les "coquilles



dissivalves, multivalves et bivalves”, annoncée sous presse en 1810, n’a jamais paru. Ce travail, important dans l’histoire de la malacologie, donne la description de nombreux nouveaux taxa.

Pierre Denys de Montfort se prétend ici “Ancien naturaliste en chef de S.M. le Roi de Hollande, pour les Indes Orientales”.

Quelques annotations au crayon. Déchirure avec manque de papier en marge d’un feuillet, sans atteinte au texte, ni au cadre. Légers frottements, coins émoussés.

📖 Nissen, ZBI, n° 1080.

Réf. 91293 | 1 200 €

100. DESHAYES, Gérard-Paul. Description de coquilles caractéristiques des terrains.

Paris, F.G. Levrault, 1831.

In-8, VII-264 pp., 14 pl. Demi-veau olive de l'époque, dos lisse, fileté et orné de roulettes en pied.

14 planches lithographiées par de Frey d'après P. Oudart, représentant des coquilles fossiles.

Première édition. DESHAYES (1795-1875) étudia les sciences naturelles au Muséum de Paris où il remplacera Lecaze-Duthiers à la chaire de conchyliologie. Après quelques remarques préliminaires (fossile, spathification, pétrification, espèce et analogue), l'auteur donne la description des différents genres.

Cachet ex-libris L.N. Bouteille

Rousseurs, frottements en tête du dos. Bon exemplaire.

📖 Nissen ZBI, n° 1091. - Ward & Carozzi, n°644.

Réf. 91149 | 400 €





101. DUBOIS DE MONTPÉRREUX, Frédéric. Conchiologie fossile et aperçu géognostique des formations du plateau Wolhny-Podolien.

Berlin, chez Simon Schropp, 1831.

In-4, IV-76 pp., 8 pl. et 8 ff. d'explication, 1 carte. Cartonnage moderne à la bradel.

Édition originale, rare. 8 planches de coquilles dessinées et lithographiées par l'auteur ; 1 carte du plateau de Podolie avec rehauts colorés.

Frédéric DUBOIS DE MONTPERREUX (ou Du Bois de Montpéroux, 1798-1850), écrivain, naturaliste, archéologue et historien suisse, né dans le canton de Neuchâtel, voyagea en Pologne entre 1825 et 1829 et étudia à l'Université de Berlin ; il fut l'élève du géographe Carl Ritter, du géologue Léopold von Buch et du naturaliste Alexander von Humboldt. Il explora, seul la Russie méridionale en 1831-1834 : il en rapporta son célèbre *Voyage autour du Caucase* (1839), qui reçut la médaille d'or de la Société française de géographie. Il enseigna l'archéologie à l'Académie de Neuchâtel, tout juste créée.

Étiquette ancienne : Dr E. Wilh. Benecke. Cachet d'annulation de l'Institut de géologie de l'Université de Strasbourg.

Bon exemplaire. Petites rousseurs sur le texte et sur les planches, légères salissures.

📖 Ward & Carozzi, n° 691.

Réf. 91261 | 450 €

102. FRÉZIER, Amédée François. Relation du voyage de la Mer du Sud aux côtes du Chili et du Pérou, fait pendant les années 1712, 1713 & 1714.

À Paris, chez Jean-Godefroy Nyon, 1716.

In-4, XIV-298-[2] pp., 37 pl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

37 cartes et planches, dont 18 à double page, le tout gravé en taille-douce.

Édition originale de cette relation très recherchée.

L'auteur, qui avait été envoyé en Amérique du sud pour espionner les installations portuaires des colonies espagnoles, donne ici des descriptions et remarques intéressantes sur les peuples, la faune, la flore et la minéralogie du Brésil du Chili et du Pérou. Il effectue plusieurs relevés qui aboutissent à la première cartographie précise de l'Amérique méridionale ; il lève notamment les cartes de la Baie de tous les Saints (pl. XXXIII) et de l'île Sainte-Catherine (pl. III) au Brésil.

Parmi les planches qui illustrent l'ouvrage se trouve celle qui représente le **fraisier du Chili**, en grandeur naturelle. Ce fraisier "différend du nôtre par les feuilles plus arrondies, plus charnues et fort velues", porte des fruits "gros comme une noix, & quelques fois comme un œuf de poule ; ils sont d'un rouge blanchâtre & un peu moins délicat au goût que nos fraises des bois" (p. 70, pl. XI) : Frézier, au nom si prédestiné, ramena quelques pieds de cette espèce en France et les donna à Jussieu pour le Jardin Royal. Elle est à l'origine de toutes les espèces de fraises modernes.

Amédée François FRÉZIER (1682-1773), fils d'un gentilhomme écossais réfugié en France, servit dans l'infanterie, sous les ordres du duc de Charost, puis entra dans le corps du génie comme ingénieur en 1707 ; il contribua notamment à l'amélioration des fortifications de Saint-Malo. Il est connu tant pour ses talents de cartographe que pour ses connaissances en pyrotechnie ; il est en effet l'auteur de l'un des meilleurs traités sur les fusées et sur les feux d'artifice de son temps (*Traité des feux d'artifice*. Paris, Chez Daniel Jollet, 1706). Il a également publié un ouvrage sur la taille de la pierre et du bois.

Exemplaire qui présente un amusant petit défaut d'impression : le cuivre de la lettrine "M" de la page de dédicace a été placé de travers.

Bel exemplaire. Reliure restaurée. Mouillure très pâle sur un feuillet, infimes rousseurs et rares petites taches. Bel état intérieur.

 Borda de Moraes I, p. 281. - Chadenat n° 71. - Leclerc, n° 587.

Réf. 89819 | 4 000 €

GE
 qui y font leurs
 retourner en
 terre y éton
 pourer, qu'on
 plus souvent
 r deux beufs,
 e rend guéres
 nes avec plus
 ils ne sçavent
 ches de terre
 le les enduire
 le boucs dans
 t d'amertume
 asquels on ne

 ils ayent l'in
 viennent na
 qu'il y en a,
 arbres ont pu
 en tant d'en
 vant, comme

 ne espece de
 us arondies,
 dinairement
 e un œuf de
 u moins dé
 donné quel
 yal, où l'on

 s Bois de la
 egumes que
 e sans peine,
 nes sans cul
 de la Chico
 communes,

Planche.XI.pag.70.



n° 56

103. [GENTON DU BARSAC, François Auguste de]. Mémoire sur les fossiles du Bas-Dauphiné.

À Avignon, chez François Seguin, 1781.

In-12, 101-[1] pp. Broché, couverture d'attente originale.

Édition originale de cette brochure rare.

François Augustin GENTON DU BARSAC (1745-1825) grandit à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans la Drôme. Il s'intéressa à la géologie dès le plus jeune âge. Il se lia d'amitié avec le géologue Faujas de Saint-Fond à la fin des années 1760. Genton avait constaté, près de chez lui, la présence de galets de basalte gisant au sommet d'une colline, bien au-dessus du niveau de la plaine. Il rédigea ses observations, puis partit pour Saint-Domingue en 1777 ; son travail ne sera publié qu'en 1781, après relecture et corrections par Louis de Payan du Moulin (Quérard), sous le titre de *Mémoire sur les fossiles du Bas-Dauphiné*.

L'ouvrage se retrouva malheureusement éclipsé par celui de Faujas, paru la même année (*Histoire naturelle de la province de Dauphiné*. Grenoble, Vve Giroud). Il fut néanmoins un véritable déclencheur pour Gui de Mortessagnes, un énigmatique abbé jésuite, qui y avait eu accès avant sa publication grâce à Louis de Payan ; il en tira en effet ses conclusions fondamentales à propos de la vallée du Rhône, qu'il adressa à Faujas, lequel les publia en 1778 dans ses *Recherches sur les volcans éteints du Velay* ("Lettres sur les volcans du Haut Vivarais", pp. 369 et suiv.)

Galerie de ver intérieure, traversant la moitié du volume, sans toucher le texte. Mouillure sur la couverture.

📖 Mergoïl et Mergoïl-Daniel, "Des 'cailloux roulés' basaltiques haut perchés à l'histoire du Rhône : observations et spéculations de Gui de Mortessagnes (1782)". In *Comptes Rendus Geoscience*, 2012, 344 (10), 526-534 [en ligne]. - Quérard, *France littéraire* III, p. 316. Id, VI, pp. 646-645 (à propos de la relecture de Louis de Payan).

Réf. 91150 | 650 €

104. HERVIEUX deCHANTELOUP, Jean-Claude. Nouveau traité des serins de Canarie, contenant la manière de les élever, les apparier pour en avoir de belles races....

À Paris, chez Claude Prudhomme, 1713.

In-12, [20]-356-[13] pp. Basane havane de l'époque, 3 pl..

“Beaux & charmants serins, que votre sort est doux! / Pendant qu’innocemment vous chantez entre vous, / Vous trouvez l’art de plaire aux plus grandes princesses, / Et de vous attirer leurs yeux et leurs caresses.” (Stance sur le livre des serins, p. [11]).

Seconde édition de ce *Nouveau traité* qui offre une infinité de détails sur l’art d’élever les serins. L’ouvrage a paru tout au long du XVIII^e s. et a été traduit en anglais et en allemand. L’édition originale, publiée chez Claude Prudhomme en 1709, se rencontre rarement. Cette édition est ornée de trois planches gravées sur bois ; la première représente un modèle de cage, les deux autres donnent quatre airs composés par “Monsieur de Montandre, bon musicien pour la vocale et instrumentale, surtout pour la basse de viole” (p. 111).

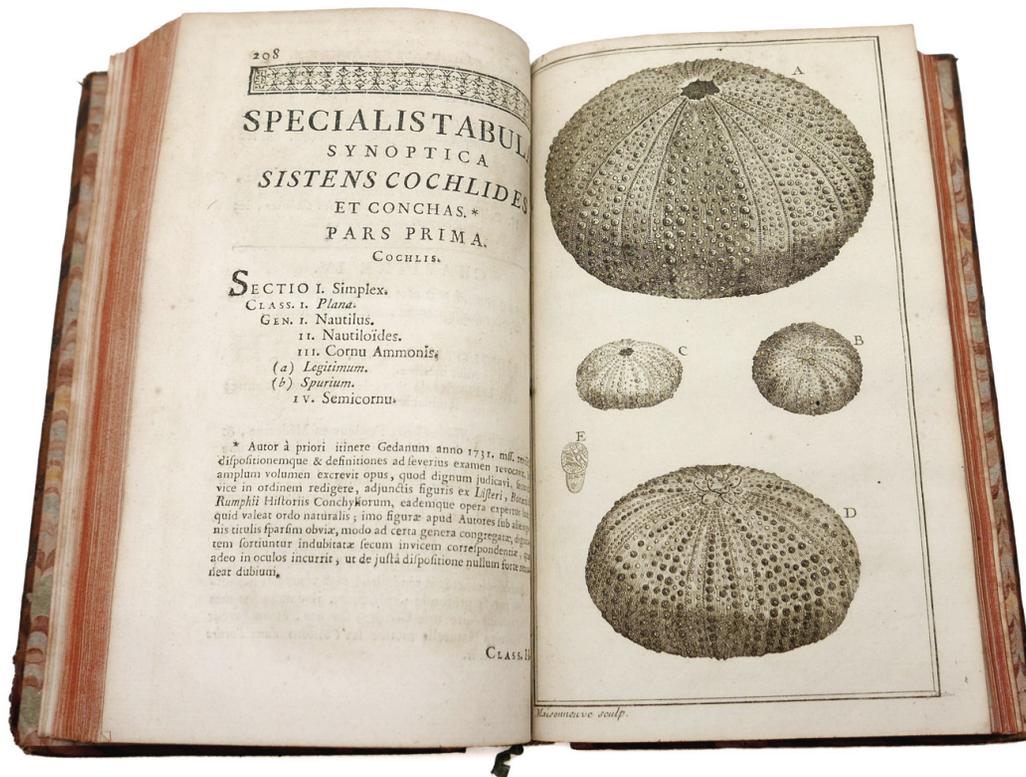
Le chapitre XI est consacré à la manière d’instruire les canaris au chant au moyen du flageolet d’oiseau. Hervieux recommande l’usage d’instruments mécanisés, qui offrent l’avantage de ne pas essouffler les éleveurs, en particulier les dames, “quelque délicates qu’elles soient” : il fait ainsi la description d’un “petit flageolet organisé”, composé de deux soufflets et d’un clavier, à faire construire par un facteur d’orgue (p. 100 et suiv.), ainsi que d’autres flageolets “qui vont tout seul, par le moyen d’un [sic] espèce de tambour” (p. 107). Le premier des deux instruments s’apparente à la **serinette**, qui fera son apparition quelques années plus tard afin de répondre à la vogue grandissante des oiseaux chanteurs ; Hervieux en donnera la description dans une édition ultérieure de son *Nouveau traité* (1745).

Jean-Claude HERVIEUX DE CHANTELOUP (1683-1747) fut le “Gouverneur des serins” de la princesse de Condé Anne de Bavière, à laquelle il dédie son *Nouveau traité*. L’ouvrage fait suite à un *Traité du serein de Canarie* (Prudhomme 1707), dans lequel l’auteur, anonyme, ne consacrait aux serins qu’un seul chapitre. Hervieux est l’un des modèles présumés de La Bruyère pour le personnage de Diphile, sorte de maniaque collectionneur d’oiseaux chanteurs (De la mode).

Cachets de l’Institut Catholique de Paris. Annotations anciennes à l’encre sur la garde finale.

Agréable exemplaire. Coins et coiffes restaurés.

Réf. 88394 | 750 €



105. KLEIN, Jacob Theodor. Ordre naturel des oursins de mer et fossiles, avec des observations sur les piquans des oursins de mer et quelques remarques sur les Bélemnites.

À Paris, chez Cl. J.B. Bauche, 1754.

In-8, front., [4]-233-[2] pp., 28 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre grenat, tranches rouges.

L'une des premières monographies sur les oursins.

Édition bilingue, comprenant la **première édition française**, traduite par Aubert de la Chesnaye-Desbois, et le texte latin en regard.

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1734 (*Naturalis dispositio echinodermatum*. Gdansk, Schreiber) devint rapidement une référence sur le sujet. Il est illustré de planches, dessinées d'après celles de l'édition originale et gravées par Maisonneuve : les 22 premières figurent les oursins provenant de la collection Klein ; les 6 autres ceux du cabinet du physicien et naturaliste Réaumur.

L'auteur, le naturaliste prussien Jacob Theodor KLEIN (1685-1759), présente ici la description et la classification des oursins, pour lesquels il a forgé le nom "échinoderme" (peau avec piquants) ; il les divise en trois classes, selon la position de la bouche : anocystes, catocysthes et pleurocysthes. Klein basait sa méthode taxonomique, qu'il appliquait à toutes ses monographies, sur des caractéristiques externes ; il s'opposait en effet vigoureusement à toute autre méthode, y compris le système linnéen, reposant sur des caractères non visibles extérieurement (DSB).

Coiffes arasées, coins usés. Bon état intérieur.

 Cole, n° 1367. - DSB VII, p.401. - Nissen ZBI, n° 2206. - Wood, p. 419.

Réf. 91146 | 1 000 €

106. LA QUINTINIE (ou LA QUINTINYE), Jean de. Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivi de quelques réflexions sur l'agriculture.

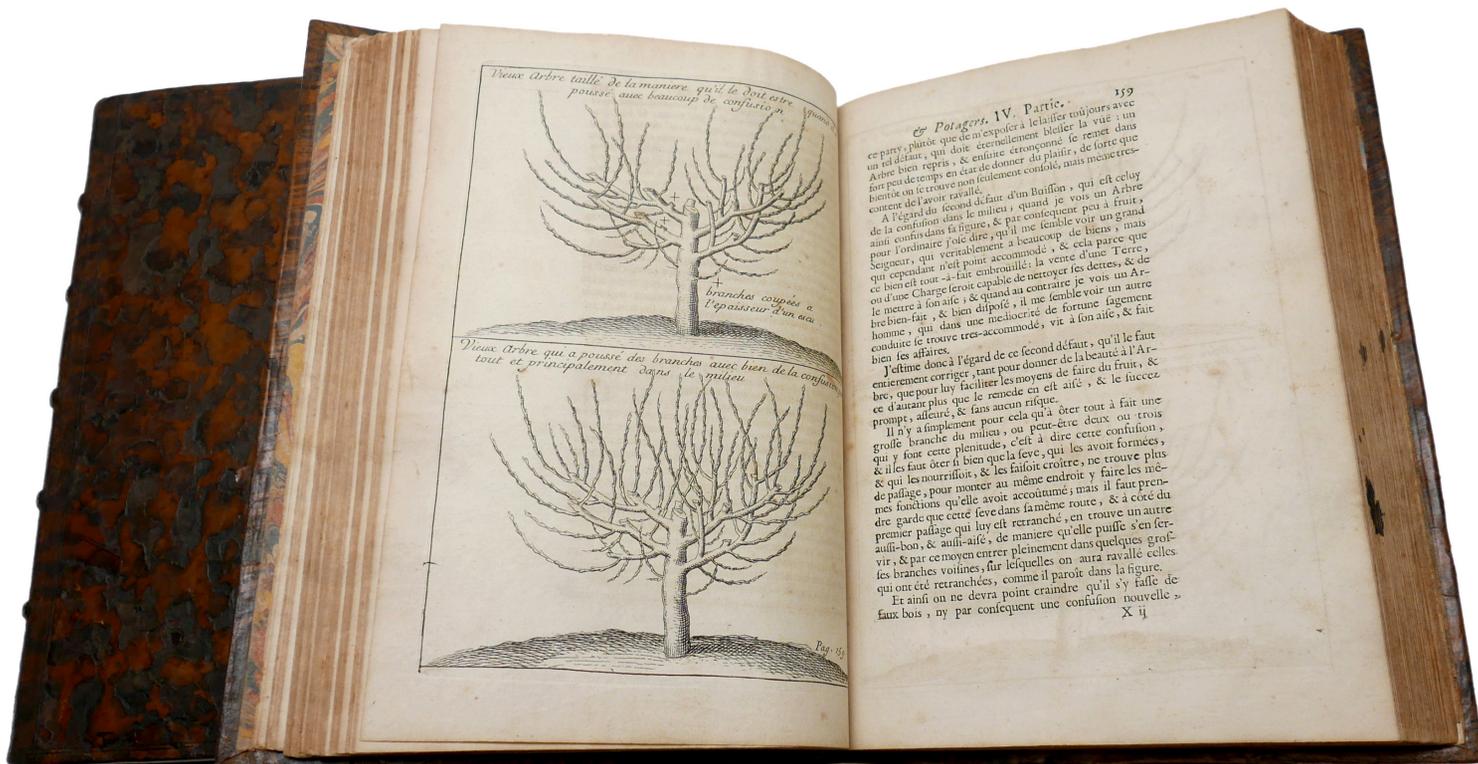
Paris, chez Claude Barbin, 1690.

In-4, 2 vol., [8] pp., portrait, 16-522-[2] pp. + 566-[2] pp., 13 pl. Veau marbré, dos lisses et ornés, refaits à l'imitation, pièce de titre rouge et tomaison havane.

Édition originale, très rare, de ce célèbre ouvrage sur la culture des arbres fruitiers. L'illustration se compose de : 8 bandeaux représentant des jardiniers au travail, placés en tête des six parties de l'Instruction, du Traité de la culture des orangers et des Réflexions sur l'agriculture ; du portrait de l'auteur en frontispice ; d'1 planche à double page représentant le potager du roi à Versailles ; 1 autre planche double montrant les manières de préparer un arbre pour le planter ; 3 planches d'outils (serpettes, scies, greffoir) ; et 8 planches matérialisant la taille d'arbres en fonction de leur nombre de branches et de leur âge.

Jean-Baptiste de LA QUINTINIE (1626-1688), fameux jardinier et agronome français, a rassemblé toute son expérience et livré ses toutes ses réflexions dans cette Instruction, qui lui assura une immense gloire posthume. L'ouvrage se démarque des autres traités agricoles de son temps par la méthode rationnelle qu'il propose, par son éloquence et par son inclination scientifique ; il s'imposa, en quelques décennies, comme une **référence dans le domaine de la culture des arbres fruitiers** et connut une traduction anglaise dès 1693, ainsi que de nombreuses contrefaçons.

La Quintinie abandonna la profession d'avocat pour se consacrer à l'art des jardins ; il s'occupa



de ceux des grands personnages de l'époque (Nicolas Fouquet, le prince de Condé, le duc de Montausier, Colbert). En 1670 Louis XIV le chargea de la direction de ses jardins fruitiers et potagers. Ensuite, pour cinq années, il se consacra à la création du nouveau potager du roi. On doit à ce jardinier du Grand siècle d'avoir enrichi l'horticulture "des apports de la physiologie végétale, de la botanique et des premiers rudiments de la chimie" (Martine Constans, *Jardiner à Paris au temps des rois*, 2003). Il contribua également à la distinction entre les divers métiers spécialisés dans la création de jardin : jardiniers, fleuristes, botanistes, maréchaux, etc.

Ex-libris manuscrit non identifié et ex-libris manuscrit "Buous" à la page 3 de la quatrième partie.

Bon exemplaire. Reliures restaurées et dos refaits. Quelques feuillets uniformément brunis, décharges, petites taches d'encre sur les tranches.

📖 Pritzel 5075.

Réf. 87224 | 7 500 €

107. LAMOUCHE, Alexis. Fossiles caractéristiques [Premier-sixième fascicules].

Arcueil et Paris, Tortelier et J. Hermann, 1925-1928.

In-4, 6 fascicules en 1 vol., 225 pl. Demi-chagrin bordeaux moderne, dos à faux nerfs, couvertures des fascicules conservées.

“Ainsi l'étude des fossiles amène l'homme à observer et à penser.” (Ch. Barrois)

225 planches en phototypie.

Édition originale des albums d'Alexis LAMOUCHE (1875-c. 1930) sur les espèces disparues, animales et végétales du monde entier, des terrains des ères primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire. La préface est du géologue Charles Barrois (1851-1939). Cette œuvre d'érudition, basée sur les documents imprimés, a été publiée en six fascicules ; seulement trois étaient prévus à l'origine. Le premier (1925), sur les terrains de l'ère primaire, fut récompensé par Prix de géologie Gosselet, attribué par la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

L'auteur fut lieutenant d'infanterie à Nantes, avant d'être nommé à Lille.

Ensemble rare et complet. Bel exemplaire, enrichi de nombreuses annotations au crayon, renseignant le nom des espèces représentées.

Cachets ex-libris de la Bibliothèque P. Lainé.

Réf. 91151 | 400 €

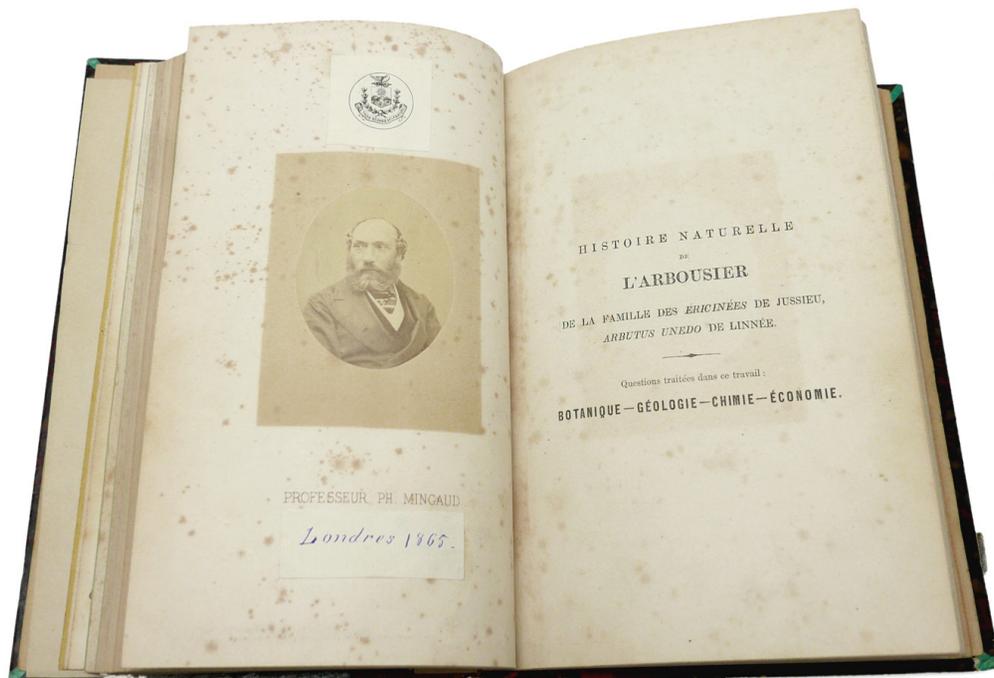
108. MINGAUD, Philippe. Recueil de travaux scientifiques, mis en œuvre par l'auteur.

Paris, 1844-1892.

In-8, 24 plaquettes, couvertures conservées. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, monogramme G.M. en pied du dos [GALIEN MINGAUD].

Joli recueil d'opuscules divers publiés par le pharmacien et naturaliste du Gard Philippe MINGAUD (1819-1904), réunis et reliés vers 1893-1894, à l'intention de son fils Galien-Philippe Mingaud (1854-1912).

L'ouvrage ouvre sur l'**ex-dono manuscrit du père, signé à Paris et daté du 20 mai 1893 : “Ce volume est réservé à mon fils Galien. Souvenir affectueux de son père”**.



Plusieurs portraits photographiques de l'auteur en médaillon apparaissent dans le recueil : au début de l'ouvrage, un cliché au format carte de visite [58 x 98 mm] représente Mingaud à l'âge de 75 ans ; sur un autre cliché, plus petit [20 x 30 mm], qui apparaît à plusieurs reprises, il a à peu près le même âge ; un troisième cliché [55 x 65 mm] le représente cette fois-ci plus jeune, âgé de 46 ans. Quelques pièces portent le cachet de l'auteur (Mingaud. Conférencier scientifique. Paris) et certaines sont enrichies de notes manuscrites.

Philippe Mingaud, pharmacien de première classe de l'École supérieure de Montpellier, fonda en 1844 une pharmacie normale et un cabinet d'histoire naturelle à Saint-Jean-du-Gard, dans les Cévennes. Dans les alentours, il fit la découverte d'importantes mines métallifères de gisements minéraux. Il s'installa à Paris en 1858 et fit don de sa collection au musée de Nîmes. Son fils, Galien-Philippe, s'occupa de minéralogie à ses côtés.

Les pièces du présent recueil comprennent les travaux de Mingaud parus entre 1844 et les années 1880, ainsi que des recensions sur ses travaux. Elles concernent la fabrication d'eaux minérales artificielles réalisées par sa firme, l'examen de différents types de minerais, d'éléments chimiques ou de plantes (mercure, quartz, érine pourprée des Alpes, arbusier, etc.).*

Beau recueil. Le feuillet de dédicace est débroché.

Réf. 87756 | 2 500 €

* La liste détaillée des articles est disponible en ligne, sur notre site www.alainbrieux.com, ou bien sur demande : alain.brieux@gmail.com / 01 42 60 21 98

109. OWEN (David Dale). Report of a Geological Survey of Wisconsin, Iowa and Minnesota ; and Incidentally of a Portion of Nebraska Territory.

Philadelphia, Lippincott, Grambo & Co., 1852.

In-4, XXXVIII-639 pp., 27 planches de fossiles, 20 cartes, dont 18 dépliantes, rehaussées. Percaline de l'éditeur.

Édition originale. Rapport définitif du géologue OWEN (1807-1860), adressé aux membres de la commission du General Land Office. Owen publia ses premiers rapports géologiques sur l'Iowa et le Wisconsin en 1844.

Exemplaire en reliure d'éditeur : l'atlas est relié avec le texte.

Cachet annulé de l'Institut catholique de Paris.

Dos et plat supérieur insolés. Exemplaire légèrement dérégulé.

 Ward & Carozzi, n° 1699

Réf. 68704 | 500 €

110. PAGÈS, Pierre-Marie-François, vicomte de. Voyages autour du monde et vers les deux pôles, par terre et par mer....

Paris, Moutard, 1782.

2 volumes in-8, 432 + 272 pages, 10 planches dépliantes. Veau marbré de l'époque, dos lisses et fleuronnés, pièces de titre tabac et tomaisons brunes.

Édition originale. Description des trois voyages, entrepris chacun de manière très différente, par le Vicomte de PAGÈS (1748-1793), enseigne de vaisseau à Saint-Domingue, animé par "l'ambition des grandes entreprises, & surtout un penchant invincible pour les choses qui pouvoient [le] rapprocher de cette simplicité primitive de la nature sauvage, belle de sa propre beauté".

Exemplaire bien complet des 7 grandes cartes, dont celle de l'Amérique septentrionale "qui contient partie de la Nle. Espagne, et de la Louisiane", et des 3 planches, l'une d'elle figurant le "Dépècement de la baleine", l'ensemble gravé par Bernard.

Publiés une douzaine d'années après le très célèbre *Voyage autour du monde* de Bougainville, les *Voyages* de Pagès n'eurent pas le même retentissement auprès de ses contemporains. Notons que

Pagès n'est pas l'auteur des *Nouveaux voyages autour du monde* publiés en 1797 ; ceux-ci sont de François Xavier Pagès (1745-1802).

Pierre-Marie-François Pagès se lança en juin 1767 dans sa première grande aventure, en solitaire et sans financement, qui le conduisit par voie de mer et de terre de Cap-Haïtien jusqu'à Marseille, où il arriva en 1771 épuisé et ruiné : le premier volume de ses *Voyages* décrit son passage par la Nouvelle-Orléans, le Mississippi, le Texas, le Mexique, les Philippines, le séjour à Manille puis à Batavia dans les Indes Orientales et le retour en France en passant par les Indes, le Golfe Persique, le Proche-Orient et la Méditerranée. En 1773, il accompagna Kerguelen dans sa seconde expédition vers les terres australes et le Pôle Sud, et, en 1776, il partit de Hollande pour le Spitzberg sur un baleinier : ces deux voyages sont décrits dans le second volume.

Dos restaurés.

 Sabin 58168.

Réf. 65742 | 3 000 €

111. PHISALIX-PICOT, Marie. Animaux venimeux et venins.

Paris, Masson et cie, 1922.

In-8, 2 volumes, XXV-656-[1] 9+ XII-864-[1] pp., 17 pl. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur.

17 planches, dont 7 en couleurs ; nombreuses figures dans le texte.

Édition originale de cet ouvrage magistral, première synthèse mondiale sur le sujet, par Marie PHISALIX-PICOT (1861-1946), veuve de l'éminent spécialiste de zoologie médicale Césaire Phisalix (1852-1906). Cette somme est le prolongement et le couronnement des recherches que tous deux avaient initiées en cherchant à déduire le sens biologique de la fonction venimeuse : elle fut récompensée l'année même par prix Bréant, connut une importante diffusion et est aujourd'hui encore citée par les spécialistes.

“[Marie Phisalix] a dégagé une notion très originale : la fonction venimeuse est tellement étendue dans tout le règne animal qu'elle apparaît comme l'exagération permanente d'une fonction normale de l'organisme, utile pour ses besoins intérieurs avant tout emploi extérieur ou apparent qu'il peut en faire. L'animal venimeux se sert d'abord de son venin pour lui-même, pour ses usages intérieurs et organiques, et pour son immunité naturelle, alors que les espèces sensibles

n'y peuvent pas toujours prétendre. Seules les espèces armées peuvent extérioriser leur venin” (Jean des Cilleuls).

Marie Phisalix-Picot, est l'**une des premières Françaises à obtenir l'agrégation en sciences naturelles** en 1885. Elle enseigne à Besançon et entame des études de médecine, avant de se marier avec Césaire Phisalix, qu'elle suit à Paris. En 1900, elle devient l'une des premières femmes Françaises docteur avec une thèse de biologie animale consacrée aux glandes à venins de la salamandre terrestre. À la mort de son mari, elle entre dans le laboratoire colonial du Muséum, puis dans le laboratoire de Zoologie, dirigé par Louis Roule. Elle travaille également en collaboration avec Duméril, qui avait créé, en 1838, la Ménagerie des reptiles du Jardin des Plantes. En 1907, elle crée à Mouthier-Haute-Pierre dans le Doubs, ville natale de Césaire Phisalix, un petit musée de sciences naturelles, composé de ses propres collections. À la fois spécialiste des venins et de l'anatomie des reptiles, elle entend mener à terme les projets qu'elle et son mari avaient conçus et publie ainsi Animaux venimeux et venins. Autrice prolifique de plus de 270 publications, conférencière infatigable, Marie Phisalix fut membre de plusieurs sociétés savantes et philanthropes, dont la Ligue du droit des femmes. Elle devint, en 1937, la première femme présidente de la Société zoologique de France.

Bel exemplaire. Les couvertures sont légèrement salies. Dos soigneusement restaurés.

📖 Casey A. Wood, p. 519. - Cole Library II, p. 275. - Des Cilleuls, Jean. "Le souvenir de Marie Phisalix (1861-1946)". In : *Histoire des Sciences médicales*, 1972, 6 (4), pp. 237-242. - Jean Lescure, Michel Thireau, "Marie Phisalix (1861-1946), une grande dame de l'Herpétologie". *Bulletin de la Société Herpétologique de France*. 4^e trimestre 2007, n° 124, p. 9-24.

Réf. 88270 | 600 €

112. POMET, Pierre. Histoire générale des drogues, traitant des plantes, des animaux, et des minéraux.

À Paris, chez Étienne Ganeau & Louis Étienne Ganeau fils, 1735.

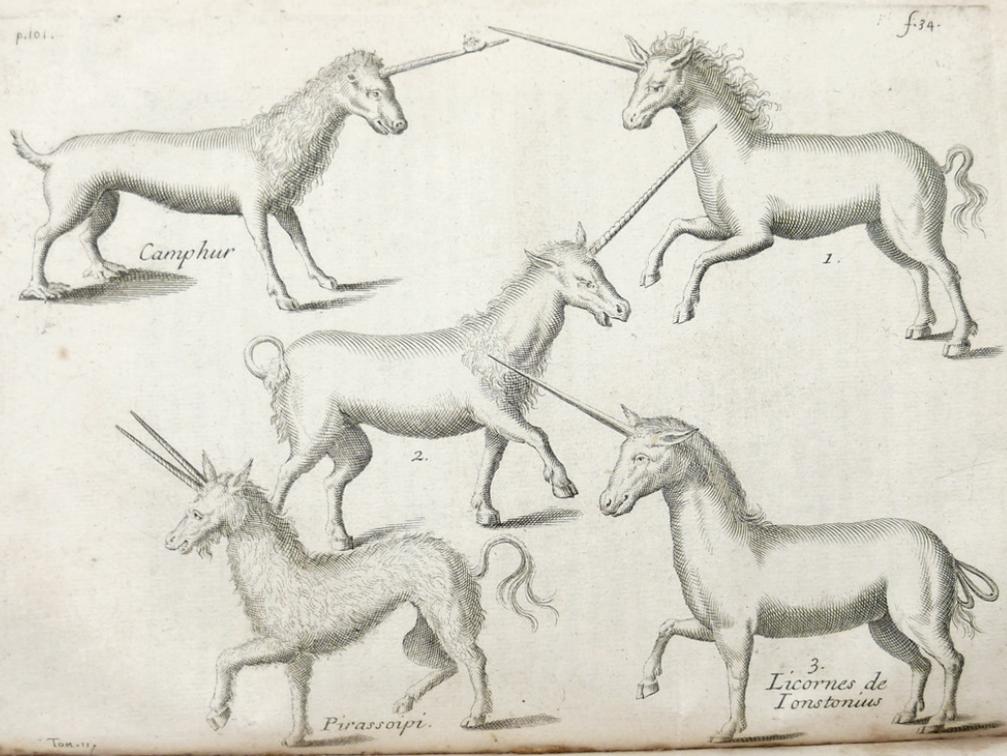
In-4, 2 vol., front., [4]-XVIII-306-[14] + [4]-406-[13] pp., 90 pl. Veau marbré de l'époque, dos à faux nerfs et fleuronnés, pièces de titre et de tomaison rouges.

Nouvelle édition, posthume, du **traité de drogues et de matières médicales le plus complet à l'époque de sa publication** (Paris, Loyson et Ducastin, 1694) ; il a été compilé par le botaniste

pharmacien Pierre POMET (1658-1699). Cette édition a été corrigée et augmentée par le fils de l'auteur, Joseph Pomet, apothicaire des Hôpitaux de Paris.

L'ouvrage traite des plantes - tout le tome I est consacré aux diverses parties des végétaux, depuis la semence jusqu'à l'écorce, aux fleurs et aux fruits - des animaux - dont des animaux marins rares et les substances qui se tirent du corps humain -, des minéraux, coquillages et perles. En outre, sa qualité vaut aussi pour sa très riche illustration gravée qui représente plus 400 plantes, drogues, fruits et épices rares (thé, café, cacao), animaux (dont la licorne), mais aussi des procédés pour la préparation du sucre de canne, du tabac, de l'indigo, de la soie, le dépeçage de la baleine, etc.

Pierre Pomet collecta ses connaissances en matière médicale au cours de plusieurs voyages. Il ouvrit à Paris un magasin de drogues, rue des Lombards "à la Barbe d'or", où l'on pouvait trouver "toutes les Matières dont il Traite, [...], à la réserve de celles qui sont rares en France". Il fut invité au Jardin du Roi à faire la démonstration de ses remèdes. Il publia son traité en 1694 après s'être



DES DI
De la
A Licorne est un a
ne cornu en spirale, de
ne son n'a pu, jusque
chose, je dirai que celle
ne de Licorne, comm
pellent Narwal, comm
boissons.
Cetle Corne étroit au
grandes propriétés que
ment contre les poisons
neurs en étoient fort
dité au poids de l'or. C
y a encore quelques po
leur en faut à quelque
» Ambroisie Paré, da
» Licorne, dit que dans
» lavages, qu'ils appe
» front, avec laquelle i
» dont les Indiens se fé
» diés, particulièrement
» de la Mer rouge, il se
» appellent *Pirassoupi*,
» spirale, dont les Ara
» mordus par quelque
» pendant fix ou sept l
» le garantir. Il dit que
» quasi semblable à cell
» comme un Ours, un
» les pieds fendus con
» *Tongonius* dit dans
» d'autres Licornes, où
» pite du Narwal pour

aperçu qu'on lui avait volé plusieurs notes et dessins ; les suspects furent traduits devant les tribunaux, mais Pomet n'obtint pas réparation.

Bon exemplaire, restauré. Quelques petites réparations à certaines planches ; petite lacune comblée sur l'une d'elles.

 Garrison & Morton, 1827.1 (pour l'édition originale). - Hunt II, n° 496. - Nissen 1555. - Plesch p. 67. - Pritzel 7258.

Réf. 88395 | 1 500 €

**113. [QUINQUINA] PELLETIER, Pierre Joseph ; CAVENTOU, Joseph.
Analyse chimique des quinquina. Suivies d'observations médicales sur
l'emploi de la quinine et de la cinchonine.**

Paris, chez L. Colas, 1821.

In-8, VIII-88 pp. Demi-veau moderne, pièce de titre rouge en long, couvertures conservées.

Première édition en librairie . Cette analyse, qui démontre la manière dont les pharmaciens PELLETIER (1788-1842) et CAVENTOU (1795-1877) sont parvenus à isoler la quinine, est parue en préalable en février et en mars 1821, dans le tome VII du *Journal de pharmacie et des sciences accessoires*, après avoir présenté leurs travaux devant l'Académie des sciences le 11 septembre 1820, sous la forme de deux articles : "Recherches chimiques sur les quinquina" (février 1821) et "Examen chimique du quinquina carthagène (*Portlandia hexandra*)" (mars 1821).

Pelletier et Caventou, qui étaient déjà parvenus à isoler la strychnine en 1819, mirent au point en 1820 une base cristallisée à partir d'échantillons de quinquina jaune : ils la nommèrent tout d'abord, bertholine (en l'honneur du chimiste Berthollet), puis quinine. Ce fébrifuge d'une grande efficacité fit rapidement l'objet d'un commerce intense. La demande croissante conduisit à une véritable industrialisation du produit, première du genre en pharmacie. Pelletier en produira lui-même à grande échelle dans l'usine qu'il installera en 1824 à Clichy, avant de s'associer aux pharmaciens Delondre et Levailant, avec lesquels il ouvrira une usine à Nogent-sur-Marne, qui sera l'une des principales fabriques de quinine au monde.

Rousseurs et une mouillure angulaire sur les premiers feuillets. Bel exemplaire, néanmoins.

 Garrison & Morton n° 5233.

Réf. 88695 | 700 €

114. [QUINQUINA] RECUEIL FACTICE. Onze ouvrages et opuscules sur le quinquina.

1816-1871.

In-8, 11 pièces et 2 LAS. Demi-chagrin brun, quelques couvertures conservées.

Intéressant recueil qui concerne la culture du quinquina et l'utilisation en pharmacie du principal dérivé de son écorce : la quinine, fébrifuge d'une grande efficacité. À partir des années 1820, le commerce du quinquina devient d'un des plus importants de la droguerie, du fait de la croissance de la demande, liée à la mise au point du sulfate de quinine par les pharmaciens Pelletier et Caven-
toux*. Le droguiste Auguste-Pierre Delondre est l'un des premiers à le fabriquer. Rapidement, un commerce intense, mondialisé et spéculatif s'organise entre les lieux de culture, qui se déplacent progressivement des Andes aux Indes, et de transformation (Claire Fredj. « Pour l'officine et pour l'usine. La France et le commerce du quinquina au XIX^e siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 66-3, no. 3, 2019, pp. 103-127)

Cette réunion a été mise en œuvre par Jean-Léon SOUBEIRAN (1827-1892), dont le cachet ex-libris apparaît sur chacune des pages de titre des ouvrages et opuscules qui la composent. Ce professeur en pharmacie à l'École de Montpellier était le fils d'Eugène Soubeiran, découvreur du chloroforme. Il fit ses études à Montpellier et à Paris ; il devint professeur agrégé à l'École de pharmacie de Paris en 1855, puis professeur de pharmacie à la Faculté de médecine de Montpellier. Il succède à Auguste Duméril au poste de secrétaire de la Société d'Acclimatation de Paris en 1861.

Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

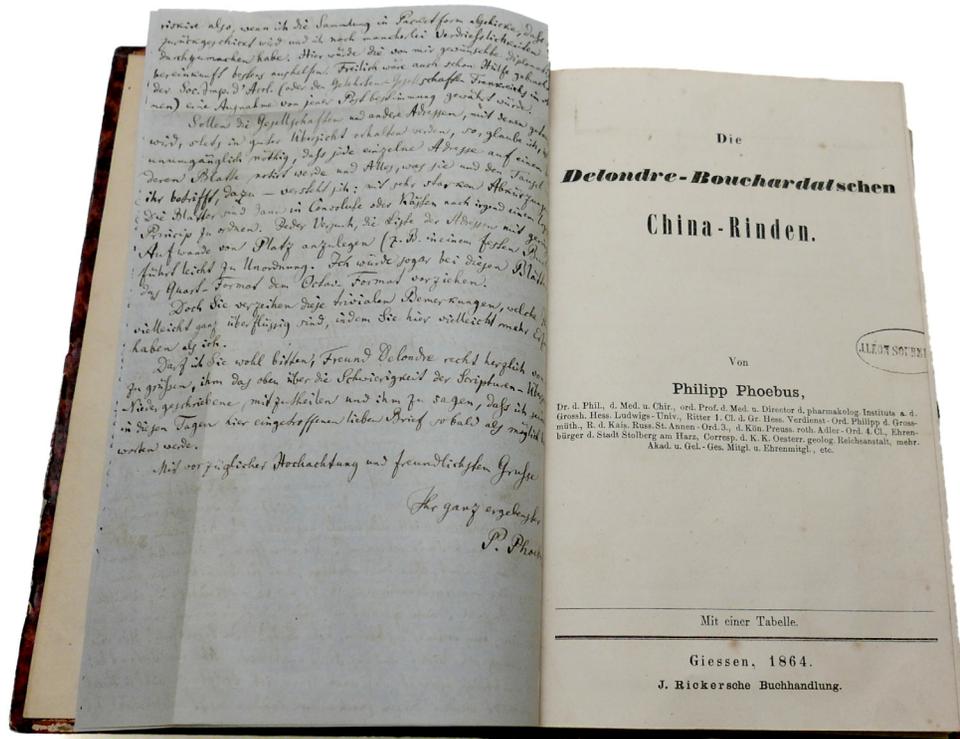
[1] Eugène SIMON, *Résumé de l'histoire du quinquina. Thèse*. Paris, Poussielgue, 1836. 24 pp.

[2] Philipp PHOEBUS, *Die Delondre-Bouchardatsche China-Rinden*. Giessen, Rickersche, 1864. 75-[1] pp., 1 tableau depl. Joint : une lettre autographe signée de l'auteur, rédigée en allemand sur papier bleu, à Giessen le 10 octobre 1867. 4 pp. Phoebus d'adresse à son collègue de Paris, Soubeiran, pour lui offrir son "traité très intéressant" sur le quinquina.

[3] LAUBERT, *Recherches botaniques, chimiques, pharmaceutiques sur le quinquina*. Paris, Panckoucke, 1816. 157 pp.

[4] "Sirop de quinquina dosé. Application de la méthode du dosage de la quinine de MM. GLÉ-

* Voir numéro précédent.



NARD et GUILLIERMOND aux préparations pharmaceutiques". Extrait de la *Gazette médicale de Paris*, année 1860. 7-[1] pp.

[5] Alfred LABARRAQUE, *Mémoire sur le quinium*. Paris, Germer Baillière, 1856. 31 pp.

[6] BOUQUET, SCHAEUFFELE, *Recherches et observations pour servir à l'histoire de la quinine* (1851). 24 pp.

[7] Jules LÉPINE, *Rapport à M. Bontemps sur l'acclimatation des cinchonas* (1865). 16 pp.

[8] J.E. DE VRY, "On the Cinchona Bark of British India". 6 pp. Tiré à part extrait du *Pharmaceutical Journal*, juin 1864.

[9] Jean-Léon SOUBEIRAN et Augustin DELONDRE, "Note sur la culture des cinchonas". 4 pp. Tiré à part extrait du *Bulletin de la Société impériale d'acclimatation*, août 1867.

[10] HARDY, "Note sur la culture quinquina en Algérie". 13 pp. Tiré à part extrait du *Bulletin de la Société impériale d'acclimatation*, août 1868.

[11] Augustin-Ambroise DELONDRE, *Progrès récents de l'acclimatation des cinchonas dans les Indes britanniques*. 7 pp. Tiré à part extrait du *Bulletin de la Société impériale d'acclimatation*, mai-juin 1871. JOINT : une LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE L'AUTEUR, rédigée à Gravelle-Havre le 25 août 1856. Augustin-Ambroise (1823-1879) était le fils du célèbre Auguste-Pierre Delondre.

Ref. 88636 | 1 200 €

115. RASPAIL, François-Vincent. Histoire naturelle des ammonites et des térébratules.

Paris, chez l'éditeur des ouvrages de M. Raspail, 1866.

In-4, oblong, 46 pp., 11 pl. Toile moderne, couvertures conservées.

11 lithographies d'après les dessins de Benjamin RASPAIL (1823-1899), fils de l'auteur. Ex-dono manuscrit au crayon, non signé, daté du 30 juin 1889 : "Offert à Monsieur Léon Picard par M. Benjamin Raspail".

Édition originale, très rare, de cet ouvrage qui n'a été imprimé qu'à 200 exemplaires.

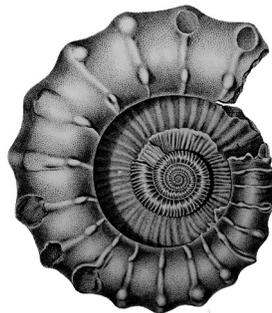
Cette étude, qui comporte la description de spécimens récoltés dans les Basses-Alpes, le Vaucluse, les Cévennes et la Lozère, fait suite au travail publié en 1830, d'abord dans les *Annales des sciences d'observation*, puis en 1842 (Meilhac).

François-Vincent RASPAIL (1794-1878), né dans le Dauphiné, fut tout à la fois médecin des pauvres, paléontologue, naturaliste, parasitologiste, chimiste, amateur d'art éclairé et révolutionnaire : il participa à la Révolution de 1848 et fut député de Paris sous la Seconde République. Ce réformateur fut en butte aux figures d'autorité à tous les niveaux, y compris dans le domaine scientifique, ce qu'il évoque avec malice dans l'Avertissement du présent travail, où il ne se prive pas de moquer "nos savants officiels" et autres "bigots" de l'Institut et de la "classe moutonnaire". En 1829, il fonde avec Saigey les *Annales des sciences d'observation*, après avoir démissionné du *Bulletin universel des sciences* de Férussac.

Auréole claire en pied des planches et mouillure angulaire, avec traces anciennes de moisissure traitées et inactives.

📖 Blanchard, "Notices biographiques. François-Vincent Raspail", in *Archives de parasitologie*, t. 8, pp. 1-87. - Nissen ZBI, n° 3297.

Ref. 91259 | 900 €



116. ROLLAND DU ROQUAN, Oscar. Description des coquilles fossiles de la famille des Rudistes qui se trouvent dans le terrain crétacé des Corbières (Aude).

Carcassonne, L. Pomiés-Gardel, 1841.

In-4, [4]-69-[2] pp., 8 pl. Cartonnage imprimé de l'éditeur.

Édition originale. Dans ce travail fondamental, Rolland du ROQUAN (mort en 1864), conchyliologiste de Carcassonne et membre de la société géologique de France, donne la description des spécimens d'Hippurites (*Hippuritoida*, ou Rudistes) des Corbières. L'auteur avait lui-même constitué une remarquable collection de coquillage. Il publia plusieurs articles dans le *Journal de conchyliologie*.

Agréable exemplaire, sous son cartonnage d'origine. Bon état intérieur (rares rousseurs pâles). Manques au dos et à quelques angles sur les plats.

 Ward & Carozzi n° 1904.

Réf. 91265 | 200 €

117. SISMONDA, Eugenio. Monografia degli echinidi fossili del Piemonte. [Suivi de] Appendice alla monografia degli echinidi fossili.

(Turin, Stamperia Reale, 1842).

In-4, 52 pp., 3 pl., puis pp. 385 à 395. Broché, couverture muette, de papier à la cuve moderne.

ÉDITION ORIGINALE, extraite des *Memorie della Reale Accademia delle scienze di Torino* (Ser. 2, vol. 4). Complet de l'appendice, extrait du même volume.

Eugenio SISMONDA (1815-1870), entreprit des études de philosophie, avant de se tourner vers l'histoire naturelle, sans doute sous l'influence de son frère, le géologue Angelo Sismonda. Il est nommé "apprenti" au musée de minéralogie de l'université de Turin en 1840, puis assistant. Cette monographie des oursins fossiles du Piémont est sa première publication.

Rousseurs claires. Couverture factice.

Réf. 91262 | 300

118. SISMONDA, Eugenio. Memoria geo-zoologica sugli echinidi fossili del Contado de Nizza.

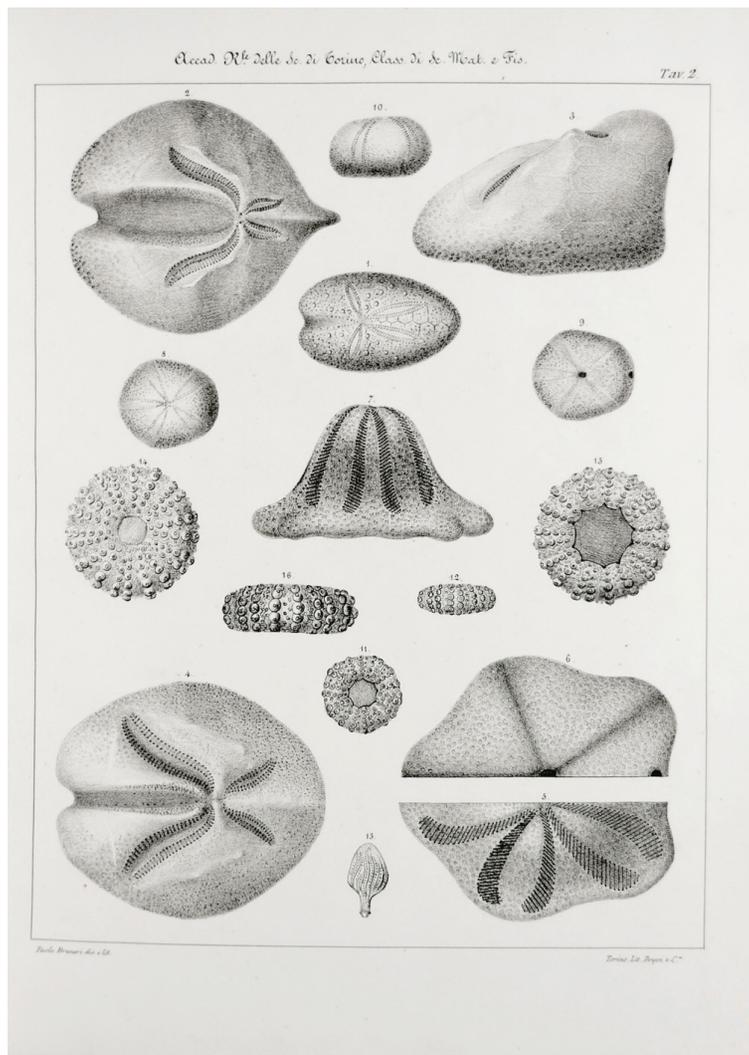
Turin, Stamperia Reale, 1845.

In-4, [2]-71 pp., 2 pl. Basane maroquinée brique, roulette de grecques et double filet en encadrement des plats, dos lisse et muet.

Édition originale de ce mémoire géo-zoologique sur les échinides fossiles du comté de Nice. Il comprend 2 planches en lithographie représentant des oursins fossiles.

Plats et dos insolés, petite fente à une charnière. Intérieur très frais, charnières intérieures un peu fragiles.

Réf. 91292 | 350 €



**119. SPEYER, Oscar
Wilhelm Carl. Die
Bivalven der Casseler
Tertiär-Bildungen.**

Berlin, Simon Schropp, 1884.

*In-4, portrait-frontispice,
XII pp., 31 pl., 31 ff. Demi-
percaline brune de l'éditeur.*

Tiré à part des *Abhandlungen
zur geologischen Specialkarte
von Preussen und den Thürin-
gischen Staate*, Band IV, Heft.
4.

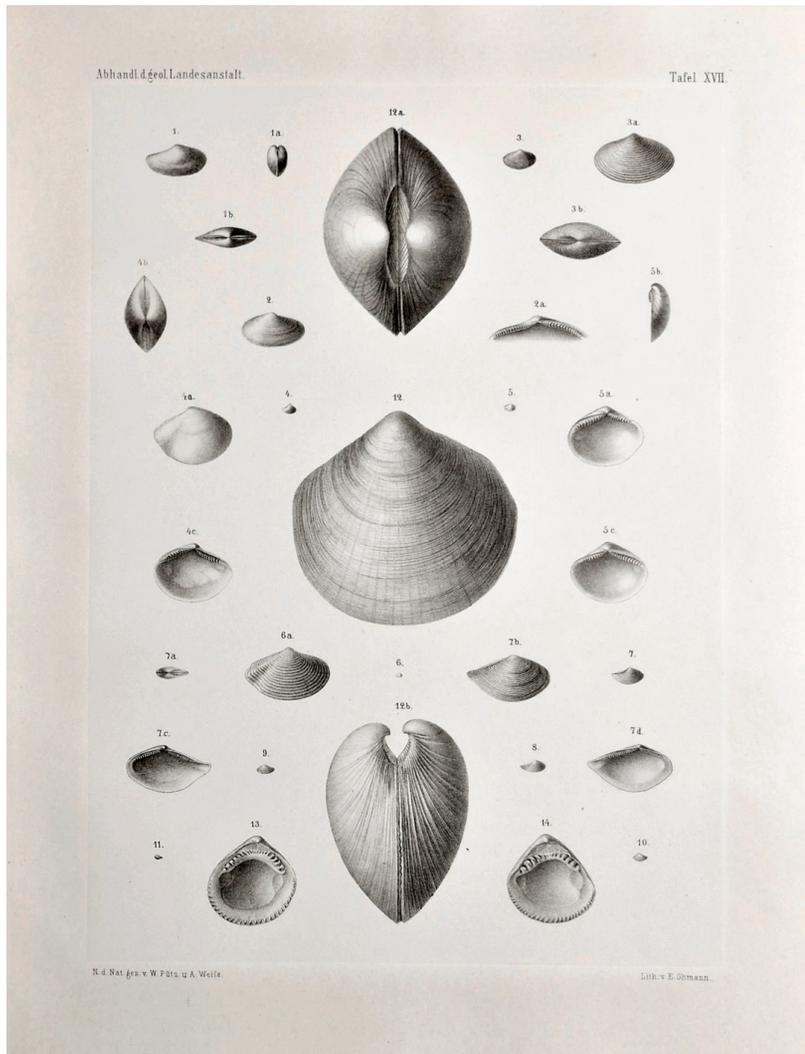
Première édition de ce tra-
vail sur les mollusques bival-
ves du Tertiaire dans les en-
virs de Kassel. Préface et
explication des planches par
Adolf von Koenen.

Oscar SPEYER (1827-1882),
directeur de l'Association
d'histoire naturelle de Kassel

puis géologue royal en 1875, collecta systématiquement des fossiles de mollusques de sa région. Il réalisa la carte géologique générale du Harz (centre nord de l'Allemagne) et fut en charge des collections du Jurassique et du Crétacé au Geologischen Landesmuseums de Berlin, dont il enrichit la collection Tertiaire.

Cachet du Geologisch-palaeontologisches Institut und Museen der Universität Bonn.

 Nissen ZBI, n° 3937.



Ref. 91291 | 250 €



120. STOPPANI, Antonio. Les pétrifications d'Esino ou descriptions des fossiles appartenant au dépôt Triasique supérieur des environs d'Esino en Lombardie.

Milan, Imprimerie de Joseph Bernardoni, 1858-1860.

In-4, XI-151 pp., 32 pl. Demi-chagrin rouge postérieur, dos à nerfs et fleuroné.

Édition originale de ce travail d'Antonio STOPPANI (1824-1891), premier de la série de la *Paléontologie lombarde*. Il comprend 5 mémoires et 1 appendice :

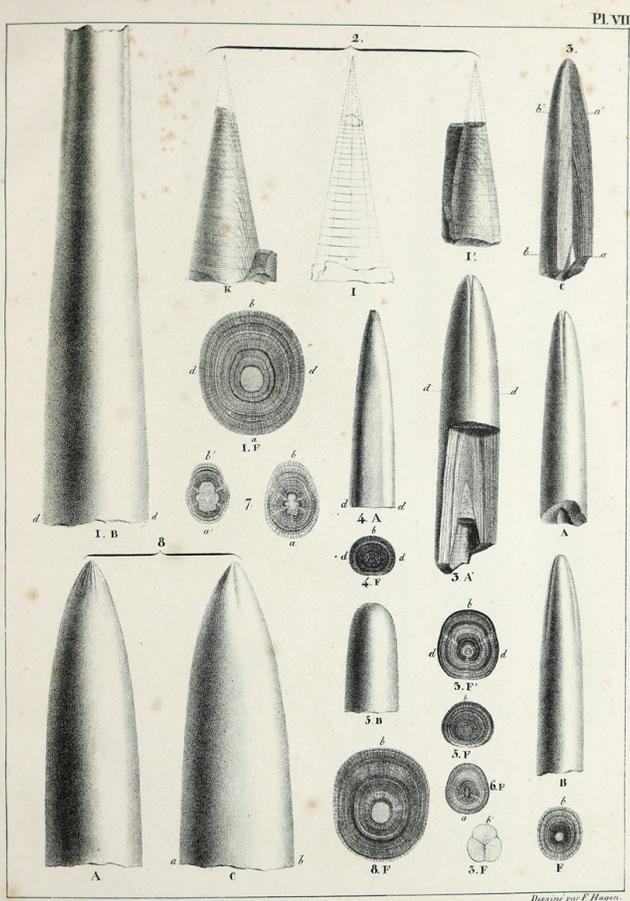
Monographie des Gastéropodes ; des Acéphales ; Note sur le *Waldheimia Stropanii* par E. Suess ; Monographie des Céphalopodes ; des Crinoïdes, des Zoophytes et des Amorphozoaires ; Appendice à la Monographie des céphalopodes. Le texte s'achève sur une Table alphabétique des fossiles. L'illustration comporte 32 planches, soit 1 carte topographique et géologique avec rehauts en couleurs, légendée en regard, et 31 planches de dessins de coquillages et céphalopodes fossiles, reproduits en lithographie. L'importante *Paléontologie lombarde* a été publiée entre 1858 et 1881 "à l'aide de plusieurs savants" : Stoppani, Cornalia et Meneghini. Stoppani y présente sa contribution comme une continuation de ses *Studdi geologici e paleontologici sulla Lombardia*, publiées en 1857 (Milan, Turati). Il institue notamment ici l'espèce *Worthenia*, genre de gastéropode marin, dont les spécimens sont de toute rareté. La collection de l'auteur, conservée aujourd'hui au Museo Civico di Storia Naturale de Milan, est l'une des rares qui permettent encore son étude.

Stoppani, prêtre et géologue milanais, a introduit, dans les sciences, le concept d'âge de l'homme, "l'ère anthropozoïque" ; à ce titre, il est considéré comme l'un des pionniers de la géoéthique. Il souligna les dimensions de beauté et d'harmonie de la nature en tant que fondements de la géodiversité, ainsi que la nécessité d'une coopération entre les sciences physiques et humaines afin de gérer la complexité de l'écosystème, d'évaluer et d'atténuer les risques et de favoriser une croissance plus intégrée des êtres humains en association avec l'environnement (Lucchesi).

Bon exemplaire, intérieur frais (rousseurs claires et rares salissures). Coins émoussés et taches sur le plat supérieur, légers frottements au dos.

📖 Lucchesi S. Geosciences at the Service of Society: "The Path Traced by Antonio Stoppani". *Annals of Geophysics*, vol. 60 (2017) [En ligne]. / Nissen ZBI, n° 4004.

Ref. 91145 | 650 €



121. VOLTZ, Philippe-Louis. Observations sur les Bélemnites.

À Paris, chez F.G. Levrault, 1830.

In-4, [4]-70-[2] pp., 8 pl. + 2 pl. suppl. Demi-basane cerise de l'époque.

Édition originale, en tiré à part, de cet article extrait du premier tome des *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg*. L'auteur, ingénieur des Mines et co-fondateur de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg, étudie ici la structure des bélemnites, alors encore peu connue, après avoir examiné plus de 1000 échantillons fossiles.

Louis VOLTZ (1785-1840), né à Strasbourg, étudia à l'École Polytechnique, où fut l'élève de Fourcroy, Vauquelin, et Guyton, puis à l'École pratique des Mines du Mont-Blanc, installée à Moutiers. Il devint ingénieur en chef des Mines, membre de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg. Il fut chargé du service des mines dans les départements du Bas-Rhin, de la Meurthe et des Vosges, puis de la Haute-Saône, du Haut-Rhin et de la Moselle. Il étudia l'art de la forge et s'intéressa tout particulièrement au procédé, nouveau, d'alimentation des hauts-fourneaux au moyen de l'air chaud, mis en place à l'usine de Wasseraffingen (Württemberg). Il développa considérablement les collections d'histoire naturelle de l'Académie de Strasbourg. Il fut l'un des fondateurs de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg et en dirigea les publications.

Exemplaire enrichi de deux planches dépliantes en lithographie (E. Simon Fils à Strasbourg), de provenance différente.

Cachets ex-libris anciens : C. Sarasin.

Rousseurs.

Réf. 91264 | 450 €

